

La Revue
Moderne

Montréal
Mai 1956
20 cents

UN ROMAN INÉDIT
DE

MIRYAM

La peur d'aimer

BIBLIOTHEQUE ST
1700 RUE ST DENIS
MONTREAL 18 PQ
JANV 57 R 6-2-75

Poupée par Madame Alexander



Un bien-être si frais et si féminin

La Lavande Anglaise Yardley est différente de tout autre parfum que vous n'avez jamais employé. Oui, c'est plus qu'un arôme enchanteur, captivant et délicat. C'est un bien-être... qui rend le cœur gai, jeune et content—comme l'amour! C'est dans un tel bien-être que la beauté resplendit dans tout son éclat. Profitez de la Lavande Yardley sous plusieurs formes. Soyez fières aussi d'en donner en cadeau. Vous en trouverez à votre comptoir de cosmétiques le plus proche. (Lavande Anglaise Yardley à partir de \$1.25.)

Lavande Yardley

La Petite Poste

CONDITIONS: 1—\$2.50 par annonce de 20 mots au maximum. 2—Chaque annonce doit être accompagnée du nom et de l'adresse de l'annonceur. 3—La direction de la Revue Moderne se réserve le droit de refuser les annonces ou de les modifier au besoin. Les changements seront faits de façon à respecter le sens de l'annonce. Nous retournerons l'argent lorsque les annonces ne sont pas publiées. 4—Nous ne donnons suite à aucune correspondance.

"M. L'Harmonie". — Distinguée, honnête, idéal élevé, désire correspondants célibataires ou veufs, 37-45, avant tout fervents catholiques. En reste-t-il un? 5225, De Gaspé, Montréal.

"Chercheur". — Etudiant universitaire, noir, 5' 10", physique agréable, aimerait correspondre avec jeune fille, 19-23 ans, grande, noire de préférence. Photo appréciée. 5225, De Gaspé, Montréal.

"Judith". — Jeune fille instruite, bonne famille, demande correspondant, 28-38 ans catholique, instruit, honnête, aimant sport, voyage et arts. 5225, De Gaspé, Montréal.

Diplômé universitaire. — 5' 6", 37 ans, bonne apparence, éduqué, aisé, correspondrait célibataire jolie, cultivée, joviale, sympathique, aimante. But sérieux. Photo. 5225, De Gaspé, Montréal.

C. Rieuse. — Célibataire, 50 ans, 5' 5", auburn, distinguée, cultivée, bonne apparence, désire correspondants veufs ou célibataires cultivés et distingués. 5225, De Gaspé, Montréal.

Charitable. — Veuve, 38 ans, attrayante, catholique, ayant 4 enfants, désire correspondants, 38-50, célibataires, veufs seuls ou avec enfants, sobres, aisés. 5225, De Gaspé, Montréal.

Fernando. — Professionnel, veuf, 55 ans, attrayant, affectueux, bonne situation, désire correspondante, veuve seule ou célibataire, distinguée et jolie. But sérieux. Photo. 5225, De Gaspé, Montréal.

Brunette. — Célibataire, 28 ans, 5' 2", désire correspondre veuf avec un ou deux enfants, 30-40 ans, bonne situation. But sérieux. 5225, De Gaspé, Montréal.

Veuve de Trois-Rivières. — Seule, gale, sympathique, désire correspondants, 55-65. Bienvenue à messieurs veufs ou célibataires honnêtes et de bonne éducation. 5225, De Gaspé, Montréal.

Marie-Paule. — 32 ans, 5' 5", suis digne comme mon pseudo, attrayante, caractère gai. Invitation à correspondant intellectuel, 32-42 ans. 5225, De Gaspé, Montréal.

S. Morin. — Québécoise, châtain aux yeux bleus, 5' 5", couturière, aimerait correspondant célibataire de 38 à 45 ans. 5225, De Gaspé, Montréal.

"Bijou". — Veuve sans enfant dans la cinquantaine, physique agréable, aisée, demande correspondants distingués, honnêtes, auto, caractère gai, 5225, De Gaspé, Montréal.

La Revue Moderne

VOL. 38, NO 1,
MONTREAL, MAI 1956



HON. HECTOR AUTHIER: président
LEO CADIEUX: directeur-gérant
R.-J. BROWN: vice-président
JEAN LE MOYNE: rédacteur en chef
GERTRUDE LE MOYNE: secrétaire de la rédaction
JEHANE BENOIT: pages culinaires

Sommaire

Roman

La peur d'aimer . . . Miryam 5

Nouvelle

C'est le chapeau de ma vie .
Kathleen Nash 9

Articles

Confidemment Michelle Tisseyre 6
Petites terres méconnues . . . Jacques Coulon 8
Pour ces messieurs seulement .
Raymonde St-Georges 17
L'exemple d'Ottawa Jean Le Moyne 22
Ingrid Bergman a retrouvé le
sourire Léon Franque 32
J'habite l'île Saint-Louis . . . Helena Rubinstein 44

Chroniques féminines

Robe de ville 13
Plaisir de la table pour aiguïser
les appétits . . . Jehane Benoit 25
Bonnet de jersey 34
Violettes Louise Martin 38
Devant derrière au choix . . 47

Chroniques mensuelles

La petite poste 3-33
Les mots croisés 50

Les manuscrits fournis aux éditeurs reçoivent toute la considération possible, mais avec la restriction qu'ils restent aux risques de l'auteur et sans que les éditeurs s'engagent à les accepter ou à les publier. LA REVUE MODERNE laisse à ses collaborateurs l'entière responsabilité de leurs écrits.

TARIF DE L'ABONNEMENT:
Canada: un an \$1.50 — 2 ans \$2.00 — 3 ans \$3.00 — États-Unis et étranger: un an \$2.00. Faire toutes remises par mandat postal, bon de poste ou chèque certifié à La Revue Moderne, 5225, avenue de Gaspé, Montréal, Canada.

LA REVUE MODERNE est membre de l'Association des Éditeurs de Magazines du Canada. Autorisée comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

LA REVUE MODERNE est publiée mensuellement par la Revue Moderne Inc., à ses bureaux et ateliers, 5225, De Gaspé, à Montréal — TAlon 7245. — Directeur de la publicité: R.-J. Brown, Bureau de Toronto, 73 Adelaide Street West, Room 342, Toronto, Ont. Tel.: EMpire 3-4179. Imprimé au Canada.

Vous êtes-vous pesé dernièrement?

HOMMES *

Tout habillés
Talons: 1 pouce



TAILLE	5'3"	5'4"	5'5"	5'6"	5'7"	5'8"	5'9"	5'10"	5'11"	6'
Petite ossature	119-128	122-132	126-136	129-139	133-143	136-147	140-151	144-155	148-159	152-164
Ossature moyenne	127-136	130-140	134-144	137-147	141-151	145-156	149-160	153-164	157-168	161-173
Ossature puissante	133-144	137-149	141-153	145-157	149-162	153-166	157-170	161-175	165-180	169-185

FEMMES *

Tout habillées
Talons: 2 pouces



TAILLE	4'11"	5'	5'1"	5'2"	5'3"	5'4"	5'5"	5'6"	5'7"	5'8"
Petite ossature	104-111	105-113	107-115	110-118	113-121	116-125	119-128	123-132	126-136	129-139
Ossature moyenne	110-118	112-120	114-122	117-125	120-128	124-132	127-135	130-140	134-144	137-147
Ossature puissante	117-127	119-129	121-131	124-135	127-138	131-142	133-145	138-150	142-154	145-158

Si vous avez ajouté un surplus inutile à votre poids, arrêtez-vous aux faits suivants:

1. La fréquence de mortalité chez tous ceux de 20 ans ou plus qui souffrent d'un embonpoint considérable, est de 50 pour 100 plus élevée que chez leurs contemporains plus légers.

2. Les personnes obèses font de l'hypertension deux fois plus souvent que les personnes maigres.

Les pieds ne sont donc pas les seuls à supporter le fardeau d'un excédent de poids. En effet, l'obésité peut nuire aux fonctions de plusieurs organes vitaux et s'apparente à un grand nombre de maladies qui ont pour effet de raccourcir la vie.

Par ailleurs, si votre poids diminue et que vous l'empêchiez de remonter, vous pourrez compter davantage sur une longue vie et une bonne santé. Vous aurez certainement meilleure mine et vous vous sentirez mieux.

Certains régimes préconisant un amaigrissement rapide peuvent être aussi dommageables à la santé qu'une obésité qui persiste. On ne doit donc s'astreindre à aucun régime qui n'est pas prescrit par le médecin.

Si vous avez l'intention de maigrir, commencez par aller voir votre médecin.

cin. Celui-ci établira votre poids idéal et, ce qui plus est, il vous prescrira un régime varié et bien équilibré, dont chacun a besoin.

Si vous faites de l'embonpoint et que vous teniez à maigrir sans nuire à votre santé, peut-être les "choses à faire et à ne pas faire" ci-dessous, vous aideront-elles:

Ne prenez aucun des aliments d'une valeur calorique élevée . . . les riches desserts, les sauces, les bouillons, les friandises et les petits plats que l'on sert habituellement au cours d'un thé ou d'une réception. Faites de l'exercice, avec modération, pour brûler les excédents de calories.

N'employez pas de "médicaments amaigrissants", excepté si votre médecin l'ordonne. Ne changez pas d'idée si l'on vous offre une portion supplémentaire . . . quand bien même les aliments seraient des plus appétissants. Ne vous attendez pas, dès le début, à une diminution sensible de votre poids. La perte d'une ou de deux livres par semaine est raisonnable, tout en étant décisive.

La brochure de la Metropolitan, intitulée "Obésité et Maigrir", vous donne d'autres recommandations utiles. Mettez à la poste le coupon ci-dessous et vous recevrez un exemplaire gratuit.

* Poids désirables pour les personnes des deux sexes à partir de 25 ans et basés sur de nombreuses études médico-actuarielles portant sur des centaines de milliers d'hommes et de femmes.

COPYRIGHT CANADA, 1956—METROPOLITAN LIFE INSURANCE COMPANY

Metropolitan Life Insurance Company
(COMPAGNIE À FORME MUTUELLE)

Siège Social: New-York

Direction Générale au Canada:
Ottawa

Metropolitan Life Insurance Company
Direction Générale au Canada
(Dept. H.W.) Ottawa 4, Canada.

Veuillez m'envoyer un exemplaire de votre brochure 56-R, intitulée: "Obésité et Maigrir".

Nom

Rue

Ville Prov.



Elles ont toutes un
point en commun . . .



elles aiment toutes **L'ARGENTERIE BIRKS**



Couverts de quatre morceaux depuis \$18; liste de prix illustrée sur demande

22 MODÈLES EXCLUSIFS AU CHOIX

Leurs intérêts sont multiples, leurs passe-temps différents, mais les jeunes filles à la page qui songent à se marier ont toutes un point en commun . . . elles exigent toutes que leur argenterie de table vienne de chez Birks. Qui s'en étonnerait? L'argenterie Birks offre le choix de vingt-deux modèles exclusifs . . . créations de l'atelier Birks. Chaque pièce, exquisement ouvree, prouve que, poids pour poids et prix pour prix, l'argenterie véritable Birks l'emporte au Canada, quant à la valeur, la beauté et la qualité.



MAGASINS D'UN OcéAN A L'AUTRE

LA PEUR D'AIMER

par Miryam



D'un geste très doux, ses
mains emprisonnèrent le
visage de Geneviève.

*On ne craint pas la mort quand
la vie n'a rien à offrir, mais
comme on la craint et la sur-
veille quand chaque minute est
un enchantement, chaque batte-
ment du coeur un cri d'amour!*

LE Dr ORNANS souffla un moment avant de reprendre sa marche en direction de la petite maison, presque un refuge, qu'habitait Johann Krautzer au sommet de la montagne. Puis, de son pas encore agile, quoiqu'il ne se séparât jamais de sa canne, le docteur se remit en route. C'était un homme de taille moyenne, ayant largement dépassé la soixantaine, ce qui se voyait à son visage ridé et à sa barbe blanche que la neige éternelle des sommets d'Argovie. Un lorgnon qu'il ne quittait jamais, corrigeait la myopie de ses yeux bleus au regard infiniment bon et doux.

Il allait atteindre la maison quand la porte s'ouvrit, livrant passage à un grand jeune homme aux épaules carrées, vêtu simplement d'une culotte en velours et d'une chemise légèrement échancrée sur la poitrine.

—Je vous ai vu arriver, docteur! s'écria-t-il en tendant la main au médecin.

—Bonjour, Johann, fit celui-ci en prenant la main du jeune homme et en franchissant le seuil.

Il déposa sa canne contre le landier, secoua sa pipe dans les cendres de la cheminée et, s'installant dans l'unique fauteuil qui faisait partie du mobilier, il observa pendant un moment l'homme qu'il était venu trouver. Il connaissait Johann Krautzer depuis un an. Cela remontait au jour où il avait reçu et ausculté Johann dans son cabinet. Son examen terminé, le jeune homme lui avait demandé simplement, d'une voix exempte de la crainte qu'on rencontre souvent chez les malades: "Qu'en pensez-vous, docteur?" Et, comme ce dernier hésitait à répondre, il avait ajouté: "Vous pouvez parler,

docteur, je ne redoute pas la mort, tout ce que je désire, c'est de pouvoir l'attendre en paix sans rencontrer autour de moi ces regards pleins de pitié que les gens bien portants posent sur ceux que la maladie a condamnés..." Le vieux médecin avait alors parlé à coeur ouvert, ne cachant pas à son visiteur que son état était très grave et que seul un séjour prolongé dans la montagne pourrait lui donner une chance de vivre, et encore, cette chance était mince. Johann Krautzer avait hoché la tête puis, de sa belle voix calme: "Je n'ai qu'une petite pension pour vivre et elle est insuffisante pour payer un séjour en montagne. Je vous remercie de votre sincérité, docteur." Déjà, il sortait du cabinet, quand le vieil homme l'avait rappelé: "J'ai une bicoque non loin d'ici, elle est libre, voulez-vous y loger tant qu'il vous plaira?" Johann Krautzer avait accepté sans fausse honte et, depuis lors, il vivait dans la petite maison où le docteur lui rendait visite de temps à autre, comme ce matin encore.

—Une tasse de café, docteur? proposa Johann Krautzer, interrompant le cours des pensées du médecin.

—Volontiers, mon garçon.

Et, tandis que son hôte le servait, il ajouta:

—Johann, je suis venu vous demander un service.

—Je vous écoute.

—C'est un service délicat, très délicat même et que je n'oserais solliciter de vous si je ne vous connaissais pas comme je vous connais.

Johann fronça légèrement les sourcils, visiblement intrigué par ces paroles qui cadraient mal avec le caractère du Dr Ornans.

—De quoi s'agit-il pour que vous y mettiez tant de formes?

Le docteur bourra sa pipe, l'alluma et, après avoir aspiré quelques bouffées de tabac:

—Il s'agit d'une jeune fille, Mlle de Sagny, dont les parents viennent de louer la villa "Yadine" que vous connaissez. Ce sont des Parisiens, très riches et de vieille noblesse. Leur fille m'est recommandée par un de mes amis, le Dr Malherbe qui, dans une lettre, m'a signalé qu'il avait perdu tout espoir de guérison et qu'il comptait sur moi pour apporter à sa malade non seulement les soins qu'exige son état mais surtout un peu de joie si cela est encore possible... Alors, j'ai pensé à vous, Johann, ajouta-t-il après une courte pause.

—A moi! s'exclama le jeune homme en posant la tasse de café sur la table, près du médecin.

Celui-ci hocha la tête affirmativement:

—Oui, Johann, à vous... Je voudrais que vous serviez de guide à cette jeune fille.

—Lui servir de guide!

—Pourquoi pas? Vous connaissez admirablement la région et, mieux que personne, vous saurez ménager la santé de Mlle de Sagny au cours de vos excursions.

Un sourire plein d'amertume entrouvrit les lèvres du jeune homme qui, s'approchant de la fenêtre ouverte, promena son regard sur la montagne en répétant:

(Suite en page 15)

CONFIDENTIELLEMENT



STOP

PAR

Michèle Tissegre

VOUS DOUTIEZ-VOUS que son mariage avait valu à Séraphin un cadeau de \$100 de notre grand premier ministre, sir Wilfrid Laurier? Vous l'auriez appris comme moi, ainsi qu'une foule d'autres choses amusantes ou émouvantes, touchant le Canada français, en visitant le Musée Historique de l'Île Perrot, fondé, il y a un peu plus de deux ans par le colonel Roger Maillet et dirigé depuis par M. Lucien Thériault. Oui, celui-là même qui réalise, tous les soirs de la semaine, à CBF, *Un homme et son péché*.

En réalité les \$100 furent donnés à la femme de Séraphin, ou plutôt, à la femme d'Hector Charland, l'interprète de Séraphin, qui était la filleule de sir Wilfrid. La lettre autographe reproduite ci-dessous l'atteste. Ce n'est d'ailleurs qu'un des nombreux souvenirs humbles ou célèbres qui, dans ce musée, racontent, chacun à sa façon, la petite histoire de notre province.

—Mais comment, en si peu de temps, avez-vous réussi à recueillir autant d'objets divers? demandai-je à M.

Thériault, alors qu'il me faisait faire le tour de la grande salle paroissiale qui abrite le musée.

—De toutes les façons, me répond mon sympathique guide. Tenez, dit-il en soulevant le cadre d'une vieille horloge grand-père, j'ai trouvé cette pièce, dans une grange des environs, à demi cachée dans le foin. Le mouvement est en bois...

—Voulez-vous dire que c'est vous-même qui visitez les fermes et les habitations de la région pour dénicher ces trésors? En plus de votre travail à la radio? Comment trouvez-vous le temps?

—Nous arrivons à nous promener pas mal, répond-il en échangeant un sourire malicieux avec sa charmante femme (elle est la soeur de Guy Mauffette). Mais il faut vous dire que notre musée commence à être connu. Nous avons mis beaucoup d'annonces dans "La Presse", le journal de Dorion-Vaudreuil, et parfois, l'été, des gens nous laissent des dons à la porte. Sans nom, comme cela. Une bonne pensée en passant.

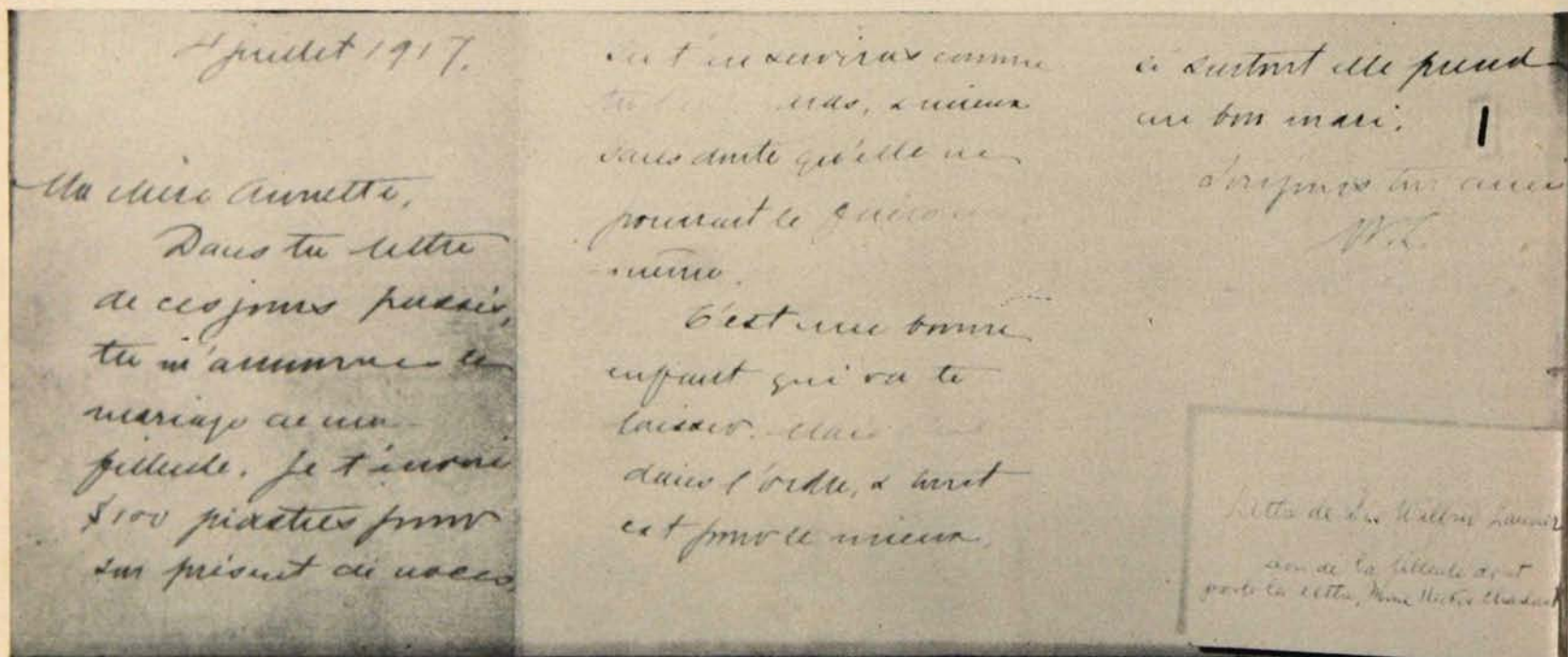
Tous les donateurs ne sont pas anonymes. Il s'en faut. Et il est souvent bien amusant de les reconnaître au passage. Ainsi voici les premiers souliers de Juliette Béliveau — de tout petits mocassins en cuir brun. Une lettre de Jules Massenet à son interprète préférée, notre regrettée Jeanne Maubourg, dont on voit aussi d'ailleurs la photo en "Chérubin". Plus loin un fusil à baguette, don de l'ancien maire de Montréal, M. Camilien Houde.

—Ces fusils servaient de monnaie d'échange, raconte M. Thériault. Le gouverneur Perrot était grand amateur de fourrures. Le prix d'un fusil comme celui-ci était un monceau de peaux de même hauteur.

Et voici la dague dont le père de Sita et Mia Riddez, célèbre chanteur, se servait à l'Opéra de Paris.

Dans un coin une grosse malle en cuir datant du siècle dernier qui servit encore à Paul Dupuis lors de son récent voyage en Europe. Ici des portraits de Lactance Giroux photographe, père d'Antoinette et de

(Suite en page 18)



JACQUES LANGUIRAND

Ceux d'entre nous qui ne connaissent Jacques Languirand que par la télévision ont peut-être été étonnés du succès qu'il a remporté au Festival d'Art dramatique. Rien, en effet, dans son travail actuel de reporter, ne laissait soupçonner le talent d'auteur dramatique qui a fait l'admiration non seulement de l'adjudicatrice, Mlle Pamela Stirling, mais de bon nombre de spectateurs qui ont vu *Les Insolites* à la scène. A voir Jacques Languirand d'ailleurs, on l'imaginerait plutôt passif, laissant la vie se charger de sa destinée et ne luttant ni d'une manière ni d'une autre pour en changer l'orientation. Ce visage d'enfant sage, aux yeux bleus, ne révèle vraiment rien de la personnalité véritable de celui qui le porte.

Pourtant ce jeune homme, qui vous confie "qu'il a écrit une pièce de forme comique et de fond sérieux parce qu'il ne se considère pas suffisamment doué pour traiter sérieusement de choses sérieuses", est un *mordu*, une *bête de théâtre* comme on dit dans le

métier. Dès l'âge de douze ans, il écrit et monte des pièces à Actonvale, où sa famille d'origine montréalaise vit à l'époque. Plus tard, il voudra étudier au Collège de Saint-Laurent, pour pouvoir travailler avec les Compagnons qui étaient cantonnés au Gesù, comme il devait l'apprendre à son grand désarroi. Il rejoindra les Compagnons, mais plus tard, alors qu'ayant terminé ses études, il sera admis au sein du groupe par le Père Legault. A cette époque, il est un peu l'homme à tout faire. ("Tantôt je personnfiais un garde dans *Britannicus*, tantôt j'allais chercher un *coke* au restaurant pour les acteurs...") Mais éventuellement il joua aux côtés de Guy Hoffman, de Jacques Létourneau, d'autres comédiens aujourd'hui devenus célèbres. Ses années d'Europe (1949-1953) furent consacrées au théâtre, d'abord comme spectateur, ensuite comme élève d'Etienne Decroux (le maître de Marceau) pour la pantomime, de l'Institut de phonétique, aux côtés de Suzanne Cloutier pour la pose de la voix, de Tania Balachova et de Michel Vitold pour l'art dramatique dans son ensemble.



Bien sûr, à travers tout cela, Jacques Languirand fit du journalisme — grands reportages à la radio et dans les journaux français, interviews, critique d'art. Mais son intérêt pour le théâtre demeura toujours aussi vif. Il n'est donc que juste que tant d'amour, et tant d'efforts, aient été couronnés de succès.



GABY LALANDE

Lorsque la Compagnie Procter and Gamble a décidé, l'automne dernier, de lancer à la radio française son premier roman-fleuve, c'est à un expert canadien-français qu'elle s'est adressée: Gaby Lalande qui, depuis novembre dernier, fait la navette entre Montréal et Paris, pour lancer sur les ondes françaises l'équivalent de notre roman-fleuve canadien. Travaillant en étroite collaboration avec l'écrivain français Gilbert Cesbron (*Les Saints vont en Enfer*), il a interviewé des douzaines d'écrivains. Le choix s'est finalement fixé sur un jeune auteur dramatique, Jean Canolle, et le premier roman a débuté à Radio-Luxembourg, le 10 janvier. Son titre: *42, rue Courte*. Sa vedette: Françoise Rosay. Son thème: l'histoire d'une conciergerie française. Sa formule? "Faire entrer les éléments qui, d'après notre longue expérience, assurent le succès d'un roman radiophonique," me dit M. Lalande. En somme, technique bien

spéciale, basée sur l'expérience que nous possédons et que les Français doivent acquérir.

Il y a quelques temps, un éditeur français, M. Dumoncel, venait étudier les méthodes d'une maison d'édition canadienne (Le Cercle du Livre Romanesque). Aujourd'hui, le premier grand roman radiophonique français est lancé par un Canadien français. Cela fait plaisir.

Souvenirs... Je vois sur mon carnet: Paris, mai '55... dîné chez des amis Place des Vosges, à côté de la maison de Victor Hugo... Revu le grand Marcel Aymé dans sa propriété qui fut celle de Paul Poiret... Déniché une belle gravure ancienne chez un bouquiniste des quais de la Seine... Aimé la *Mouette* de Tchekov, à l'Atelier.

LES AMIS DE L'ART

Le jour où, entourée des membres de son comité, Mme Hector Perrier me reçut, elle portait une petite toque d'hermine et une robe noire rehaussée d'une simple épingle de diamants. Elle travaillait, mais l'on sentait que la séance terminée, elle s'envolerait vers quelque réunion où son charmant sourire décrocherait bien encore une bourse ou quelque faveur pour ses chers Amis de l'Art.

Sans doute est-ce parce que, depuis si longtemps, Mme Perrier se dévoue pour les jeunes qu'elle a su conserver cette jeunesse, cette gaieté qui étonnent et ravissent ses amis. Pourtant, cette femme de santé fragile n'était pas faite pour l'activité intense qu'elle s'est imposée: fondation en 1942, de la Société des Amis de l'Art qui permit aux étudiants d'obtenir des réductions considérables sur le prix normal des billets pour tous les genres de spectacle, organisation également de

visites d'études aux musées, aux centres d'arts et métiers, aux bibliothèques, manifestations innombrables qui occupèrent sainement et intelligemment les loisirs des jeunes.

"Un jour, cependant," me dit Mme Perrier, "nous nous sommes rendus compte que la télévision apportait aux jeunes musique et spectacle et que les collèges et les groupements de jeunes obtenaient eux aussi des billets à prix réduits. C'est alors que nous avons transformé notre société en fondation pour distribuer des prix et des bourses. Cet été, nous offrons deux bourses de vacances dans des centres d'études de la Province et nous organisons un concours d'art publicitaire à l'occasion de notre campagne, qui s'efforce d'obtenir un capital de \$100,000 pour nous permettre de poursuivre notre effort."

Donnons donc sans hésiter aux Amis de l'Art. Qui sait, peut-être un de nos propres enfants bénéficiera un jour de l'aide de la fondation?



FRANÇOIS

...vient d'avoir deux ans. Son meilleur ami est un jeune Allemand. Diplomate, il a horreur de se compromettre et appelle chacun de ses parents "papa-maman". Sa dernière conquête: le mot "non", dont il aurait tendance à abuser. A découvert le pouvoir de la comédie. La joue très bien. Sans merci pour la télévision, il change de poste d'un geste décidé, alors que d'autres, plus indulgents, regardent. Assez indépendant de nature, sa coupe de cheveux requiert les services de quatre coiffeurs qui, épuisés, le laissent finalement repartir les cheveux longs. S'il disparaît, il est au téléphone...



Signes du printemps... l'amour de petit chapeau en organdi blanc porté par Mme Robert Choquette, l'une des femmes les plus élégantes de Montréal... Le bout de craie blanche dans tous les sacs à main avec le retour des gants blancs.

Le disque le plus extraordinaire du mois à Montréal: *L'accouchement sans douleur*, un reportage de Francis Crémieux, en provenance de Paris... Une nouveauté réussie: à New York, un joli mannequin à lunettes.

Et pour conclure, cette observation, à la fois cynique et cruelle, mais qui va loin, de Françoise Sagan dans son nouveau roman, *Un certain sourire*: "On aime bien que les gens auxquels on fait du mal soient gais. Ça dérange moins."



Un paysage de Havre-aux-Maisons. Le déboisement a été excessif et désastreux. Des huit principales îles de l'archipel, une seule a conservé sa forêt.



Le Havre de l'Etang du Nord. L'animation est trompeuse: la petite pêche ne rapporte guère et de nombreux Madelinots sont obligés d'abandonner la mer.



Ces barques blanches sont bien charmantes et bien jolies, mais elles sont insuffisantes et il faudrait les remplacer par une flottille de chalutiers.



Vue générale de Havre-au-Ber. Tel est l'aspect ordinaire des villages, où on commence enfin à goûter un certain bien-être. Mais il reste fort à faire.

PETITES TERRES MECONNUES

par Jacques Coulon

Il n'y a pas un coin de la province qui ait été aussi négligé et qui demeure encore aussi peu connu et fréquenté que les Iles-de-la-Madeleine.

POURQUOI DONC ce ravissant archipel québécois est-il si peu connu de la grande majorité des Canadiens français? C'est la question que je me suis posée en considérant le peu de faveur dont jouissent, auprès du public, nos Iles-de-la-Madeleine où le tourisme est chose inconnue. La plupart des voyageurs qui profitent des croisières organisées au départ de Montréal ne s'y arrêtent le plus souvent que quelques heures à peine, tout comme l'on fait en un temps record le tour de l'Île Bonaventure, sans prendre la peine d'y poser le pied. Et je n'ai rencontré au Havre-Aubert que trois personnes qui avaient consacré un peu plus de trois jours à visiter ce coin de terre prodigieusement pittoresque.

Pour ma part, j'ai conservé une vision inoubliable des petites rades du Havre-Aubert et de l'Etang-du-Nord, surtout, dont nul autre paysage de notre province, et je songe aux paysages marins de Gaspésie ou des rives du S-Laurent, ne peut surpasser la poétique beauté. Beauté qui vient évidemment du voisinage de la mer, si belle, si riche en couleurs, et qui

étreint chaque langue de terre, chaque saillie de roche, mais aussi de la teinte blonde des douces plages de sable fin, de la très noble sobriété des petites habitations de bois et de ce ciel si lumineux, d'une pureté incomparable. Il est vrai que j'ai vu les Iles-de-la-Madeleine au plus fort de l'été, durant quelques journées exceptionnellement radieuses, et qu'il en eût peut-être été autrement si j'avais eu à subir le climat humide et brumeux qui y règne au printemps et à l'automne. Mais la mer exerce sur moi un envoûtement puissant; je subis son charme sans m'en défendre...

Découvrir les Iles-de-la-Madeleine à bord d'un avion des Maritime Central Airways, c'est survoler une demi-douzaine d'îles verdoyantes au relief doucement ondulé, reliées entre elles par des étendues de sable où la route, de nos jours, se fraie un chemin. Ici et là, des maisons grises et des fermes, jetées semble-t-il sans ordre apparent, par la fantaisie des habitants, au milieu des champs et des jardinets enclos de palissades basses. Au long des côtes, capri-

(Suite en page 30)

C'est le chapeau de ma vie

Nouvelle sentimentale de Kathleen Nash

adaptée de l'anglais par René d'Aguy.

C'est demander beaucoup à une femme que de sacrifier le chapeau de sa vie à l'amour... et à la brouette de son jardinier de mari!



Quel chapeau! Il complètera ma personnalité, il exprimera ce que j'aspire à devenir. Avant même que mes yeux l'aient aperçu, mon âme l'a pressenti!

DEVONS-NOUS vraiment passer tout l'après-midi, le nez collé à cette maudite vitrine?

La voix de Roger est impatiente. Je le comprends. Nous allions acheter une brouette. Je l'ai arrêté, net, à la devanture d'une modiste, quand "il" m'a happée hors de la vie pour me plonger dans l'extase. Mon mari, bien sûr, n'a rien senti. Il ne sait pas que, derrière cette glace, mon rêve m'appelle, soudain devenu réalité...

—Le jardin peut bien attendre... en quelques heures, la mauvaise herbe ne poussera guère...

Il est fait pour moi! Quel chapeau! Il complètera ma personnalité, il exprimera ce que j'aspire à devenir. Avant même que mes yeux de chair... l'aient aperçu, mon âme l'a pressenti. Il m'est destiné, il sera mien... Il est mien, déjà.

Enfin, Roger demande, un peu ironique:

—Ce petit balai à laver la vaisselle, comment tient-il sur la toque?

Essai dérisoire et maladroit pour sembler s'intéresser à moi, avant de se replonger dans les feuillets cornés et défraîchis du catalogue dont il a fait son livre de chevet. Il marmonne: "En tôle d'acier, complètement vernie, roue à rayons croisés..."

J'essaie de rencontrer le regard de mon mari. Pour la centième fois peut-être, il lit la description de la fameuse brouette. Et voilà les hommes: une idée leur suffit. Enfin, une idée à la fois. Ils en changent de temps en temps, mais ils n'en ont pas deux simultanément. Roger est obsédé par le jardin. C'est son premier jardin...

—Ne peux-tu prêter un peu d'attention à autre chose qu'à ta personne?

Roger me répond, surpris, et avec une certaine logique:

—Le jardin, c'est autre chose que ma personne. Et puis, pour réussir dans la culture, il faut s'y donner complètement.

Ma décision est prise. Je me suis retournée. Je respire profondément. Je vais expliquer à Roger quel est le devoir d'un mari, lorsque sa femme se trouve en face du chapeau de sa vie. J'ouvre la bouche...

Toutes voiles dehors, Monica Deering s'avance vers nous. Je sais que j'ai à moitié perdu la tête — à cause de cette toque, vous comprenez! — mais j'ai la sagesse de me taire. Si mon amie devine, si elle soupçonne simplement que je désire ce chapeau, elle me le disputera aussitôt. J'offre tout mon dos à la devanture tentatrice et je souris à notre voisine.

—Bonjour, chérie!... Hello, Roger! Quelle journée merveilleuse! Quelle saison merveilleuse! Où allez-vous tous deux? Oh! une nouvelle modiste! A-t-elle quelque chose de bien, au moins?

Elle va "le" voir... Je conjure le danger à la dernière seconde:

—Une maille qui file... là, sur ta jambe droite. Ah!... ces bas!

La méthode est infallible. Monica ne supporterait pas une "échelle" sur son mollet. Elle se tortille comiquement pour tâcher d'apercevoir l'arrière de ses jambes. Quand elle constate que le frêle tissu de nylon

(Suite en page 14)

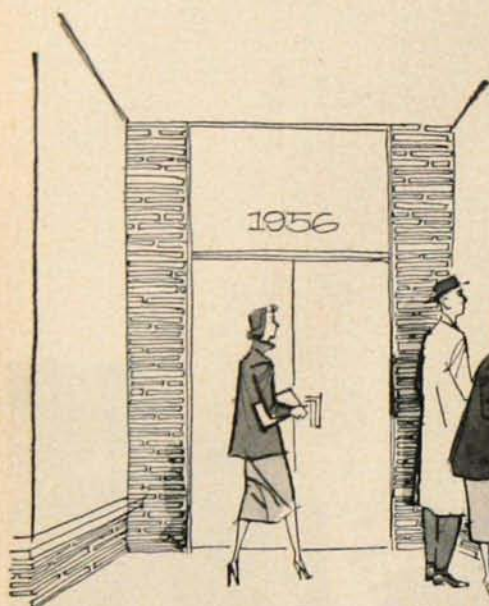
Voyez les RÉFRIGÉRATEURS



chez le marchand G-E

APPAREILS MÉNAGERS

GENERAL  ELECTRIC

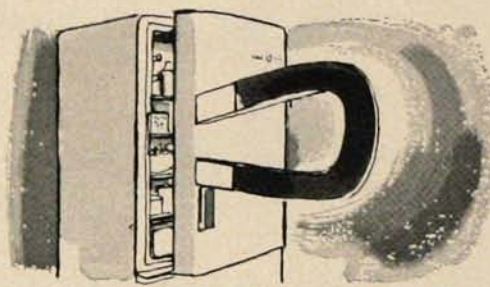


Dans les superbes



*Voyez le réfrigérateur
dont tout le monde parle*

... réfrigérateur-congélateur combiné
1956 G-E.



*Nouvelle porte magnétique
à fermeture automatique*

... se ferme silencieusement, sûrement,
automatiquement.



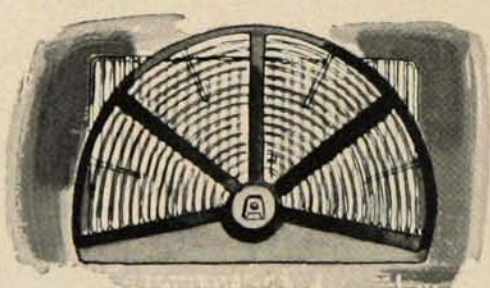
*Emmagasinage plus pratique
au niveau de la vue*

... Réfrigérateur à dégivrage auto-
matique au sommet.



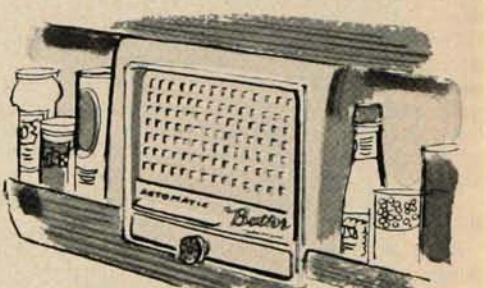
*Tous les aliments
à votre portée*

... les tablettes rotatives décrivent un
cercle parfait.



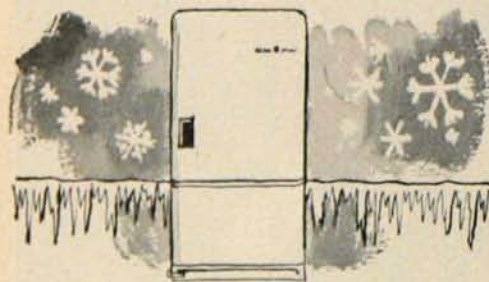
*15% plus d'espace
sur les tablettes*

... les tablettes s'ajustent à diverses
hauteurs.



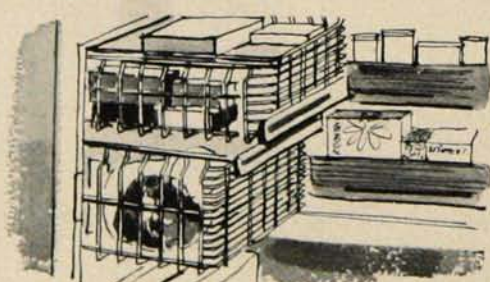
*Conserve le beurre
à la consistance pour l'étendre*

... conditionneur automatique pouvant
en contenir une livre.



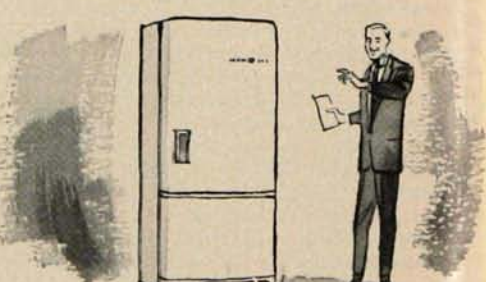
*Deux spacieux appareils
dans un*

... congélateur à véritable température
de zéro degré au bas.



*Contient 130 lbs
d'aliments congelés*

... paniers pratiques qui glissent
facilement.



*Vous pouvez vous offrir
ce réfrigérateur*

... seulement \$7.35 par semaine après
un léger versement initial.

CANADIAN GENERAL ELECTRIC COMPANY LIMITED

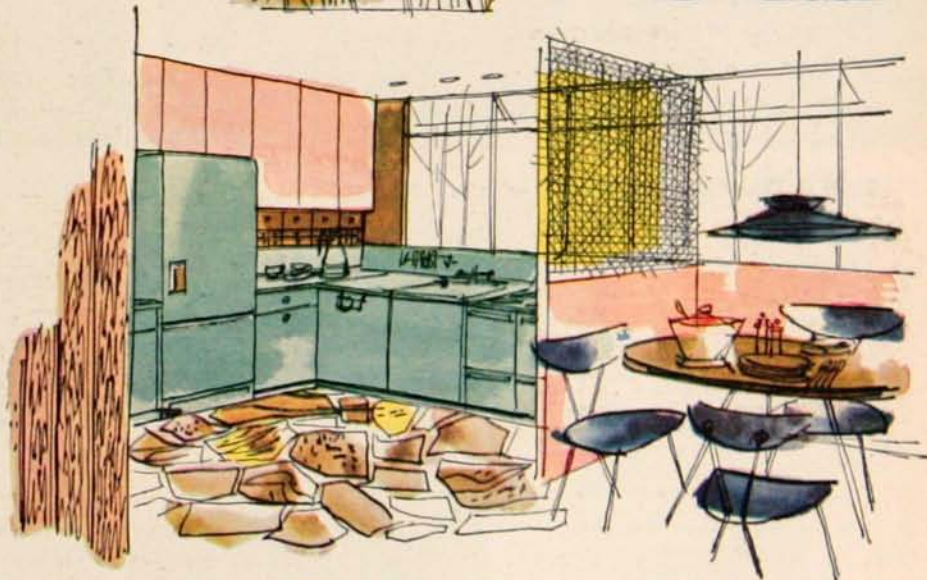
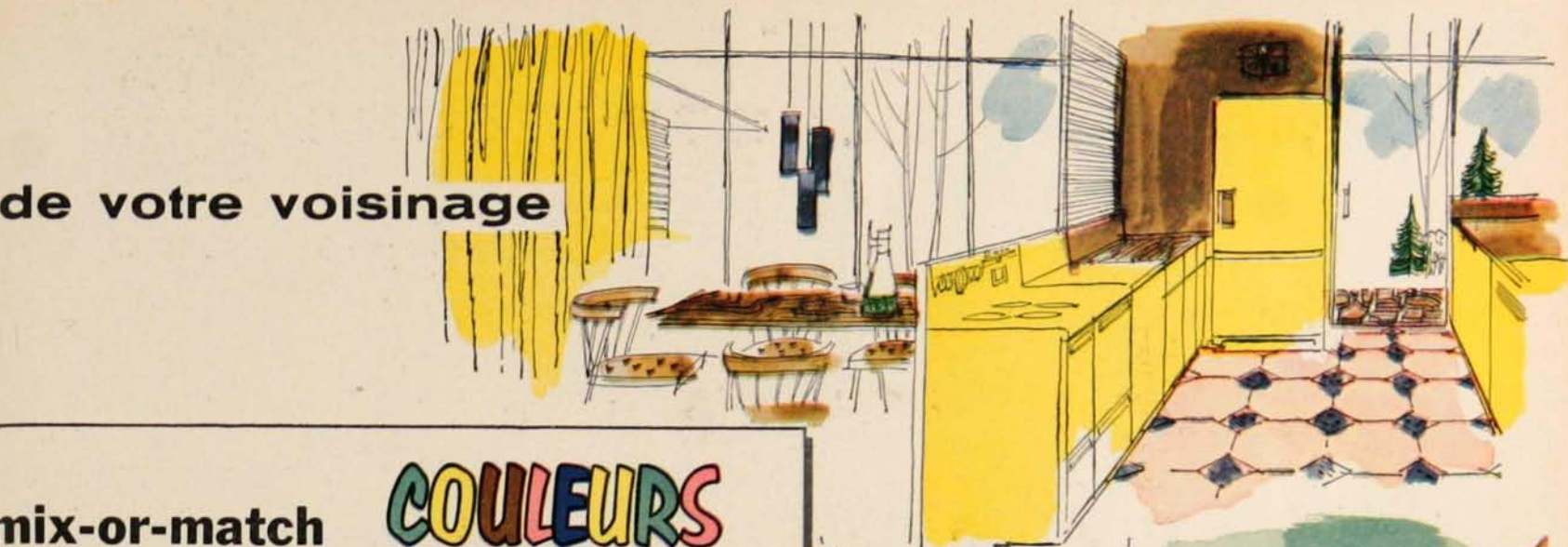
de votre voisinage

mix-or-match

COULEURS



Modèle No. LH-14N



Ce magnifique réfrigérateur-congérateur de luxe combiné est certainement le plus merveilleux — le plus pratique que vous puissiez acheter! Intérieur et extérieur colorés. Espace d'emménagement au niveau de la vue pour tous les aliments que vous utilisez le plus fréquemment — dégivrage automatique, tablettes rotatives, sensationnelle porte magnétique! Dans la partie inférieure du cabinet il y a le congélateur à véritable température de zéro degré pouvant contenir 130 lbs d'aliments congelés. Rien de plus facile que de vous procurer cet appareil... renseignez-vous auprès du marchand d'appareils ménagers G-E de votre voisinage!

"Toutes les caractéristiques de luxe ... deux appareils dans un!"

Réfrigérateurs avec portes magnétiques

GENERAL  ELECTRIC





LE CHOIX DU GAGNANT

Chaque année, d'un bout du Canada à l'autre, dans treize régions différentes, des troupes de théâtre participent à des festivals dramatiques régionaux et se disputent les prix en espèces et les trophées régionaux Calvert. Parmi les troupes gagnantes, choisies par un juge, on en sélectionne huit qui prendront part à la finale du Festival dramatique du Dominion dont le grand prix est le trophée Calvert et une somme de \$1,000. Le Festival dramatique du Dominion, qui date de 1932, s'est mérité ces mots dans le rapport de la Commission Massey: "Un mouvement national important et une force d'unification de notre vie culturelle".

Des reproductions spéciales en blanc et noir de cette gravure, "Le Choix du Gagnant", 16" x 20", pouvant être encadrées, seront envoyées gratuitement sur demande.



Calvert prête son concours pour la création d'un théâtre canadien vivant

Les vedettes du spectacle saluent une dernière fois; le rideau se referme sur les derniers applaudissements et une personne qui, il y a un moment à peine, faisait partie des spectateurs, monte sur la scène inondée de lumière pendant qu'un lourd silence s'étend sur l'auditoire.

Le juge va rendre son verdict.

Le travail, l'angoisse des répétitions, l'énerverment pendant la représentation et même le tonnerre d'applaudissements décernés par un auditoire des plus sympathiques, perdent de leur importance. Le juge, un

homme cultivé, expert en théâtre, va faire connaître sa décision et accorder le trophée Calvert aux comédiens de la troupe qui, selon lui, mérite de gagner le prix du Festival Dramatique du Dominion.

La maison Calvert Distillers est heureuse de pouvoir, en commandant le Festival dramatique du Dominion, le seul mouvement dramatique national de ce genre dans le monde, encourager et récompenser ceux qui participent à cette manifestation typiquement canadienne en leur offrant les trophées Calvert, symboles d'un théâtre canadien bien vivant.

A gauche on peut voir le trophée Calvert "Drame" de Florence Wyle, R.C.A., S.S.C., qui sera décerné au gagnant de la finale du Festival dramatique du Dominion qui aura lieu à Sherbrooke, Québec du 14 au 19 mai.

CALVERT DISTILLERS LTD.

AMHERSTBURG, ONTARIO

ROBE DE VILLE



7578 — Corsage à manches trois quarts, léger drapé à l'encolure, le boutonnage se prolonge jusqu'à l'ourlet du bord dans le pli non écrasé de la jupe ample. Ravissant dans un imprimé de soie. Tailles 14 à 44. Prix 50 cents.

Ce patron est un patron imprimé Butterick. Si vous ne pouvez l'obtenir au magasin, adressez directement votre commande à la Cie Butterick, Inc., 528, avenue Evans, Toronto 14, Canada.

ELIZABETH TAYLOR co-vedette du film M-G-M "RAINTREE COUNTY"



Pour
ressembler à
Elizabeth Taylor...

Woodbury
Dream Stuff
employez cette poudre fond de teint

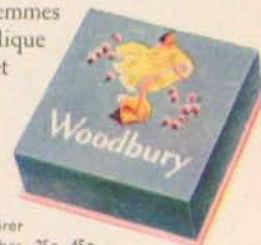


Ne peut se renverser.
Cinq teintes de rêve dans
une boîte bleu et or, 75c.

Un léger nuage de Dream Stuff parera votre visage d'un teint radieux, d'un éclat doux et satiné comme celui d'Elizabeth Taylor. Adhère comme un fond de teint... est flatteuse comme une poudre. Ne plaque jamais. C'est le maquillage idéal des femmes occupées car il s'applique en quelques secondes et ne bronche pas de la journée !

La poudre Woodbury

...surfine, mélangée à un fond de teint qui la fait adhérer plus longtemps. Teintes superbes, 25c, 45c.



(Fabrication canadienne)

C'EST LE CHAPEAU...

(Suite de la page 9)

est resté fidèle à sa mission, je lui ai déjà saisi le bras et, en lui murmurant d'un ton de confidence: "Nous allons acheter une brouette, pour le jardin; fais quelques pas avec nous." Je l'entraîne, loin de la boutique de modes.

Devant la porte, où nous attendons Roger qui fait son choix, Monica me confie son grand projet:

—J'étais sortie pour acheter un nouveau chapeau. C'est la saison. Les modèles viennent d'arriver... Justement, cette nouvelle modiste...

J'interromps, et d'un ton péremptoire je déclare:

—Oh! ne fais pas cela. C'est absurde d'acheter la première chose qui se présente... On la copie, et il en circulera des centaines d'exemplaires avant que tu aies eu l'occasion de la porter deux fois. Il vaut mieux attendre. Les vrais chapeaux, ceux qu'une femme élégante

ose mettre, ne viendront pas avant plusieurs semaines. Moi, je n'achèterai certainement pas tout de suite.

Je continue sur ce thème, avec toute mon éloquence, mais je ne suis pas certaine d'avoir convaincu Monica lorsque revient mon mari.

—As-tu trouvé ce que tu désirais?

—Eh bien, non. Il n'y en a déjà plus, me répond-il avec une certaine gêne.

—Comment? Mais j'en ai aperçu une, juste vers l'entrée...

—En effet. C'était la dernière, et elle était retenue.

Je m'étonne, mais Roger se met à parler du chapeau:

—Cet objet... il est horrible. En as-tu tellement envie? Enfin, il ne doit pas coûter bien cher... Il est si peu artistique que la modiste sera contente de le voir partir à n'importe quel prix!

Ah! ces hommes! Je rétorque, vexée: —Tu ne peux pas sentir ce qu'il y a d'exceptionnel en lui... Il faut être femme pour deviner, en voyant un chapeau dans une vitrine, de quoi il aurait l'air quand elle le portera... Avec cette toque, je serai une autre créature.

Quand il me dit, très simplement, qu'il ne me désirait pas autrement que je suis, nous étions arrivés à notre porte et je pus le remercier de ce compliment. Comme il glissait quelques billets dans ma main, je l'embrassai encore... tant pis pour le rouge à lèvres! et je me hâtai le long de la rue.

A sa fenêtre, Monica regardait, curieuse. Monica! Une femme comme elle ne mériterait pas un mari comme Roger.

Très poli, le vendeur me répond:

—Naturellement, nous avons encore des brouettes: trois dans l'arrière-boutique, et naturellement, d'autres dans la réserve... Ce Monsieur, tout à l'heure? Oh, c'est un malentendu. Il n'était pas fixé sur le modèle et voulait réfléchir encore.

—Eh bien, maintenant il est décidé. Je veux une brouette. Je la veux tout de suite. Il faut la livrer cet après-midi.

Comme je lui agitais mes billets sous le nez, il s'empressa d'appeler un garçon, qui mit mon achat sur un char et, tous de compagnie, nous partîmes le long des rues.

Roger faisait un grand trou dans le jardin, et je vis qu'il en aurait pour un bon bout de temps. Il ne m'avait pas entendue rentrer.

Vous seriez surpris de voir ce qu'on peut — en quelques minutes — faire d'un vieux chapeau — préhistorique, d'autant de la saison précédente — si on en redresse le fond, qu'on fait un pli par devant et qu'on accroche une petite plume sur le côté... Un quart d'heure plus tard, contemplant mon chef-d'œuvre, je m'assurais qu'en me laissant à d'autres occupations l'art des modistes a fait une perte irréparable.

Ainsi coiffée, je saisis les poignées de la brouette, que je roulai silencieusement sur le gazon jusqu'au tas d'engrais derrière lequel je la dissimulai, puis je criai:

—Hello Roger! Nous voici!

Je guettais sur son visage l'accès de gaieté à mon avis inévitable, mais il me regarda longuement, et aucun sourire moqueur ne se fit voir.

—Pas mal, non vraiment, pas mal! Tu réussis à mettre n'importe quelle horreur sur ta tête, et à rester charmante. Alors, combien a-t-il coûté?

Arrachant le chapeau, je le lui mis sous le nez:

—Ce n'est pas "lui"! Il s'appelle "sacrifice". Mon nouveau chapeau, le voici, ajoutai-je en lui montrant la brouette. Es-tu content?

Je ne pus en dire davantage. Roger m'avait assise dans la corbeille "en tôle d'acier vernie" et poussant l'instrument, me faisait faire triomphalement le tour du jardin avant de m'emporter dans la maison.

Il y a de charmants maris...

Quelques jours plus tard, je croisai Monica, très fière. Sur sa chevelure rousse, le fameux chapeau était vraiment grotesque...

Il y a des femmes qui ont un goût déplorable...

Essayez cet "instantané" Heinz

Plat de fèves fromagé



Chaque bouchée est aussi bonne que le promet l'apparence succulente de ces fèves Heinz — dodues, d'un beau brun doré, recouvertes d'une croûte de fromage fondu. Et si vos invités vous disent que "vous n'auriez pas dû vous déranger", vous pouvez leur répondre que ce régal Heinz ne vous a demandé que cinq minutes de préparation à partir du moment où vous avez ouvert la boîte. N'hésitez pas à vous approvisionner d'une quantité de boîtes de ces excellentes fèves Heinz la prochaine fois que vous ferez votre marché. Il existe cinq variétés délicieuses que vous trouverez dans votre magasin préféré, chacune assaisonnée d'une sauce différente, chacune constituant un plat exquis prêt à manger.

RECETTE:

Faire chauffer une boîte ou deux de fèves Heinz. Dresser sur des rôties beurrées. Garnir de deux bandes de fromage et glisser quelques minutes au four pour faire fondre le fromage. Formidable!

FÈVES HEINZ



LA PEUR...

(Suite de la page 5)

—Mieux que personne, vous l'avez dit, docteur. Etant atteint du même mal que cette jeune fille, il me sera facile de ménager ses efforts puisque je suis incapable de les accomplir moi-même... C'est bien cela que vous voulez dire, n'est-ce pas?

Le docteur enleva son lorgnon et, le faisant tourner autour de son doigt, il répondit:

—Oui, Johann, c'est bien cela.

Le jeune homme fit volte-face et, avec un soupir:

—Je refuse, docteur.

—Vous refusez!

—Mais vous rendez-vous compte de ce que vous me demandez! Comment! vous voudriez que moi qui me sais condamné, je trouve la force d'apporter à cette jeune femme un peu d'espoir, un peu de joie alors que j'ai perdu toute espérance et que j'attends tranquillement que la mort vienne me chercher... Non, je ne puis accepter.

Le Dr Ornans n'éleva pas la voix lorsqu'il laissa tomber ces simples mots:

—Je vous croyais courageux, Johann Krautzer.

Le jeune homme se redressa:

—Ne le suis-je pas? Avez-vous jamais entendu une seule plainte franchir mes lèvres, avez-vous jamais vu dans mes yeux la moindre lueur capable de vous faire supposer que j'avais peur de mourir... Non, n'est-ce pas! Mais de là à servir de guide à une jeune femme afin d'adoucir les derniers mois qui lui restent à vivre, il y a un monde, docteur... On peut avoir le courage de supporter son mal mais non celui de supporter le mal des autres.

Le docteur remit son lorgnon, avala sa tasse de café à petites gorgées puis, se levant, il mit la main sur l'épaule du jeune homme.

—Réfléchissez encore, Johann, je reviendrai demain.

—C'est tout réfléchi, je refuse... Je préfère vivre seul comme j'ai vécu depuis mon arrivée à Fryhel.

—Croyez-vous que ce soit la meilleure solution? Mais que diable! Johann Krautzer, si même il ne vous reste que quelques mois à vivre, autant vaut les passer agréablement que de les vivre dans cette bicoque, seul avec vos idées noires. Cette jeune fille est cultivée, vos promenades seront agrémentées d'une conversation agréable et vous n'aurez pas à craindre ces regards pleins de pitié des gens bien portants, comme vous me l'avez dit la première fois que vous êtes venu chez moi. La vie ne vaut que par ce qu'elle nous donne et, à demeurer ici, comme un ours solitaire, vous vous tuez avant l'heure.

Johann haussa les épaules d'un air las.

—N'ai-je pas le droit de vivre à ma guise le peu de temps qui me reste?

Une petite flamme d'irritation aviva le regard du docteur pendant qu'il répliquait:

—Non, mon garçon, vous n'avez pas ce droit! Il n'y a que les faibles qui parlent de la sorte, les forts vont jusqu'au bout; si lourde que puisse être leur croix, ils la portent sans défaillance et, fussent-ils tomber comme Jésus sur la voie du Calvaire, ils se redressent et repartent...

—Simon a dû l'aider à porter cette croix! fit Johann d'une voix plus sourde.

—C'est ce que je vous demande de faire pour Mlle de Sagny.

—Je ne suis pas un apôtre, je ne suis qu'un homme.

—Chopin n'était qu'un homme lui aussi et cependant, alors que la mort

Gaine-culotte; côtés de mailles élastiquées, dos et devant d'élastique satiné, garnis de boutons de rose. Petite, moyenne ou grande, #144. Blanc. \$7.50. Gaine semblable, #143. Blanc. \$7.50. Soutien-gorge Warner à piqûres circulaires, léger comme l'air, en blanc, #2170; \$2.50.



Entrée en scène

ET C'EST L'EFFET que vous produisez quand vous apparaissez moulée dans une Warnerette®! Les Warnerettes sont ces gaines poids plume qui vous assurent la vedette partout, car elles vous donnent la ligne jeune et fluide des plus célèbres étoiles du théâtre.

Tout confort! Toute légèreté! Elles moulent sans une seule baleine. Naturellement, elles sont faites de tissus exclusifs à Warner, d'une qualité insurpassable.

Voici deux modèles de notre collection

mais il y en a une quantité! Pourquoi ne pas choisir la vôtre aujourd'hui même? Vous les trouverez dans les meilleurs magasins du Canada.

Portez
Warnerettes
admirables de
WARNER'S®

Soutien-gorge • Gains • Corsettes



La Lécithine du Soja, Fée Moderne

Permet d'espérer le soulagement de nombreux troubles physiques

Olaf Oloffson

Vous qui vous rendez au bureau, ou qui avez terminé les soins du ménage, vous avez côtoyé au moins une douzaine de fois la lécithine du soja. Si votre savon fait tant de mousse, si vous vous rasez si bien, c'est grâce à la lécithine. Votre pain était encore frais après deux jours: la lécithine. Elle rend la gomme à mâcher plus élastique, la crème glacée plus crémeuse. On la trouve dans le caoutchouc des pneus, les plastiques, le linoléum, et des milliers d'autres produits.

Qu'est-ce donc que la lécithine du soja?

La lécithine du soja était autrefois un dérivé inutile de la transformation de la fève, jusqu'à ce qu'on découvrit qu'elle pouvait faire mêler l'huile et l'eau. Elle possède la propriété de se décomposer en particules pour stabiliser les mélanges de deux corps qui seraient incompatibles sans elle. C'est ce que les chimistes appellent un émulsifiant, une des très rares substances naturelles et

comestibles du genre. Voilà pourquoi ce dérivé sans valeur du soja est devenu une fée de l'industrie; mais ses possibilités curatives l'appellent à un avenir encore plus brillant.

La fève du soja venait à l'origine d'Extrême-Orient. C'est l'une des plus anciennes plantes de culture, sans laquelle la Chine n'aurait pas survécu. Beaucoup de vieux manuscrits chinois parlent de la fève du soja comme d'un reconstituant, indiqué dans nombre de maladies, et d'un tonique efficace.

Il semble que les vieux Chinois n'étaient pas si loin de la vérité! La science moderne commença à s'intéresser à la lécithine il y a quelque soixante-dix ans, en Allemagne, où on pressentit l'extrême importance de son rôle dans le métabolisme humain et sa valeur comme facteur de santé. Malheureusement, la seule source de lécithine s'avérait à l'époque trop onéreuse pour servir à l'échelle commerciale. La recherche se poursuivit, cependant, et nous savons maintenant que tous nos organes renferment de la lécithine et que, par conséquent, elle contribue à la santé et au bien-être physique. Cette substance sert de lien, pour ainsi dire, entre les matières grasses et les liquides contenus dans les cellules, les organes et le système sanguin.

Le sang lui-même est formé d'eau en grande partie; mais les vaisseaux sanguins doivent transporter certaines substances adipeuses et lipo-solubles, comme les vitamines A et D et le cholestérol. La lécithine y joue un rôle important d'émulsifiant, pour lier entre elles ces substances et leur permettre d'arriver à destination. La lécithine a été essayée avec succès, dans nombre de désordres fonctionnels causés par la déficience de l'absorption et de l'assimilation des matières grasses.

Dans beaucoup de grandes universités et d'hôpitaux des équipes de spécialistes cherchent à déterminer l'utilité de la lécithine dans l'alimentation et dans le traitement de nombreuses maladies graves. Le cholestérol, par exemple, adhère souvent aux parois artérielles, et à certains organes, avec des conséquences néfastes. On cherche par ailleurs à établir l'efficacité de la lécithine dans le traitement de certains maux de la vieillesse.

L'histoire de la lécithine du soja se déroule vraiment comme un conte de fée.

Des milliers de gens prennent de la lécithine tous les jours, "parce qu'ils s'en portent mieux". Ils ont découvert qu'elle contribue à maintenir un sentiment de bien-être. Le Wall Street Journal rapporte que le président du conseil d'administration d'une grande société, qui en faisait usage depuis plusieurs années, en était si enthousiasmé qu'il avait donné l'ordre à ses adjoints d'en prendre.

La lécithine joue un rôle si important dans un grand nombre de processus vitaux, qu'on devrait éviter toute carence. Dans les cas où elle est à recommander, il est important d'en prendre régulièrement, à raison de deux ou trois cuillères à thé par jour. Selon les circonstances, on peut ressentir en quelques semaines une amélioration, qui peut aussi ne se manifester que longtemps plus tard.

LETHINAL constitue une excellente source de lécithine. C'est un extrait très pur, débarrassé de graisse, de la lécithine du soja, vendue par Henry K. Wampole & Company Limited. LETHINAL se vend dans les pharmacies en récipients de six onces ou sous forme granulée. D'un goût agréable, LETHINAL se prend sans danger, à tout âge, et peut se mêler aux aliments solides ou liquides.

pesait sur lui de tout son poids, il a continué à vivre et à composer sa musique parce qu'elle était le but de sa vie.

—Je ne suis pas un artiste!

—Aussi, est-ce un autre but que je veux donner à votre existence, un but humain, profondément humain qui s'appelle la charité... Ainsi, prenez Schubert...

Johann eut un mouvement brusque et, d'une voix nette:

—Cessez de m'abreuver d'exemples, je ne suis ni Chopin ni Schubert, je ne suis qu'un homme comme les autres, avec cette seule différence qu'il m'est interdit d'aimer, de vivre et de rêver comme tout le monde.

Il y eut un silence entre eux puis, d'une voix très douce, le Dr Ornans murmura en se dirigeant vers la porte:

—Mlle de Sagny se trouve dans la même situation que vous, Johann, elle aussi aurait pu aimer, rêver d'un foyer, d'un enfant et d'un époux à qui elle eût tout donné jusqu'à son dernier souffle. Votre amertume n'est rien comparée à la sienne car, étant femme, elle éprouve un besoin de tendresse plus grand que le vôtre et cependant, après l'avoir vue et vous avoir entendu aujourd'hui, j'en arrive à croire qu'elle a plus de courage que vous.

Il s'interrompit un moment, le temps de prendre sa canne posée contre le landier puis, avec la même douceur, il poursuivit:

—Ne haussez pas les épaules, Johann, je suis un vieil homme mais je vois très clair au fond des coeurs et si, au lieu d'être venu solliciter votre aide pour Mlle de Sagny, j'avais sollicité la sienne

pour vous, je suis sûr qu'elle ne me l'aurait pas refusée.

Pendant qu'il parlait, Johann Krautzer s'était approché de la cheminée. Les mains derrière le dos, il se tenait immobile, le front baissé, les yeux fixés sur les cendres froides qui tapissaient le fond de l'âtre. Déjà, le médecin atteignait la porte quand il le rappela:

—Docteur Ornans?

—Oui, Johann, fit le médecin en tournant la tête.

Le jeune homme hésita quelques secondes puis, tandis qu'il souriait:

—Vous pouvez annoncer à cette demoiselle que vous avez trouvé un guide.

Le docteur vint à lui, la main tendue et, d'une voix que l'émotion enrouait légèrement:

—Merci, Johann, j'y vais de ce pas... A bientôt!

—Au revoir, docteur, fit Krautzer en accompagnant le vieux médecin jusqu'à la porte.

Il le suivit des yeux tandis qu'il descendait le sentier abrupt menant au village puis, quand il eut disparu, il laissa errer son regard sur la montagne et sur la vallée. A ses pieds, Fryhel vivait paisiblement autour de son clocher, un clocher moyenâgeux en gros moellons, creusés par l'âge, dans les trous desquels les moineaux avaient élu domicile tandis que les grolles s'adonnaient le sommet, une chambre étroite à solives en chêne auxquelles pendait la cloche qui, depuis des siècles, sonnait l'angélus d'une voix de bronze fêlé... Fryhel! un nom de village mais aussi le nom d'un héros légendaire qui, dans l'esprit des villageois, ne pouvait être dissocié de celui de "Yadine", la fée merveilleusement

belle qui, au pouvoir surnaturel dont elle était douée, avait préféré l'amour du prince que son coeur avait choisi. Il n'était pas un adolescent dans toute l'Argovie qui ne connût leur histoire et même, certains esprits plus crédules prétendaient que parfois les fantômes enlacés de Fryhel et de Yadine apparaissaient au bord du lac Halwill pour remonter lentement vers le vieux chêne de la montagne.

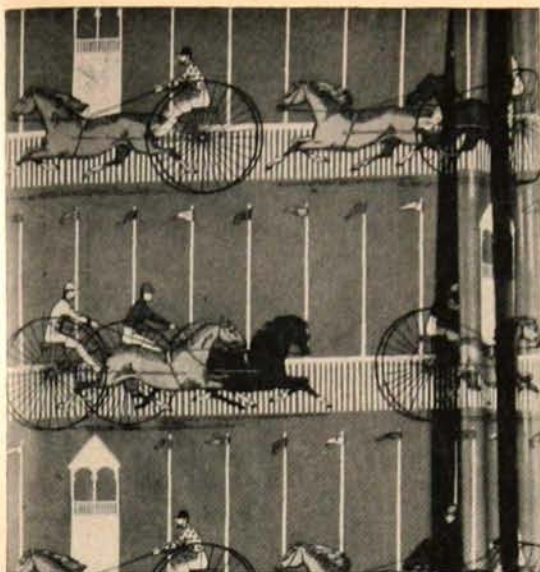
—Une légende! murmura Johann en s'approchant du sentier d'où il pouvait apercevoir, adossée à la montagne, de l'autre côté du village, la villa que les de Sagny avaient louée pour procurer à leur fille l'air pur des sommets. Coïncidence, c'était précisément la seule villa de la région qui avait adopté le nom de la fée Yadine.

Une légende! et pourquoi pas? Chaque contrée n'a-t-elle pas la sienne qui se transmet de génération en génération depuis tant de siècles qu'on finit un jour par croire que les héros dont on parle ont réellement existé et, qu'en se promenant aux endroits où ils sont censés avoir vécu, on éprouvera l'impression d'être escorté de leur esprit et parfois même, pour peu que l'imagination s'en mêle, d'entendre leur voix, une voix irréaliste qui monte des torrents ou descend des sommets, une voix portée par le vent qui chuchote des choses qu'on ne comprend pas... Le sceptique hausse les épaules et attribue cette voix étrange au frémissement des feuilles sur les branches ou au clapotis de l'eau sur les rives mais, pour le promeneur qui sait rêver et laisser son esprit vagabonder au gré de son rêve, c'est vraiment la voix de Fryhel et le chant de Yadine qui passent

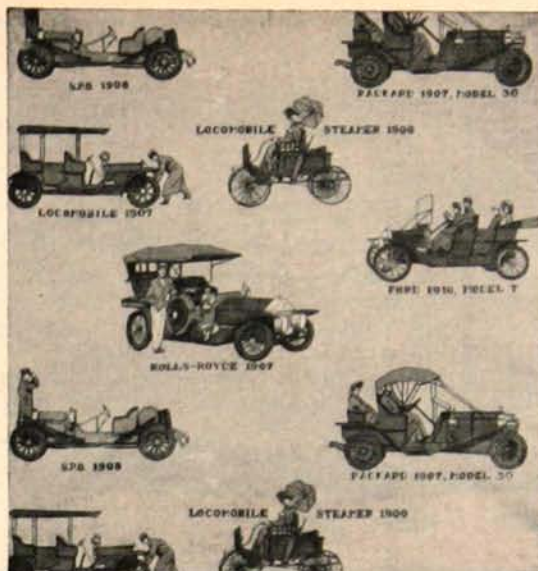
dans le vent au-dessus du village et dans le feuillage du vieux chêne sous lequel ils échangeaient leur premier baiser.

Cette voix, Johann crut l'entendre tout à coup, alors qu'il pensait, Dieu seul savait pourquoi, à la jeune fille qu'il rencontrerait le lendemain et qu'il se demandait: "Est-elle jolie?...". La voix parut lui répondre: "Que t'importe qu'elle soit belle, Johann Krautzer, puisque sa beauté comme sa jeunesse lui auront été inutiles! Elle souffre comme tu as souffert, c'est tout ce qui compte, car c'est à toi qu'il incombe d'adoucir sa souffrance. Et puis, qui sait? peut-être, comme l'a dit le Dr Ornans, trouveras-tu en elle une consolation, une amie sincère et loyale puisque, entre vous, il n'y aura aucune place pour les illusions que se font habituellement deux êtres jeunes mis en présence de leur jeunesse... Tu as bien fait d'accepter, Johann Krautzer, car, vois-tu, avoir le courage de tendre la main pour aider un plus malheureux que soi, c'est le plus beau geste qu'un homme puisse avoir. Tu es en paix avec ta conscience maintenant, tu n'eus pas connu cette paix si tu avais laissé partir le docteur sur son refus initial. Regarde autour de toi, ces montagnes dressées vers le ciel ne semblent-elles pas te dire que c'est grâce à elles que tu vis encore et que la charité qu'elles t'ont faite, en t'accueillant, tu te devais de la rendre à cette demoiselle de Sagny qui, comme toi, est venue leur demander un surris avant de fermer les yeux pour toujours—Va, Johann Krautzer, et dis-toi que s'il existe de par le monde des légendes si belles qu'elles se transmettent au cours des siècles en s'embellissant toujours da-

(Suite en page 20)



"Course de sulky". Costumes authentiques 1900 quand ce sport connut sa plus grande vogue. Cretonne glacée: jaune et vert sur rouge, bleu et rouge sur turquoise, rouille sur or.



"Autos de collectionneurs". De vieilles autos de la collection du chanteur James Melton illustrées sur un fond représentant les rues de Détroit en 1900. Cretonne, trois couleurs.



"Nés au Kentucky". Un dessin en trompe-l'oeil de trophées de célèbres courses de chevaux cloués aux planches de l'écurie. Une percale à fond sauge, rouge, or, turquoise.

POUR CES MESSIEURS

SEULEMENT

par Raymonde St-Georges

En même temps que la passion du sport croît, les hommes s'intéressent de plus en plus à ce qui compose leur décor familial, soit à la maison, soit au bureau. Nous leur proposons ici un choix de tissus créés à leur seule intention. Les amateurs de golf, les collectionneurs de vieilles marques d'autos, d'armes, les fumeurs, les habitués du turf, chacun pourra avoir sous les yeux un rappel de son péché mignon.



"Panoplie d'armes à feu". Arquebuses, tromblons, pistolets, vous trouverez sur cette cretonne glacée de vieilles armes de tous les pays. On trouve ces tissus à Montréal.



"Tabac". Le tabac, sous toutes ses formes, anciennes et nouvelles, est le thème de cette cretonne glacée de 36 pouces. Couleurs vives sur fond brun, caramel, rouge et vert olive.



"Golf". Amusants portraits de golfeurs depuis les débuts de ce sport jusqu'à 1920. Percale de 36 pouces dans un choix de couleurs masculines. (Photos: Cheney, Greeff & Co. Inc.)

<i>Taux de péage du pont</i>	<i>Rates of the Toll</i>
<i>pour chaque personne à pied cent</i>	<i>for every person on foot — 1</i>
<i>pour chaque voiture à deux roues tirée</i>	<i>for every two wheeled vehicle drawn</i>
<i>par un cheval ou Bœuf — 4</i>	<i>by one horse or ox 4</i>
<i>pour chaque voiture à quatre roues</i>	<i>for every four wheeled vehicle</i>
<i>tirée par deux chevaux ou deux bœufs 8</i>	<i>drawn by one horse or ox 4</i>
<i>pour chaque cheval ou Bœuf additionnel 3</i>	<i>for every four wheeled vehicle drawn</i>
<i>pour chaque voiture à quatre roues tirée par</i>	<i>by two horses or oxen 8</i>
<i>un cheval ou Bœuf 4</i>	<i>for every additional horse or ox 3</i>
<i>pour chaque cheval et chevalier 3</i>	<i>for every horse and rider 2</i>
<i>pour chaque cheval mulet ou âne ou bœuf à cornes 2</i>	<i>for every horse mule cow or head of cattle 2</i>
<i>pour chaque mouton veau ou cochon 1</i>	<i>for every sheep calf or pig 1</i>

Tout était prévu et on ne passait pas le pont pour rien.

CONFIDENTIELLEMENT

(Suite de la page 6)

Germaine; là un superbe berceau canné, don du comédien Georges Toupin; la plume du célèbre compositeur canadien Alexis Constant, etc.

A côté de ces souvenirs, M. Thériault a constitué une extraordinaire collection d'objets, souvent difficiles à identifier, mais qui furent autrefois d'utilité courante, à la ville ou à la campagne: herbes en bois, moulins, balances, hachoirs, outils de jardinage aux formes désuètes, traîneaux à bâtons, fléaux, planteurs à blé d'Inde que nos fermiers aujourd'hui ne sauraient plus manier, chaises percées, ruches en paille et une baignoire de tôle, en forme de gigantesque botte qui doit bien remonter au XVIII^e siècle.

— Le fermier chez qui nous l'avons trouvée, précieusement M. Thériault, ne l'avait jamais remarquée. Son grand-père non plus d'ailleurs. Elle était enfouie depuis des dizaines d'années sous un monceau de vieilleries dans un grenier.

Il y a aussi une belle collection de tableaux et tout le centre de la pièce principale est occupé par une grande maquette représentant un vieux village canadien où l'on trouve, en miniature, la réplique d'une trentaine de constructions typiquement canadiennes-françaises. Il devait être construit au sommet du Mont Royal, dans le but de garder bien vivante à nos yeux l'image de notre passé, mais le projet fut abandonné.



Une splendide ruche en paille.



Une baignoire dernier cri, dans le temps.

— L'on reconstitue et l'on entretient couramment en Europe les monuments et les sites historiques. Pourquoi ne le ferions-nous pas ici? remarque M. Thériault.

Où, pourquoi? Car le charme de ce vieux village est indéniable. Voici le manoir de la Belle-Rivière, situé près de Sainte-Scholastique; la Mission indienne devenue ferme des Sulpiciens en 1701 et dont deux tours subsistent encore rue Sherbrooke, à Montréal; le charnier de l'église Sainte-Famille à l'île d'Orléans, un pont couvert, un camp de bûcherons, la porte de Ville-Marie, celle de Québec avec une partie des vieux murs, un vieux moulin...

Mais notre visite est déjà terminée et derrière nous se referment les portes, merveilleusement sculptées et du plus pur gothique, du musée.

— Elles viennent d'un château de la Loire qui fut importé par un millionnaire canadien anglais et reconstruit pierre par pierre sur les rives de la Rivière-des-Prairies, à Senneville, précise M. Thériault. Nous avons réussi à les sauver lorsque le château fut démoli récemment.

Je me demandais pourquoi, malgré toutes vos occupations, vous consacriez tant de temps à votre petit musée, Lucien Thériault. Je ne me le demande plus. J'ai compris la satisfaction que vous éprouviez à rassembler patiemment, tranquillement, tous ces témoins dispersés de notre histoire.

ELIZABETH ARDEN'S



Voici où acheter vos produits

Elizabeth Arden

TORONTO.....The Robert Simpson Company Limited

CALGARY....Hudson's Bay Company

CORNWALL...Fullerton Drug Stores

EDMONTON.....Holt, Renfrew & Company Limited
Hudson's Bay Company

HALIFAX.....The Robert Simpson Eastern Limited
The Wood Brothers Co. Limited

HAMILTON....The G. W. Robinson Co. Limited
Simpsons-Sears Limited

KINGSTON.....Mahood Drug Co.

LONDON.....Cairncross & Lawrence Limited
Simpsons London Limited

MONTREAL...Dupuis Frères Limitée
Henry Morgan & Co. Limited
The Robert Simpson Montreal Limited

OSHAWA.....Jury & Lovell Limited

OTTAWA.....A. J. Freiman Limited
Murphy-Gamble Limited
Charles Ogilvy Limited
Simpsons-Sears Limited

QUEBEC.....La Compagnie Paquet Limitée
Maurice Pollack Ltd.
Les Pharmacies Soucy

REGINA.....The Robert Simpson Regina Limited

ST. CATHARINES...Potter & Shaw Ltd.

ST. JOHN'S, Nfld....Ayre & Sons, Limited

SASKATOON....Pinder's Drug Stores

SAULT STE. MARIE....Lawrence's Drug Store

VANCOUVER.....The T. Eaton Co. Limited
Hudson's Bay Company
Simpsons-Sears Limited (Burnaby)

VICTORIA...The T. Eaton Co. Limited
Hudson's Bay Company

WINDSOR.....Bartlett, Macdonald & Gow Limited
C. H. Smith Company Limited

WINNIPEG...The T. Eaton Co. Limited
Hudson's Bay Company

Et dans les meilleurs magasins de chaque ville

ELIZABETH ARDEN'S

Sleek

LE DÉPILATOIRE-CRÈME QUI
ENLÈVE LES DUVETS DU VISAGE
EN UN CLIN D'OEIL!

SLEEK, créé et perfectionné par ELIZABETH ARDEN, est une façon sûre d'enlever les poils disgracieux du visage, des bras et des jambes.

SLEEK est un dépilatoire digne de confiance, médicalement sûr, dont la pureté, la sécurité et l'efficacité ont été éprouvées par l'usage . . . rien ne l'égale pour faire disparaître les poils des régions délicates de la peau.

SLEEK est une crème à action rapide . . . agit en quelques minutes. Et si agréable à employer . . . pas de préparations compliquées . . . rien de sale.

SLEEK est également facile à employer. Etalez-le simplement avec les doigts . . . puis, rincez à l'eau tiède après quelques minutes. Tous les poils disparaissent avec le rinçage, laissant votre peau douce et satinée . . . merveilleusement parfumée.

Cet été, employez SLEEK sans crainte, pour pouvoir exposer au soleil un visage, des jambes et des bras doux et beaux. Rappelez-vous . . . appliquez simplement un peu de S-L-E-E-K sur les vilains poils . . . et ils disparaissent!

Le Dépilatoire Sûr pour
le Visage

Grand Format
de 4½ Onces
\$2.25



Elizabeth Arden

LONDON • NEW YORK • PARIS • TORONTO

POURQUOI LES CIGARETTES

Matinée

SONT-ELLES DEVENUES

SI POPULAIRES ?

Est-ce à cause de sa qualité... de sa douceur... de son arôme? Qui sait vraiment? Mais ce que nous savons c'est que la Matinée est une cigarette élégante, bien roulée, bien présentée... une cigarette faite des plus fins tabacs de Virginie, pourvue d'un bout en liège doux pour les lèvres et d'un filtre qui ajoute au plaisir de fumer. La Matinée a connu le succès dès sa présentation. C'est pourquoi, lorsqu'on vous offre une cigarette à bout-filtre, c'est presque toujours une Matinée.



LA CIGARETTE POURVUE
DU FILTRE "Magique"

LA PEUR...

(Suite de la page 16)

vantage, il est, par contre, dans chaque existence des heures claires et douces qui font que cette existence, si courte qu'elle puisse être, a mérité d'être vécue."

La voix se tut et Johann, à pas lents, rentra dans sa petite maison après avoir jeté un dernier regard à la villa "Yadine" dont les fenêtres, caressées par les rayons du soleil, se teintaient d'or et d'azur à la manière des vitraux de la vieille église de Fryhel...

II

Montant de l'horizon, le soleil dispersait les derniers lambeaux de la nuit accrochés aux roches et suspendus aux limites du ciel.

Debout devant sa fenêtre ouverte, Geneviève de Sagny contemplait cette aurore d'été splendide et claire qui découvrirait peu à peu les lointains et baignait de lumière le village qui s'éveillait. Elle était heureuse d'avoir quitté Paris. Elle aspirait depuis longtemps à la solitude qu'elle avait enfin trouvée dans la montagne, et elle éprouvait un sentiment de délivrance de n'avoir plus à feindre une gaieté douloureuse pour cacher à tous la connaissance qu'elle avait de son mal. Cette contrainte à l'ignorance lui avait pesé plus que tout. Seule désormais, elle pourrait s'abandonner à la tristesse ou au rêve, à la méditation ou à la prière sans être obligée de se cacher pour pleurer, rêver ou prier. A Paris, le vide de son âme était atroce et, souvent, elle s'effrayait de l'isolement spirituel dans lequel elle devait vivre, n'osant lever les yeux sur personne de peur de lire sur les visages amis ces mots qui la blessaient: "Pauvre petite Geneviève!" L'affection de son père, la tendresse de sa mère et de sa soeur, les délicates attentions de tous ceux qui l'aimaient lui semblaient toujours provoquées par la pitié qu'on accorde aux êtres dont la vie s'éteint un peu plus chaque jour. Lorsqu'elle parlait, tous se taisaient et elle avait l'impression que ceux qui l'écoulaient en silence gravaient dans leur cœur les mots qu'elle prononçait afin de conserver le souvenir de sa voix et de pouvoir dire plus tard, quand elle serait morte: "Vous rappelez-vous ce qu'elle nous disait un tel jour?..."

Elle sourit tristement. Ah! pouvoir parler librement à quelqu'un qui ne serait au courant de rien, fût-ce à un pauvre berger, mais qui l'écouterait comme on écoute une personne normale, nullement différente des autres! Pouvoir parler sans la pensée lancinante que celui qui écoute recueille vos dernières paroles! Pouvoir vivre, enfin! Un mot vint à son esprit: aimer! Elle le chassa vite tandis que ses beaux yeux se voilaient d'une ombre légère et que son sein se soulevait plus rapidement. Peut-on aimer quand on n'a pas le droit de songer à l'avenir, quand les lèvres avides d'un baiser devraient se détourner avec douleur si ce baiser venait à elles? Pourquoi pas? Elvire n'a-t-elle pas aimé Lamartine alors qu'elle était atteinte, comme elle, d'un mal qui ne pardonne pas? Et Marguerite Gauthier a-t-elle refusé ses lèvres à Armand quand il l'a prise dans ses bras pour lui avouer son amour? Elle soupira... Tout cela n'était que du roman, la vie était différente...

—Geneviève?

Elle tressaillit à la voix de sa mère qui l'arrachait à ses pensées. Ouvrant la porte de sa chambre, elle répondit:

—Oui, mère.

—Descends, ma chérie, le guide que nous avait promis le Dr Ornans est ici et ton père désire te le présenter.

"Un rustre et un paysan", pensa Geneviève en descendant l'escalier. Son impression fut encore fortifiée quand elle aperçut l'homme de dos. Grand, vêtu d'un complet en velours brun, il avait l'allure d'un vrai montagnard. Cependant, lorsqu'il se tourna vers elle, sa première impression se dissipa brusquement à la vue d'un visage expressif, éclairé par des yeux noirs et profonds où brillait l'intelligence la plus vive.

—Ma fille Geneviève, fit le comte en venant à elle et en lui passant son bras autour des épaules... Ma chérie, voici le guide que nous a recommandé le Dr Ornans, il s'appelle Johann Krautzer et il t'accompagnera dans la montagne quand tu en manifesteras le désir.

Le jeune homme la salua d'une inclination de la tête tandis que Geneviève disait:

—Pourquoi pas ce matin, père? J'ai hâte de découvrir la montagne et je pourrais déjeuner en plein air.

—Je n'y vois aucun inconvénient, ma chérie, répondit le comte qui, s'adressant à Johann, poursuivit: "Veuillez vous attendre quelques instants, mon ami, le temps de préparer le déjeuner. Si vous désirez un verre de liqueur, servez-vous."

—Merci, monsieur le comte, je ne bois jamais.

Geneviève, qui ouvrait la porte du salon, s'arrêta, surprise par la pureté et la distinction de la voix de son guide. Ce n'était pas là une voix de paysan, elle ne pouvait s'y tromper. Une question lui vint à l'esprit: "Qui est cet homme?" En sortant du salon, elle se promit de la poser au Dr Ornans lorsqu'elle le rencontrerait.

Une demi-heure plus tard, elle descendait la route du village en compagnie de Johann. Elle aurait voulu engager la conversation, mais elle jugeait plus convenable d'attendre une occasion plausible de le faire. Celle-ci se présenta lorsqu'ils eurent contourné l'église et enjambé un ruisseau qui marquait la limite de Fryhel.

—Où me conduisez-vous, M. Krautzer? demanda-t-elle.

Il tendit la main en direction d'un sentier qui longeait la montagne.

—Si vous le permettez, Mlle, vu votre manque d'habitude, nous nous bornerons à gravir ce sentier jusqu'à un lieu dit "La Croix de Fer" où nous pourrions déjeuner en nous reposant.

—Vous connaissez votre métier, fit-elle en acceptant la main qu'il lui offrait afin de l'aider à escalader une roche dans laquelle on avait taillé tant bien que mal quelques marches que le temps avait polies.

—Ce n'est pas mon métier, mais j'aime la montagne, répliqua-t-il simplement.

Ils commencèrent l'ascension du sentier qui dura une heure. Johann marchait lentement et Geneviève qui, au début, avait craint que cette lenteur ne soit due au fait que son guide connaissait de son état de santé, s'aperçut bientôt qu'elle était provoquée par son guide lui-même qui semblait s'essouffler aussi rapidement qu'elle. Elle soupira d'aise. Jamais, elle n'eût supporté la présence d'un étranger au courant de sa maladie.

Le soleil était au-dessus d'eux quand ils arrivèrent devant une énorme croix de fer rouillée et tordue, dressée à un tournant du sentier. Un banc très bas, fait d'une planche épaisse et de deux souches, offrait un repos bien gagné aux promeneurs qui s'aventuraient jusque là.

—Asseyons-nous ici, mademoiselle, proposa Johann Krautzer.

—Pourquoi ne continuerions-nous pas au delà de ce ruisseau? demanda-t-elle en

montrant l'eau claire qui coulait dans un étroit lit de roches, au pied de la croix.

—Il est interdit de franchir ce ruisseau.

—Interdit! s'exclama-t-elle en ouvrant des yeux étonnés.

Son guide eut un sourire:

—Oui, mademoiselle... Rassurez-vous, il n'y a aucune interdiction légale. En réalité, il s'agit d'une légende.

—Une légende! murmura Geneviève de plus en plus intriguée.

—Oui, mademoiselle. Une légende à laquelle le village doit son nom, de même que votre villa, d'ailleurs, la légende de Fryhel et Yadine.

—Vous la connaissez?

—Tout le monde ici la connaît.

—Contez-la moi?

—Déjeunons d'abord, fit Johann en posant son sac sur le banc.

Lorsque la jeune fille fut assise, il ouvrit le panier que la comtesse lui avait remis et disposa devant elle le poulet froid, le pain et le beurre. Puis, prenant son sac, il en tira un pain et du fromage. Geneviève qui l'avait observé en silence, se récria soudainement:

—Non, M. Krautzer, je ne permettrai pas. Vous partagerez mon repas car ma mère a prévu ce déjeuner pour deux, voyez vous-même, elle a mis un poulet entier alors qu'elle sait qu'une aile me suffit largement.

—Je ne puis accepter votre offre, si aimable soit-elle, mademoiselle.

La voix du jeune homme était douce, mais empreinte d'une grande fermeté et un peu de sang avait coloré ses joues pendant qu'il parlait.

—Pourquoi, M. Krautzer? Si j'en crois mon père, nous sommes destinés à déjeuner ensemble durant des mois. Dans ce cas, ne croyez-vous pas qu'il vaut mieux faire abstraction de préjugés ridicules et d'un protocole qui nuirait à la joie de nos promenades?

Le jeune homme sourit et ce sourire, plus que les mots qu'il prononça, fut agréable à Geneviève.

—Puisque vous me faites confiance, mademoiselle, je tiens à rassurer une dignité sur laquelle vous pourriez marcher afin de rendre possible nos excursions. Permettez-moi de me présenter: Johann Krautzer, docteur en philosophie et lettres.

La jeune fille ne chercha pas à dissimuler la stupéfaction qu'elle éprouva:

—Et vous êtes guide dans ce village.

—Je vous ai dit que ce n'était pas mon métier. J'ai accepté parce que le Dr Ornans, un vieil ami, ne trouvait personne pour vous accompagner.

—Vous êtes en vacances à Fryhel?

—Je prépare une thèse.

Il s'étonnait de sa facilité à mentir mais, pour couper court à cette conversation qui risquait de prendre une tournure plus délicate, il saisit sa gourde et se dirigea vers une source qui jaillissait non loin de là et donnait naissance au ruisseau. Lorsqu'il revint, Geneviève ne put s'empêcher de lui faire la remarque qu'il avait longé le ruisseau sans l'enjamber.

—La légende, mademoiselle, répondit-il.

—Superstitieux? fit-elle avec une moue charmante.

—Respectueux, tout au plus. Je suis étranger à ce pays qui conserve un souvenir depuis des siècles. Ai-je le droit de profaner cette foi séculaire uniquement parce que je n'accorde aucun crédit à une fable?

—Vous avez raison. Déjeunons d'abord, après vous me conterez la légende de Fryhel.

(Suite en page 23)

A bord d'un train du Canadien National, qui vous offre tout le confort d'un hôtel roulant, vos vacances seront un enchantement. Un personnel courtois sera à votre disposition et, sans souci, oubliant les embouteillages de la route, vous laisserez le mécanicien vous conduire.



Puisque vous partez en voyage...

ALLEZ-VOUS VERS L'EST OU VERS L'OUEST? Que vous alliez dans n'importe quelle partie de notre vaste et merveilleux pays, vous êtes assuré de faire, par le CN, un voyage confortable et attrayant.

D'EXCELLENTS REPAS ET UN SOMMEIL PAISIBLE — Vous pouvez manger un "hamburger" et prendre un café à la "dinette" du Canadien National, si vous ne désirez pas faire un repas plus copieux. Le soir, dans une atmosphère agréablement climatisée, vous dormirez confortablement. Voyager par train c'est faire de nouvelles découvertes.

ET TOUS CES AVANTAGES POUR QUELQUES CENTS DU MILLE! Dès que vous aurez décidé de partir en voyage, renseignez-vous sur le prix du transport par le CN. Pensez à la tension et à la fatigue que vous cause sur la route une circulation difficile. Songez, par contre, aux multiples avantages d'un voyage effectué par train. C'est un déplacement sûr et confortable, quel que soit le temps. Vous arrivez à destination à l'heure prévue et, si vous le désirez, une automobile de location vous attendra dans les principaux centres.

Lorsque vous projetterez un déplacement, voyagez par train. Un nombre de plus en plus grand de Canadiens prennent les trains réputés du Canadien National, tels que le Super Continental, le Continental et l'Océan Limité.



Adam's Rib



Attention,
héritières
d'Eve!

Si l'exotisme
élégant flatte
votre instinct
de séduction,
voici votre
parfum

Adam's Rib



Parfum \$3.25 et \$11.00

Eau de Toilette \$ 2.50

Lenthéric

Paris • Londres • New-York

L'EXEMPLE D'OTTAWA

par Jean Le Moyne

L'ASPECT d'Ottawa, surtout à ce temps-ci de l'année, ne saurait manquer de scandaliser ceux qui ont un "sens du terrain" un tant soit peu développé. Tant de pelouses, tant de fleurs, tant de buissons et d'arbres, c'est-à-dire tant d'espace perdu en parcs, en esplanades, en squares, en promenades, en allées! Qu'on se figure un peu les frais d'aménagement et d'entretien que ça représente! Et si on a l'estomac assez solide (car c'est ce qui fera le plus mal), qu'on ose calculer ce que ça ne rapporte pas!

Les Montréalais, eux, sont autrement vertueux, réalistes et soucieux de l'utilisation des espaces libres. Prenez notre grand parc Lafontaine. Tout ça pour des mares, des arbres, de l'herbe et des bouquets? Allons donc! Il fallait absolument que ce "beau terrain" serve à quelque chose et ne nuise pas. On a donc taillé dedans pour faire des avenues et on a bâti ici et là sur le reste. Actuellement le parc se rachète et se justifie dans une certaine mesure grâce à deux écoles avec cours de récréation et belles clôtures de poulaille, une bibliothèque, une salle de concert; grâce à un édifice indéfinissable et appelé restaurant pour plus de facilité; grâce à un immeuble innommable et appelé "chalet" pour faire plaisir aux Suisses, où on trouve au choix des bureaux, un bistro d'eau douce, un vestiaire et des lavabos des deux sexes; à un théâtre en plein air dont la scène est en pleine eau (on a prélevé de l'espace sur l'étang aux canards, lequel est d'ailleurs beaucoup trop vaste encore, tout comme le bassin à navigation où seuls les maladroits ont peine à manoeuvrer et où il y a de la place en masse pour conspuer); grâce à des terrains de baseball

avec clôture, gradins, pylônes d'éclairage pour les fêtes de nuit (particulièrement brillantes quand la fontaine lumineuse se met de la partie et que deux ou trois clubs de motocyclistes se donnent patriotiquement rendez-vous devant le monument de M. Dollard des Ormeaux); grâce enfin à des terrains de balle-molle et autres jeux et à un grand nombre de courts de tennis avec leurs jolies baraques. Bref, il n'y a pas un bouquet de trop au parc Lafontaine.

Il y a aussi le mont Royal, gigantesque verrue sur la face de la ville, encombrante en proportion. C'était tout un parc... Mais on l'a réduit à des dimensions raisonnables et on a fait du reste une utilisation intelligente et profitable. Aujourd'hui la montagne est très bâtie



Tel est l'aspect d'une des plus ravissantes promenades de la capitale durant le festival des tulipes.

à l'ouest et au sud et le flanc nord est décidément enfoncé. Deux immenses cimetières couvrent pas mal de terrain et un chemin de fer pratique une intéressante coupure; sur les franges, on remarque des voies carrossables du type artériel, plusieurs réservoirs d'aqueduc, une station de pompage, un manège militaire et les imposants édifices de nombreuses institutions de séjour, de piété, de savoir et de maladie. Les choses vont plus lentement au sommet où, sauf un super-chalet, il y a peu à signaler; mais on a des projets. Enfin on s'attaque victorieusement au flanc est, où on a tassé deux hôpitaux, un stade de football, un gymnase et, dominant le parc Jeanne-Mance, un bâtiment qui ressemble d'émouvante façon à une hutte Quonset et une centrale de signalisation des incendies qui ne ressemble à rien. Le parc Jeanne-Mance est lui-même à peine entamé et ses possibilités tant du point de vue de l'immeuble que de la circulation automobile sont remarquables. Vous avez là "le plus beau terrain" de la ville. Dans la montagne les fleurs sont en général laissées à leur naturelle discrétion et il y pousse les plus beaux graquias (*Arctium lappa*) dont un épagneau puisse se bourrer les oreilles.

Nous aimerions édifier le lecteur en lui parlant, par exemple, du parc Laurier qu'il faudra couper en deux pour compléter une rue encombrée d'urgences et de la sorte accentuer une déjà parfaite symétrie (aux dépens malheureusement d'un des plus fins chalets de Montréal), ou de notre louable aversion pour les fontaines et bassins et autres manières de gaspiller l'eau. Mais ces quelques insinuations suffisent.

Quant à ceux qui ont le sens de la beauté gratuite plutôt que celui du tant pour cent, qu'ils aillent faire un tour à Ottawa en fleurs vers le 15 mai. Ils se consoleront en admirant ce qu'une ville peut réaliser pour s'humaniser et s'embellir en attendant de trouver son architecture. (Photos: Malak.)



D'immenses tapis de narcissus, qui s'étendent à perte de vue, décorent le splendide parc rustique des Rockeries.

LA PEUR...

(Suite de la page 21)

Le repas fut presque joyeux, émaillé de propos se rapportant au village, aux derniers romans parus que Johann Krautzer avait lus pour tuer le temps quoiqu'il les jugeât sévèrement, étant épris surtout des grands classiques. Quand les couverts eurent réintégré le panier, Geneviève demanda :

—Et votre légende, M. Krautzer?

—Puisque je vous l'ai promise, commençons-t-il.

Il promena son regard sur la vallée où traînaient quelques écharpes de brume, sur les sommets ornés de leur collette de neige et faisaient penser à de grandes dames de jadis portant un col de guipure. Puis, lentement, il conta la légende de Fryhel :

—Il était une fois... (il eut un sourire pour spécifier) "Toutes les histoires de fées commencent par ces mots que, lorsque nous étions enfants, nous entendions avec ravissement... Il était une fois un seigneur qui s'appelait Fryhel. Un jour, il s'égarait dans les montagnes qui nous entourent et, cherchant un refuge pour passer la nuit, il découvrit un chêne dont les branches pendantes formaient une sorte de hutte. Il s'engagea dans le sentier qui menait à cet arbre et quel ne fut pas son étonnement, en entrouvrant le feuillage, de se trouver en face d'une jeune femme merveilleusement belle.

—Que cherches-tu, noble seigneur? lui demanda-t-elle.

Sa robe était tissée de fils d'aurore et, dans ses cheveux, brillaient d'authentiques étoiles arrachées du firmament.

—Un abri pour la nuit, répondit-il.

—Ce chêne te suffit-il?

—A défaut d'autre chose, je m'en contenterai, noble Dame.

Pliant le genou devant elle, il ajouta :

—Mais qui es-tu toi dont la beauté éclipsa celle de toutes les dames de ma cour? Qui es-tu toi dont les yeux sont plus bleus que le ciel au printemps et dont les cheveux sont plus blonds que les blés au moment de la moisson?

Elle lui fit signe de se relever tandis qu'elle disait :

—Je suis la fée Yadine et je peux, si tu le veux, changer ce chêne en palais de marbre.

Fryhel se récria :

—N'en fais rien, ce berceau de feuilles suffira.

Johann se tourna vers Geneviève et poursuivit :

—Ici, un trou dans la légende. Nul habitant de la vallée n'a pu m'en conter la suite, mais tous connaissent la fin. Il faut admettre que Fryhel et Yadine s'aimèrent comme jamais deux êtres au monde ne se sont aimés et qu'ils ne voulurent pour abriter leur amour que le feuillage de ce chêne que vous voyez là, au bout du sentier. Hélas! cet amour terrestre valut à la fée la perte de son pouvoir magique, ses compagnes la destituèrent et, de sa splendeur passée, il ne lui resta que son voile tissé de lumière, un voile dont elle voulut faire sa robe d'épousailles. La robe était prête, Fryhel avait fait parvenir à ses amis une invitation qu'un oiseau surnaturel avait portée dans son bec d'or, toute la cour était rassemblée au pied du rocher que nous avons escaladé tout à l'heure et qui s'appelle "La Roche royale". Yadine, dépourvue de son titre de fée, n'était plus qu'une femme divinement belle et radicalement heureuse de vivre son amour. Les fiancés s'arrêtèrent au bord de ce ruisseau où ils avaient décidé d'ériger une croix en souvenir de leur union...

—La Croix de Fer? interrompit Geneviève.

—Peut-être... Or donc, le mariage avait eu lieu et les époux décidèrent de regagner le chêne où ils s'étaient juré de vivre. Mais, au moment où Yadine franchissait le ruisseau, elle s'affaissa dans les bras de Fryhel, tandis que son beau voile lumineux et blanc devenait terne et gris. Sans mot dire, le prince la prit dans ses bras et, à pas lents, remonta vers le chêne en emportant le corps inerte de sa bien-aimée. Il ne redescendit jamais et, depuis lors, nul

n'osa franchir le ruisseau. Voilà la légende, mademoiselle.

Geneviève leva les yeux vers l'arbre dont les feuilles tremblaient au vent.

—Il n'en reste que cette croix et le chêne? demanda-t-elle.

Johann hocha la tête affirmativement.

—Oui, le chêne que les amoureux viennent contempler et la croix devant laquelle ils s'agenouillent en priant Dieu de bénir leur amour en souvenir de Yadine.

—Et c'est tout!

Johann fit non de la tête.

—Non, la croyance populaire ajoute que si deux êtres franchissent le ruisseau alors que leur amour n'est pas aussi pur que celui de Yadine et de Fryhel, ils ne connaîtront jamais le bonheur et seront séparés tôt ou tard.

Geneviève murmura d'une voix rêveuse :

—C'est une belle légende, M. Krautzer.

—Toutes les légendes sont belles, ma-

(Suite en page 35)



"Que préférez-vous?"
demanda Léodor

"Si vous voulez quelque chose de léger", dit le sympathique lion, "nous allons prendre un programme de variétés, avec musique et danse... et naturellement un verre de bière Golden Molson's."

"C'est ce que je préfère!", s'écria l'invité en veston gris.

"C'est ce que tout le monde préfère!", reprit Léodor, "du

moins tous ceux qui aiment une bière légère et piquante, mais jamais amère."

Quand vous voulez passer une bonne soirée, offrez à votre palais ce régal des gens modernes qu'est la bière Golden Molson's. Son bouquet subtil et sa riche saveur en font la compagne idéale des moments de détente.

BIÈRE GOLDEN

PLUS LÉGÈRE, PLUS MOELLEUSE ET UN PEU PLUS PIQUANTE

TOUTE NOUVELLE IDÉE

un mélange pour faire des sauces à salades
— fraîches, à la mode du chef, en quelques secondes



Pour relever vos salades, un chef réputé a mis son mélange secret d'herbes fraîches et d'épices rares dans une enveloppe— et l'a appelé Mélange Good Seasons. Vous ajoutez du vinaigre, de l'eau et de l'huile à salade—agitez—et obtenez la sauce à salade la plus savoureuse que vous ayez jamais goûtée.

3 SORTES: Vinaigrette à la Mode d'Antan, Ail à la Mode d'Antan, Fromage Bleu. Chacune fait 8 bonnes onces. Essayez votre premier choix demain!

PLUS FRAÎCHES que les sauces toutes faites—**PLUS VITE PRÊTES** que celles faites chez soi

good seasons
MARQUE
MÉLANGE pour Sauce
à Salade



Nécessaire de Présentation contenant 4 Articles

Une bouteille graduée de forme élancée, deux différents Mélanges pour Sauce à Salade Good Seasons et un livret de recettes de salades sont à votre disposition dans votre magasin d'alimentation pour seulement 49¢.

Un autre bon produit de GENERAL FOODS



PLAISIR DE LA TABLE POUR AIGUISER LES APPETITS

par Jehane Benoit

Anneaux d'oignons frits

3 gros oignons doux; ½ tasse de lait; farine tout usage; 1 pinte d'huile à salade pour friture.

1. Trancher ¼ pouce d'épais les oignons pelés, séparés en anneaux. Tremper dans le lait et dans la farine.

2. Chauffer l'huile à salade dans un chaudron de 3 pintes à 375 degrés ou jusqu'à ce qu'un cube de pain d'un pouce brunisse en 30 ou 40 secondes. Mettre les anneaux d'oignons dans le panier à frire. (Ne pas surcharger). Frire jusqu'à beau doré, environ 2 minutes. Egoutter sur du papier absorbant. Garder au chaud jusqu'à ce que les anneaux d'oignons soient tous frits. Assaisonner de sel, servir immédiatement.

Sauce créole

½ tasse d'huile à salade; 1 piment vert coupé en languettes; 1 tasse d'oignon tranché; 1 gousse d'ail; ¼ c. à thé de poudre chili (au goût); 1 c. à thé de sucre; 1 clou de girofle; 1 c. à thé de sel; ¼ c. à thé de poivre; 3½ tasses de tomates en conserve; 2 c. à table de féculé de maïs; 2 c. à table d'eau.

1. Chauffer l'huile à salade dans une casserole, ajouter le piment vert, l'oignon et l'ail. Couvrir, cuire lentement jusqu'à ce que tendre, mais non brun. Ajouter la poudre chili, le sucre, le clou de girofle, le sel, le poivre et les tomates; cuire sur feu lent pendant ½ heure en brassant 3 ou 4 fois.

2. Mélanger la féculé de maïs avec l'eau et ajouter à la sauce. Continuer de cuire 10 minutes en brassant sans arrêt jusqu'à épaississement. Au goût, enlever l'ail et le clou de girofle avant de servir.

Tranche de jambon au four

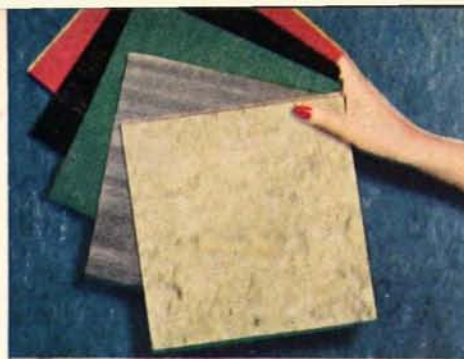
1 tranche de jambon (1 pouce d'épais); ½ tasse de sirop de blé d'Inde doré; ¼ tasse de jus d'ananas; ¼ tasse de vinaigre; 6 clous de girofle; 1 bâton de cannelle.

1. Pratiquer des entailles dans le gras autour du jambon pour l'empêcher de rouler. Piquer les clous de girofle dans le gras; mettre dans un plat allant au four.

2. Combiner le sirop de blé d'Inde doré, le jus d'ananas, le vinaigre et le bâton de cannelle dans une casserole.



Une provision de délicieux biscuits polaires.



COULEURS MODERNES! Le linoléum Dominion est le seul couvre-plancher permanent qui vous offre un aussi vaste choix de couleurs. Ses teintes douces et modernes s'adaptent à chaque pièce, depuis le vivoir jusqu'à la cuisine.



FACILITÉ D'ENTRETIEN! Un avantage apprécié du linoléum Dominion, c'est sa facilité d'entretien. Ni rainures ni trame où puisse s'incruster la saleté. Un coup de vadrouille, il reluit! Un coup d'éponge toute tache disparaît!

Que cette pièce est accueillante... grâce au linoléum moderne

Voici une pièce où il fait bon vivre. Quelle intimité, quel confort et quelle harmonie dans les contrastes entre le linoléum à motif "Confetti", le mobilier aux tons chauds et les murs de couleurs gaies. Partout au Canada, les magnifiques linoléums incrustés "Dominion" servent de thème à la décoration des intérieurs les plus élégants. Ils sont très faciles à poser et fournissent un merveilleux élément de base aux plus beaux ensembles décoratifs.

Les couvre-planchers de linoléum incrusté Dominion répondent exactement aux exigences de la vie moderne. Ils sont gais, faciles à nettoyer et conservent presque indéfiniment leur aspect neuf. Et ils sont économiques, car ils existent en tuiles que vous pouvez poser vous-même, et vous pouvez choisir entre 3 épaisseurs celle qui convient le mieux à votre budget.

Le linoléum incrusté Dominion est idéal pour décorer les nouvelles maisons et rénover les anciennes. Vous avez le choix entre 70 couleurs et motifs. Pour tous renseignements concernant les exemples d'agencement, les couleurs, l'entretien et la pose, remplissez et retournez le coupon ci-dessous.

4 modèles différents, tous incrustés, en tuiles ou à la verge

MARBOLÉUM • JASPÉ DOMINION
HANDICRAFT • BATTLESHIP

Fabriqués exclusivement au Canada...
en vente dans les meilleurs magasins canadiens

LINOLÉUM DOMINION

Linoléum incrusté, motif "Confetti" No 70



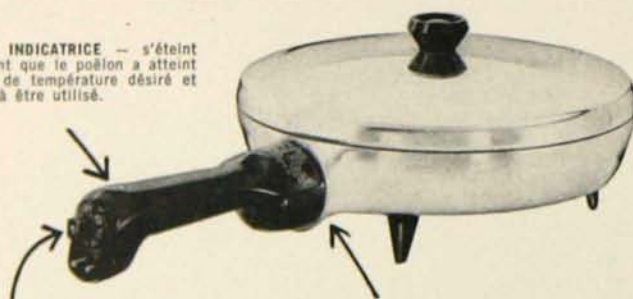


Tout le monde devient cordon bleu avec le

nouveau POÊLON AUTOMATIQUE G-E

Il braise, grille, frit, cuit au four et à l'étuvée

LUMIÈRE INDICATRICE — s'éteint démontrant que le poêlon a atteint le degré de température désiré et est prêt à être utilisé.



SÉLECTEUR PRÉCIS DE TEMPÉRATURE — permet le choix de l'exacte température appropriée à tous genres de cuisson. Degré spécial pour garder les aliments chauds.

GUIDE DE CUISSON — tableau des températures les plus fréquemment utilisées imprimé sur la poignée. Livre de recettes détaillé.

Tout le monde peut faire cuire de succulents mets dans le nouveau poêlon automatique General Electric. De tous vos accessoires dans la maison, le poêlon automatique G-E est le plus utile et le plus facile à utiliser. Grâce à son célèbre élément Calrod G-E, le poêlon automatique G-E chauffe en quelques secondes; la température désirée se maintient uniforme sur l'entière surface de cuisson. Il se nettoie aisément parce que les aliments n'adhèrent pas à la surface et qu'il peut être immergé dans l'eau savonneuse jusqu'à la lumière indicatrice. Le couvercle est inclus dans ce bas prix. **\$19⁹⁵**



**POÊLON
AUTOMATIQUE
GENERAL ELECTRIC**

CANADIAN GENERAL ELECTRIC COMPANY LIMITED

Bouillir lentement 5 minutes; enlever le bâton de cannelle.

3. Verser ce sirop sur la tranche de jambon et cuire à découvert dans un four à 350 degrés pendant 45 à 50 minutes. Arroser souvent; retourner le jambon une fois seulement pendant la cuisson.

Pudding aux cerises

1/2 bouteille de 6 onces de cerises maraschino et le jus; 2 c. à table de sucre; 1/8 c. à thé de sel; 3 c. à table de fécule de maïs; 1/2 c. à thé de vanille; 2 tasses de lait; 1 oeuf.

1. Écouter les cerises maraschino et réserver le jus; couper les cerises. Mélanger le sucre, le sel et fécule de maïs dans le haut d'un bain-marie. Combiner le lait, l'oeuf et le jus de cerises, ajouter graduellement aux ingrédients secs, brassant jusqu'à ce que lisse.

2. Mettre au-dessus de l'eau bouillante et cuire, brassant sans arrêt jusqu'à épaississement. Couvrir et continuer de cuire 10 minutes de plus, brassant de temps en temps. Enlever du feu, incorporer les cerises et la vanille, refroidir. Verser dans 6 plats à dessert; bien refroidir. Garnir de crème fouettée si désiré. (Note: une garniture suffisante pour une croûte de tarte de 9 pouces.)

Pain aux dattes et aux noix

2 tasses de farine à tout usage tamisée; 1/4 tasse de sucre; 4 c. à table de poudre à pâte; 1/2 c. à thé de sel; 1 oeuf, bien battu; 2/3 tasse de lait; 1/2 tasse de sirop de blé d'Inde doré; 2 c. à table d'huile à salade; 1/2 tasse de noix assorties hachées; 1/2 tasse de dattes hachées.

1. Mélanger et tamiser les quatre premiers ingrédients dans un bol. Combiner l'oeuf, le lait et le sirop de blé d'Inde doré avec l'huile à salade. Ajouter aux ingrédients secs et brasser juste assez pour mélanger. Incorporer les noix et les dattes.

2. Verser dans une lèchefrite bien graissée (9 1/2 x 5 1/2 x 2 1/2 pouces). Cuire dans un four modéré (350 degrés) 50 minutes ou jusqu'à ce que cuit. Laisser refroidir avant de couper. Garder dans un récipient bien couvert. (Si désiré, des raisins peuvent être substitués aux dattes.)

Biscuits polaires

2 1/2 tasses de farine à tout usage tamisée; 1/4 c. à thé de sel; 1/4 c. à thé de soda à pâte; 1 tasse de beurre; 1/2 tasse de sirop de blé d'Inde; 2/3 tasse de cassonade; 1 oeuf battu; 1 c. à thé de vanille; 1 tasse de noix de coco ou de noix hachées.

1. Mélanger et tamiser ensemble les trois premiers ingrédients secs. Mettre le beurre dans un bol; battre jusqu'à ce que lisse et crémeux. Ajouter le sirop de blé d'Inde et la cassonade; battre jusqu'à ce que bien mélangé. Incorporer l'oeuf, bien mélanger; ajouter la vanille, la noix de coco et les ingrédients secs tamisés, bien mélanger.

2. Faire un rouleau de 2 pouces de diamètre. (Si la pâte est trop molle, la refroidir avant de faire le rouleau.) Envelopper dans du papier ciré; refroidir environ 2 heures ou jusqu'à ce que assez ferme pour couper. Trancher en tranches de 1/4 pouce d'épaisseur avec un couteau tranchant; mettre sur une tôle non graissée. Cuire dans un four chaud (400 degrés) 8 à 10 minutes.

Hollandais aux fruits

Dans la recette ci-haut omettre la noix

de coco ou les noix. Tamiser avec les ingrédients secs 1/2 c. à thé de chacun des ingrédients suivants: clou de girofle, cannelle, quatre-épices et muscade. Ajouter 1/4 tasse de fruits hachés confits et 1/2 tasse d'amandes blanches et rôties, finement hachées, avant d'ajouter les ingrédients secs tamisés.

Carrés au chocolat

1 tasse de sucre; 6 c. à table de cacao;

1/4 c. à thé de sel; 1/4 tasse d'huile à salade; 2 oeufs non battus; 1 c. à thé de vanille; 1 tasse de noix assorties hachées.

1. Mélanger le sucre, le cacao et le sel ensemble dans un bol, ajouter l'huile à salade, bien mélanger. Incorporer les oeufs, un à la fois; bien battre après chaque addition. Ajouter la vanille, ajouter les noix et verser dans une lèchefrite de 8" graissée et saupoudrée de farine.

2. Cuire dans un four modéré (350 degrés) pendant 30 minutes ou jusqu'à

ce que cuit. Couper en carrés pendant qu'ils sont encore chauds.

Sauce cossetarde

1 c. à table de fécule de maïs; 1/4 tasse de sucre; 1/4 c. à thé de sel; 2 tasses de lait; 2 jaunes d'oeufs; 1 c. à thé de vanille.

1. Mélanger la fécule de maïs, le sucre et le sel dans la partie supérieure d'un bain-marie. Ajouter les jaunes

L'eau révèle la vérité au sujet du whisky

Faites subir l'épreuve de l'eau au Seagram "83". L'eau (claire ou gazeuse) n'y ajoute rien, ne lui enlève rien mais elle en fait ressortir tout le bouquet et toute la saveur naturelle.

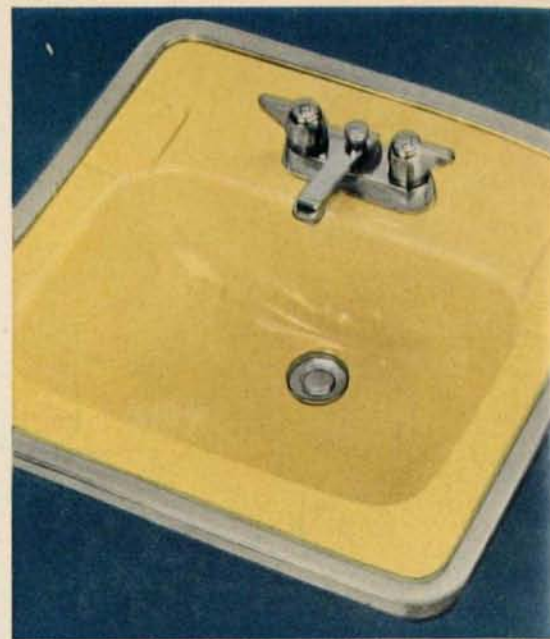
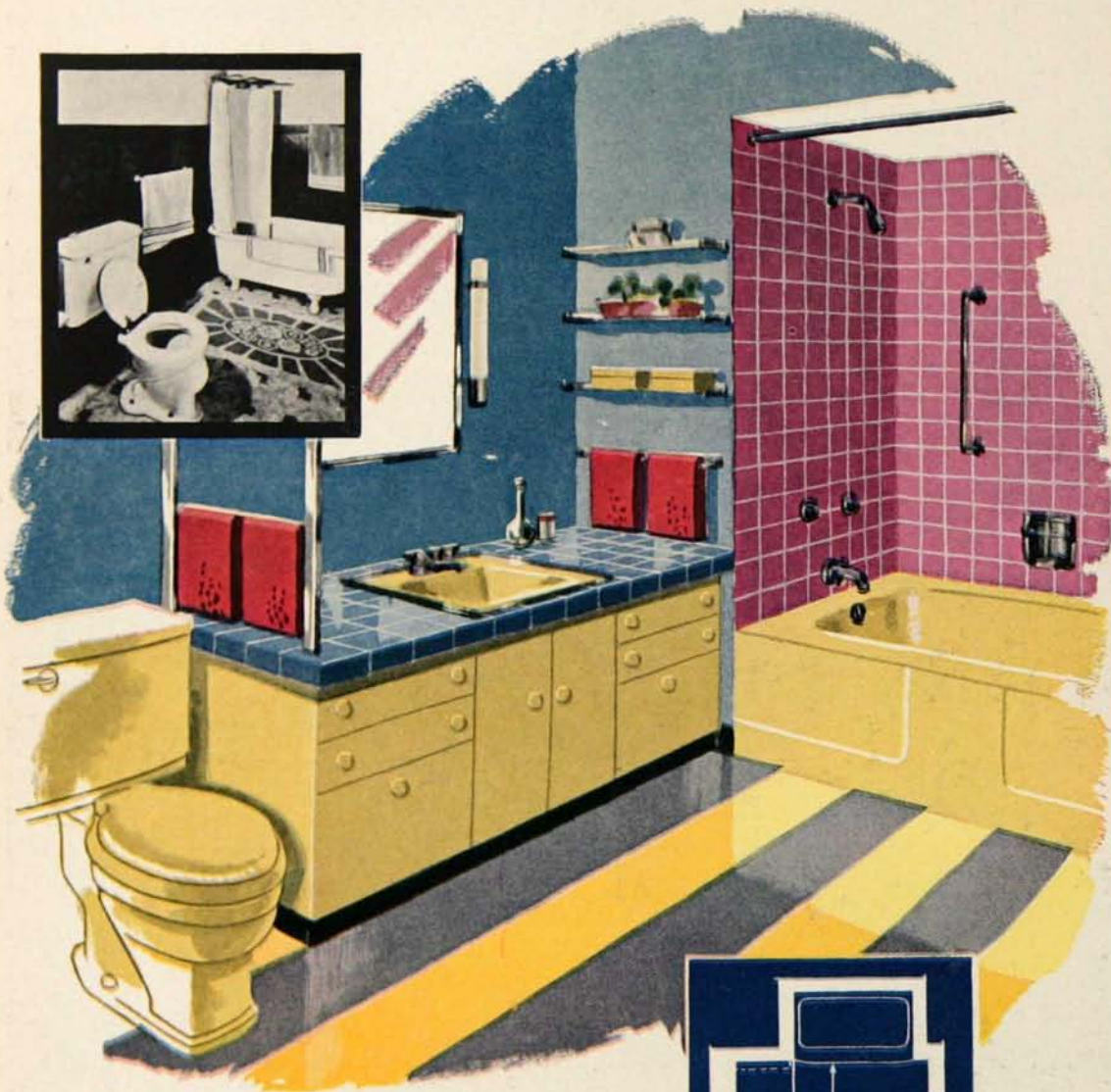
Servez Seagram en toute confiance

Distillateurs  Depuis 1857

Seagram's
"83"
Whisky Canadien

Voyez comment une SALLE DE BAIN
DÉSUSUÈTE peut devenir une pièce
attrayante...avec des

CRANE APPAREILS DE QUALITÉ



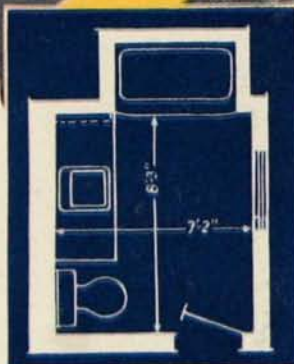
Voici un exemple de ce qu'un agencement moderne et des appareils sanitaires modernes peuvent faire pour rénover une salle de bain. A l'emplacement exact des anciens appareils, on a posé un lavabo Westland, un w.-c. Drexel et une baignoire Neuday.

Consultez votre entrepreneur en plomberie et chauffage sur la modernisation de votre salle de bain.

Il vous aidera à dresser vos plans et à faire un choix dans l'assortiment complet de baignoires, lavabos et w.-c. Crane. Ces appareils sont offerts dans une variété de matériaux, modèles et dimensions convenant à toutes les salles de bain et à tous les budgets. Tous ces appareils ont belle apparence, sont durables et se nettoient facilement.

Vous trouverez de nombreuses autres suggestions pour l'aménagement et la modernisation des salles de bain dans la brochure "Guide pratique pour vos projets de cuisine, salle de bain et buanderie modernes."

Demandez-en un exemplaire gratuit à:



Partout c'est CRANE qu'on préfère
...et la qualité

CRANE

ne coûte pas plus cher



CRANE LIMITÉE

Siège social: 1170, square Beaver Hall, Montréal
7 usines et 27 succursales au Canada

Filiales:

Canadian Potteries Ltd. • Port Hope Sanitary Manufacturing Company Ltd. • Crane Steelware Ltd. • AllianceWare, Ltd. • Warden King Ltée.

d'oeufs, bien mélanger; incorporer graduellement le lait.

2. Mettre au-dessus de l'eau bouillante; cuire en brassant sans arrêt, jusqu'à ce que légèrement épaissi (environ 5 minutes). Enlever du feu, ajouter la vanille, refroidir.

Suçons

2 tasses de sucre granulé; 1 tasse de sirop de blé d'Inde doré; 1/2 tasse d'eau; 1/2 c. à thé de colorant végétal rouge ou vert; 1 1/2 c. à thé d'extrait de menthe.

1. Combiner le sucre, le sirop de blé d'Inde doré et l'eau dans une casserole. Cuire sur feu modéré sans remuer à 305 degrés ou jusqu'à ce qu'une petite quantité forme des fils secs et cassants lorsque trempée dans l'eau froide.

2. Enlever du feu, refroidir légèrement; ajouter le colorant végétal et l'essence de menthe, bien mélanger. Mettre 4 douzaines de petits bâtonnets à 4 pouces de distance sur une tôle graissée. Laisser tomber le sirop du bout d'une cuillère à thé sur les bâtonnets pour former un rond de 2 pouces. (Si le sirop durcit avant que tous les suçons soient faits, remettre sur le feu et chauffer juste assez pour fondre.)

Aspics de thon aux atocas

1 boîte de thon, égoutté et émietté; 1/2 tasse de céleri haché; 1/4 de tasse de mayonnaise; 1/4 de c. à thé de sel; un soupçon de poivre; 1 c. à table de vinaigre; 1 tasse d'eau bouillante; 3/4 c. à thé de sel; 1/4 tasse de sucre; 1 c. à table de gélatine non aromatisée; 1/4 tasse d'eau froide.

SAUCE AUX ATOCAS

1. Mélanger légèrement avec deux fourchettes les cinq premiers ingrédients.

2. Préparer un mélange de gélatine de la façon suivante: dissoudre la gélatine à l'eau froide. Mélanger ensemble l'eau bouillante, le vinaigre, le sel et le sucre. Fondre la gélatine dans ce mélange chaud.

3. Remplir les moules aux deux tiers de salade. Achever de remplir avec la compote d'atocas, soigneusement déposée à la cuiller. Verser la gélatine dans les moules et laisser prendre. Démouler et disposer sur un fond de feuilles de laitue.

Pain grillé aux sardines chaudes

2 boîtes de sardines canadiennes; 1 c. à table de jus de citron; 4 tranches de pain grillées et beurrées.

1. Piler les sardines et ajouter le jus de citron. Étendre sur les rôties et recouvrir d'une sauce.

2. Déposer sur un gril chaud et mettre au four juste assez longtemps pour que la chaleur pénètre d'un travers à l'autre, soit environ 7 minutes.

Gâteau aux pommes

1 1/2 tasse de farine tout usage tamisée; 1/2 c. à thé de sel; 2 c. à thé de poudre à pâte; 1 c. à table de graisse végétale; 1/2 tasse de lait; 1 oeuf battu; 4 grosses pommes sûres, pelées et coupées en huit; 2 c. à table de cassonade ou de sucre granulé; 1 c. à thé de cannelle.

1. Tamiser la farine avec le sel, la poudre à pâte et le sucre. Ajouter la graisse végétale. Ajouter le lait à l'oeuf battu, et brasser ce mélange dans la pâte, ce qui la rendre molle. Étendre la pâte dans un moule graissé, ranger les pommes dessus en deux rangs parallèles.

Mélanger le sucre avec la cannelle et saupoudrer les pommes. Cuire dans un four à 400 degrés pendant 30 à 35 minutes. Servir chaud avec la sauce au citron ou avec de la crème.

Brown Betty

1 1/2 tasse de dés de pain sec; 1/4 tasse de beurre fondu; 4 tasses de pommes coupées en dés ou en tranches; 3/4 tasse de cassonade ou 1/2 tasse de miel; 1 c. à thé de cannelle; 1/4 c. à thé de sel;

1/2 tasse d'eau; 2 c. à table de jus de citron.

1. Mélanger les dés de pain avec le beurre fondu. Combiner les pommes, le sucre, ou le miel, la cannelle et le sel. Mélanger l'eau avec le jus de citron.

2. Placer une part des dés de pain dans une casserole graissée. Ranger une couche de pommes alternant avec une couche de pain, ainsi de suite, finissant avec un rang de pain. Verser dessus l'eau mélangée avec le jus de citron soigneusement. Couvrir et cuire dans un

four à 350 degrés pendant 1/2 heure. Enlever la couverture et continuer à cuire pour une autre 1/2 heure. Servir chaud ou froid avec de la crème, ou avec de la sauce cossetarde.

Dessert au citron

1 boîte (13 oz.) de lait évaporé; 3 citrons, jus et pelure; 1 enveloppe de gélatine au citron; 3/4 tasse d'eau bouillante; 24 biscuits graham; 4 c. à table de beurre fondu.



les jouets en polythène...
sont flexibles, sûrs et durables

...les ustensiles de cuisine en polythène

ne se cassent pas

ne se fendillent pas

ne s'ébrèchent pas!



Même si le polythène se reconnaît facilement à sa malléabilité et à ses couleurs agréables, recherchez toujours cette étiquette sur les ustensiles de cuisine et les jouets les plus modernes.



CIL polythène

DIVISION DES PLASTIQUES - FOURNISSEURS DE MATIÈRES PREMIÈRES PLASTIQUES

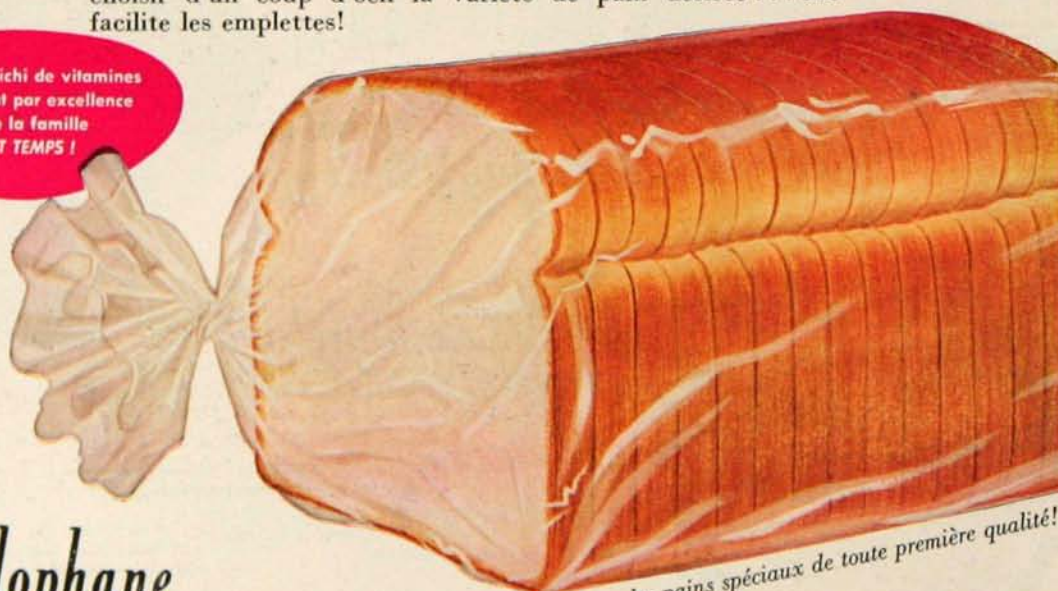
"Encore une tranche S.V.P.!"



Le pain enrichi enveloppé dans la
'CELLOPHANE'
reste frais plus longtemps

- La pellicule cellulosique "Cellophane" protège non seulement votre pain mais conserve sa saveur appétissante.
- L'enveloppe robuste et durable de "Cellophane" assure un pain frais et savoureux jusqu'à la dernière tranche.
- Transparente comme du cristal, la "Cellophane" permet de choisir d'un coup d'oeil la variété de pain désirée... elle facilite les emplettes!

Le pain enrichi de vitamines
est l'aliment par excellence
de toute la famille
EN TOUT TEMPS !



La
Cellophane
MARQUE DÉPOSÉE
Pellicule cellulosique

Achetez les pains spéciaux de toute première qualité!



DU PONT COMPANY OF CANADA LIMITED—MONTREAL

1. Faire bouillir une boîte de lait évaporé non ouverte pendant au moins 1 heure. Tenir la boîte couverte d'eau bouillante. Refroidir 12 heures au réfrigérateur. Ouvrir la boîte le lendemain, verser le contenu dans un bol, brasser jusqu'à ce qu'il ait de la consistance. Ajouter le jus et la pelure des citrons et le sucre, bien brasser.

2. Faire dissoudre la gélatine dans l'eau bouillante. Refroidir, mais ne pas laisser coaguler. La verser dans le mélange de lait évaporé, brasser. Verser dans un pyrex de 6 x 10 pouces doublé de papier ciré. Passer les miettes de biscuits sous un rouleau jusqu'à ce que fines, et mélanger avec le beurre fondu. Saupoudrer le dessus de la crème et refroidir dans le réfrigérateur pendant 5 à 6 heures.

Délices au chocolat

½ tasse de beurre; 1 tasse de sucre en poudre tamisé; 3 oeufs séparés; 2 carrés de chocolat non sucré; ½ c. à thé de vanille; ½ tasse de noix hachées; 1 tasse de biscuits à la vanille écrasés ou des biscuits entiers au chocolat ou à la vanille.

1. Battre le beurre, ajouter graduellement le sucre et continuer à battre. Ajouter les jaunes d'oeufs, bien mélanger. Faire fondre le chocolat au-dessus de l'eau chaude, ajouter la vanille et les noix hachées. Incorporer les blancs d'oeufs battus en neige. Tapisser le tiroir du réfrigérateur avec du papier ciré. Etendre dessus la moitié des biscuits entiers ou écrasés. Verser le mélange de chocolat dessus et saupoudrer le tout avec le reste des biscuits. Cette dernière couche de biscuits ne devrait pas être épaisse. Placer dans le réfrigérateur pour la nuit.

PETITES TERRES...

(Suite de la page 8)

cieusement dentelées, des cabanes simples où les pêcheurs serrent leur matériel et des barques à l'amarre ou sur leur clayonnage de rondins.

Le centre de chaque île est toujours légèrement exhaussé; c'est sur ces modestes collines d'origine volcanique que l'on trouve les plus beaux pâturages, et aussi les rares boqueteaux de sapins et de bouleaux qui, hélas, sont les uniques vestiges d'une forêt jadis opulente où les colons d'Isaac Goffin faisaient chantiers de bois de construction. Des huit principales îles constituant l'archipel, seule l'île Brion conserve une belle forêt et il est question d'entreprendre un peu partout un reboisement progressif qui aurait pour but de protéger les fermes du vent, mais aussi de maintenir les terres.

Les plus jolies plages se trouvent autour de la Baie de Plaisance et, sur la côte ouest, vers le Cap Brillant. Les plus hautes falaises, qui ne dépassent pas une centaine de pieds d'ailleurs, soit environ la demi-hauteur du Rocher Percé, sont situées principalement dans la région de Cap-aux-Meules et sur l'île-aux-Maisons. Rougeâtres par endroits ou de la couleur vert pâle du sable, l'édacité des eaux marines et les caprices de l'érosion y ont sculpté de petites cavernes, des arches minuscules et de curieuses silhouettes.

Les récifs, extrêmement nombreux dans les parages immédiats des îles, ont été depuis bientôt trois siècles la cause de plusieurs centaines de naufrages. Aussi, depuis 1870, sept phares ont été placés près des zones dangereuses, si bien qu'aujourd'hui les catastrophes maritimes sont devenues excessivement rares.

De tout temps, les Iles-de-la-Madeleine et leur population ont eu à souffrir de l'isolement et, aujourd'hui encore, malgré des moyens de communications relativement faciles, c'est la raison essentielle pour laquelle elles demeurent mal connues du public en général. Il faut rappeler ici que le télégraphe n'y fit son apparition qu'en 1890, et le premier service de liaison aérienne, fort irrégulier par surcroît, en 1929. Au lendemain de la première guerre mondiale, les Madelinots demeuraient encore privés de toute communication avec le continent durant les interminables mois d'hiver.

L'histoire des Iles-de-la-Madeleine est pathétique et connue bien des vicissitudes. Au cours des trois siècles derniers, la population, en grande partie de descendance acadienne, eut à subir maintes avanies de la part des propriétaires de domaines, les terres étant alors concédées sous le régime de la tenure seigneuriale et transmises par baux ou successions compliquées et très souvent illégales.

En juin 1535, Jacques Cartier s'arrêta à l'île Brion et, plus tard, Champlain explorant les îles désertes leur donna le nom d'Iles de Ramées. Nicolas Denys, qui joua un rôle de premier plan dans l'histoire de l'Acadie, était envoyé dans l'archipel en 1653 avec mission d'y établir plusieurs familles françaises catholiques, et c'est un certain François Doublet, de Honfleur, à qui la célèbre Compagnie des Cent-Associés avait concédé le territoire des îles, qui leur donna le nom de Madeleine, en hommage à sa jeune femme. Toutefois, malgré d'autres tentatives restées sans lendemain, la colonisation proprement dite ne débuta guère avant 1798, lorsque Lord Dorchester intervint en faveur du capitaine de la Marine Royale, sir Isaac Coffin, et lui obtint par lettres patentes

la concession des îles. Un siècle plus tard, ayant tenu tête à bien des vexations et des mauvais traitements, la population madelinienne comptait quelques 6,000 âmes.

Cette population est saine, travailleuse, avenante et très hospitalière. Préservée durant de nombreuses générations de toutes influences venant du reste du continent, elle a conservé dans son parler familial bien des particularités linguistiques, dont la plupart sont empruntées au langage pittoresque des marins.

Profondément respectueux des choses de la religion, le Madelinot, tout comme le pêcheur ou l'agriculteur gaspésien, observe scrupuleusement cette lointaine coutume qui veut que l'on se signe en passant devant une église ou une croix de chemin.

Sans toutefois se mêler, Français et Anglais vivent en très bons termes aux îles où l'exiguïté du territoire a sans doute aboli l'antagonisme des races.

Obligé qu'il était de tirer sa subsistance en majeure partie de la mer, habitant une terre parcimonieuse où l'agriculture, mal organisée, ne pouvait nourrir une population rurale dont la densité est la plus forte du Canada et le taux de natalité plus élevé qu'ailleurs dans le Québec, le Madelinot vécut longtemps dans une précarité voisine de la misère, et l'aisance très relative dont il jouit à l'heure présente n'est apparue que depuis une douzaine d'années.

Pour des raisons économiques, le pêcheur moyen des Iles-de-la-Madeleine, dont le revenu annuel est parfois inférieur à 1,300 dollars, se voit dans l'obligation d'exercer un métier d'appoint, soit qu'il travaille dans une des rares entreprises privées ou qu'il cultive un petit lopin de terre. Aussi, depuis les cinq dernières années, le tonnage brut et par là même la valeur des prises ont-ils

constamment diminué, en même temps que des dizaines de pêcheurs délaissaient la mer et se tournaient vers des sources de revenus plus stables et lucratives. Cette carence des pêcheries madelinienues tient en premier lieu au manque d'équipement approprié et à l'insuffisance des subventions accordées aux pêcheurs. Cinq ou six chalutiers seulement, d'une valeur de 35 à 45,000 dollars chacun, et pour l'achat desquels le gouvernement consent un modeste crédit, sont en service aux Iles-de-la-Madeleine. Le reste de la flottille est constitué de barques plus ou moins âgées, à moteur ou à voiles, dont les faibles dimensions interdisent la pêche en haute mer. Le prince de la mer demeure le pêcheur de homards qui, en une saison de deux ou trois mois, peut se faire facilement 3 à 4,000 dollars.

Dans le domaine du développement économique, particulièrement sensible depuis une quinzaine d'années, le mouvement coopératif, soutenu efficacement par le gouvernement provincial, a joué un rôle de tout premier plan.

L'installation aux Iles-de-la-Madeleine des Caisses populaires, en 1937, a favorisé grandement l'épargne publique et, par là même, l'essor de la petite entreprise personnelle, principalement chez les agriculteurs et pêcheurs à revenu modeste. Les coopératives agricoles, la Coopérative du transport maritime et aérien, la Société coopérative d'électricité, etc., toutes dues à l'initiative locale alimentée de capital souscrit et d'emprunts, ont permis de mener à bien l'exploitation des ressources naturelles locales visant à l'affranchissement économique du peuple madelinot.

Depuis l'achèvement du réseau de routes gravellées, très commodées, qu'emprunte régulièrement, aujourd'hui, une compagnie d'autobus privée, la part du

gouvernement dans cette tâche de modernisation n'a pas été la plus mince. La construction d'entrepôts frigorifiques, de neigères, de hangars à sel; l'aménagement adéquat des chemins, des havres et quais de pêche, ont beaucoup aidé les pêcheries madelinienues en même temps qu'ils fournissaient un surcroît de travail aux insulaires. Dans le domaine purement technique et scientifique l'autorité provinciale met à la disposition des pêcheurs des conseillers spécialisés, et divers services ont été créés, chargés de préparer des cartes, de procéder à des recherches sur les modes de préparation du poisson, de poursuivre des travaux d'océanographie, de biologie marine, etc.

Non moins importante est la part du gouvernement provincial en ce qui concerne la santé et l'hygiène publiques. Ainsi les frais de construction et d'équipement de l'hôpital moderne du Cap-aux-Meules, furent assumés à la fois par le gouvernement de Québec et les Soeurs de la Charité.

L'enseignement aux Iles-de-la-Madeleine languit longtemps dans une indigence pénible. La première école fut fondée en 1845, mais elle cessa de fonctionner peu de temps après. En 1877, les Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame construisaient à Havre-aux-Maisons une école rudimentaire qui enseignait à une trentaine d'élèves.

Aujourd'hui, il en va tout autrement. Avec l'inauguration des écoles supérieures de Laverrière et de Fatima, les Madelinots ont à présent à leur disposition 43 écoles modernes, soit le double de ce qui existait en 1945. Là comme dans d'autres domaines, l'opiniâtreté des habitants et l'aide gouvernementale ont donné de magnifiques résultats, et il est permis d'espérer de l'avenir des Iles-de-la-Madeleine.

Gardez la senteur d'un jardin français autour de vous... toute l'année!

QUELQUES FLEURS

Un début printanier embaumé de fleurs. L'Arôme exquis de Quelques Fleurs d'Houbigant dégage la fraîcheur d'un bouquet de fleurs. A toute heure de la journée vous aimerez employer Quelques Fleurs à la française, tel que décrit ci-dessous.

RENOUVEAU DU PRINTEMPS: Un coin de France dans votre jardin. Trois paquets de graines de fleurs et des plans de semis destinés exclusivement pour Houbigant par un expert reconnu dans l'art du jardinage français. Pour une période limitée seulement, vous pouvez vous les procurer, sans frais additionnel, avec l'achat de la plupart des articles de toilette Quelques Fleurs, dans tous les magasins et pharmacies où sont vendus les produits Houbigant.



Employez Refreshence la nouvelle Eau de Cologne créée par Houbigant. Elle peut être utilisée généreusement pour frictionner le corps après le bain et à tout instant de la journée. Parfumée à l'odeur Quelques Fleurs elle est agréable et vous laisse une sensation de fraîcheur, en outre de posséder un pouvoir désodorant. Refreshence Quelques Fleurs flacon 8 oz. \$2.25

Employez un vaporisateur pour votre eau de toilette. Vous aimerez vous parfumer avec l'Eau de Toilette Quelques Fleurs à cause de son odeur légère et gaie. Les femmes vraiment féminines en auront toujours une bouteille sous la main. Eau de Toilette Quelques Fleurs avec vaporisateur gratuit. \$2.75, \$4.25

Comme la distinguée Parisienne, avec vos nouvelles toilettes du printemps soulignez la grâce de votre féminité en employant le doux parfum Quelques Fleurs. Flacon pour le sac. \$2.25

Employez la lotion Quelques Fleurs, qui protège, adoucit et parfume vos mains. Elle contient maintenant de l'Allantoin agent de cicatrisation reconnu par le corps médical pour activer la formation des tissus sains. La lotion "Quelques Fleurs" pour les mains Flacon 8 oz. \$2.00

H O U B I G A N T

PARFUMEURS DEPUIS 1775



Chronique du Cinéma

Ingrid Bergman

A RETROUVE LE SOURIRE

par Léon Franque



...et on la reverra dans "Elena et les hommes".

assurance

L'assurance est un état d'esprit qui naît de votre foi intérieure quand vous vous sentez bien en forme. L'assurance peut être ébranlée par le doute ou la gêne. De nombreuses femmes se sentent mal à l'aise — manquent d'assurance — pendant certains jours du mois. C'est parce que les serviettes qu'elles portent sont un rappel constant et irritant, et sont sempiternellement présentes. La protection hygiénique interne, au contraire, est invisible, et ne se sent pas, une fois en place.

Pas étonnant que les femmes qui portent Tampax se sentent plus assurées. Tampax ne retient jamais votre attention. Ni par l'odeur — ni par la difficulté de s'en débarrasser — ni même par le problème d'en avoir une provision supplémentaire avec vous. De toute façon, avec Tampax, il n'y a presque pas de différence dans les jours du mois.

Tampax est aussi facile à acheter qu'à employer. En vente partout, aux comptoirs de pharmacie et de mercerie, en 3 degrés d'absorption au choix: Régulier, Super, Junior. Il existe aussi un format économique qui contient une provision suffisante pour environ 4 mois. Canadian Tampax Corporation Limited, Brampton, Ont.



Inventé par un médecin
— utilisé maintenant par des millions de femmes.

CANADIAN TAMPAX CORPORATION Limited,
Brampton, Ont.

Veuillez m'envoyer sous emballage ordinaire un paquet-essai de Tampax. Je joins 10¢ (timbres ou argent) pour frais de poste. Le degré d'absorption est pointé ci-dessous.

() RÉGULIER () SUPER () JUNIOR

Nom _____

Rue _____

Ville _____ Prov. _____ LHM-3-56

SUR UN BLOC, ces quelques lignes: le personnage est celui d'une femme impulsive qui passe sa vie à suivre les hommes qui l'aiment parce qu'ils ont besoin d'elle, mais qui finit par suivre celui qu'elle aime, parce que c'est elle, cette fois, qui a besoin de lui.

La courte note, mais combien lumineuse, était tendue par le cinéaste Jean Renoir à Ingrid Bergman qui, plusieurs fois, relut ce texte si simple et pourtant si éloquent. En quelques lignes — étrange pouvoir des mots — Ingrid voyait se concrétiser son propre drame!

Droit dans les yeux elle regarda Renoir. S'agissait-il d'un traquenard, d'une biographie à peine romancée du drame sentimental qui a brisé la carrière hollywoodienne de la grande Bergman, ou s'agissait-il tout simplement du scénario résumé d'un nouveau sujet de film? La vedette et le metteur en scène se connaissent depuis plus de dix ans. Homme raffiné et artiste (quand on est le fils d'Auguste Renoir, n'est-ce pas?), Jean Renoir n'a pas à recourir à des trucs grossiers pour obtenir l'adhésion des plus grandes vedettes de notre temps. A Bergman, c'est un nouveau sujet de film qu'il proposait et si la toujours très belle Suédoise découvrait dans les quelques lignes du résumé des similitudes de faits avec son roman personnel, celles-ci étaient gratuites, nullement intentionnelles. Et Bergman accepta le rôle.

Le film sera intitulé *Elena et les hommes* et il est déjà en cours de tournage. En France, le tandem Bergman-Renoir est un événement. Le fait que Bergman tourne en France en est un autre. Pour une affiche sensationnelle, c'en est une, car elle réunit deux des plus grands noms du cinéma universel. Le succès du film — et personne n'en doute — aura des conséquences incalculables et déjà Hollywood en étudie les répercussions. La fin de l'hégémonie californienne sur le cinéma mondial!

Ce n'est pas la première fois que le cinéma français fait appel à des vedettes étrangères. Des raisons d'ordre économique bien plus qu'artistique ont encouragé le procédé sous l'empire de la formule dite des "co-productions" qui,

de jour en jour, prend un plus grand développement. Devant la pression puissante de l'ennemi — la télévision — le cinéma se devait de faire taire un certain nationalisme (défendable, cela va de soi) qui risquait de cantonner la production à un marché restreint.

Le cas Bergman-Renoir ne relève pas de préoccupations de cette nature. Si Renoir fait appel à Bergman, c'est qu'elle est exactement la femme qui répond au personnage qu'elle devra faire vivre à l'écran. Quand on s'adresse à l'une des plus fortes personnalités de l'interprétation cinématographique et théâtrale de l'heure, on serait mal venu de lui proposer un rôle qui serait avant tout une combine commerciale. M. Renoir n'est pas de ce calibre-là et il l'a prouvé en exigeant Anna Magnani pour le personnage mériméen de La Pêchiche, lorsqu'il eut à tourner *Le carrosse d'or*. Tous les studios du monde lui proposaient cent vedettes connues, mais seule l'émouvante Italienne pouvait tenir le rôle de l'avis de Renoir, et cet avis a triomphé.

Les cinéphiles saisiront donc toute la signification de cette confrontation de deux personnalités aussi marquées.

Elena et les hommes sera un film différent de tous ceux que Bergman a donnés à l'anthologie cinématographique. Hercule aux pieds d'Omphale ou encore Samson aux genoux de Dalila. Ces rapprochements avec l'antique sont plausibles puisque le récit est celui d'un beau soldat (Jean Marais) arrivé au sommet d'une brillante carrière à laquelle il veut apporter le couronnement d'une réussite politique. Mais voilà qu'il renonce sans espoir à cette ambition, préférant l'amour d'une femme à toutes les gloires des triomphes politiques. J'entends déjà des lecteurs lancer le nom d'Edouard VIII et son mot célèbre: "J'abandonne la couronne pour la femme que j'aime." Non, rien de cela, Jean Renoir ne se permettant pas, nous l'avons dit plus haut, des procédés aussi simplistes.

D'ailleurs, le rôle du beau soldat, sans être secondaire, passe au second plan en quelque sorte, car c'est Elena qui domine le récit, lui confère sa valeur

dramatique et psychologique, lui donne sa résonance humaine, ce je ne sais quoi d'éternellement féminin qui, jusqu'à la fin des temps, troublera tous les hommes et les conduira vers un destin auquel ils ne pensaient pas l'instant d'avant. Traité par un autre que Renoir ce thème risquerait de verser dans la lourdeur ou d'errer dans la psychanalyse. N'ayez crainte, Jean Renoir a trop de goût, de brio et un sens du pittoresque trop aiguillé pour rendre indigeste ce qui doit être léger, piquant, sensible.

Le cinéaste a situé l'action à "la belle époque" qu'il sait évoquer mieux que personne. Fils du maître de l'impressionnisme, maniant la couleur en des tons pastel dont il semble posséder seul le secret (rappelez-vous *The River*), Renoir reconnaît que la fin du siècle dernier est le cadre idéal pour un récit dont l'amour est et doit être l'unique dénominateur. De nos jours certains romans nous apparaissent impossibles tellement le matérialisme de notre comportement quotidien a enlevé aux sentiments ce qui leur restait de poésie idéale et de charme. A une autre époque on savait vivre, on savait aimer, le cœur commandait, un livre était une chose belle, un tableau était une oeuvre et la musique autre chose qu'un disque de matière plastique.

Cette époque dont Renoir a la nostalgie — c'est celle qui l'a vu naître — il a demandé à Bergman de la faire revivre intensément! Mais comment une Suédoise pourra-t-elle être la Parisienne 1900? Pourquoi n'avoir pas fait appel à une artiste parisienne? Elles ne manquent pas. D'accord, mais le cinéma est avant tout affaire d'interprétation, d'intelligence et de direction. N'oublions pas que Bergman, après avoir été la Jeanne d'Arc de Fleming (au cinéma), a été à la scène la Jeanne de Claudel. Quelle interprétation sans défaut dans les deux cas et quelle intelligence raffinée, exquise, rehaussée d'une compréhension aussi délicate que parfaite de l'être d'exception que fut la Pucelle! Alors? Devenir Parisienne 1900, mais ce sera un jeu pour Bergman, d'autant plus exempt de difficultés que Renoir sera là pour indiquer une nuance, dessiner un geste, établir le ton.



La Petite Poste

CONDITIONS: 1—\$2.50 par annonce de 20 mots au maximum. 2—Chaque annonce doit être accompagnée du nom et de l'adresse de l'annonceur. 3—La direction de la Revue Moderne se réserve le droit de refuser les annonces ou de les modifier au besoin. Les changements seront faits de façon à respecter le sens de l'annonce. Nous retournons l'argent lorsque les annonces ne sont pas publiées. 4—Nous ne donnons suite à aucune correspondance.

Offre gratuite. — Recherchons correspondants tous âges pour correspondants français, civils et militaires, résidant France ou colonies françaises. Envoyer âge et goûts dominants au CENTRE DES ÉCHANGES INTELLECTUELS, DRUGBAC, (Cantel), FRANCE.

"De Montréal". — Célibataire propriétaire, 48 ans, demande correspondante seule, 40 à 50 ans, propriétaire, de Montréal seulement. 5225, De Gaspé, Montréal.

Marie-José. — Célibataire distinguée, 5' 5", belle apparence, demande correspondants, veufs ou célibataires, honnêtes, catholiques, instruction et situation convenables, 40-50 ans. 5225, De Gaspé, Montréal.

"Francine D." — De Montréal, brune, 5' 4", 120 lbs, secrétaire, cultivée, désire correspondants 25-35 ans, éducation soignée, situation convenable. 5225, De Gaspé, Montréal.

Montréalais. — Célibataire distingué dans la quarantaine, bonne apparence, désire correspondantes possédant les mêmes qualités. Photos bienvenues. But: échanger des idées. 5225, De Gaspé, Montréal.

Thérèse. — Célibataire, 37 ans, châtain, 5' 3", 120 lbs, distinguée, honnête, catholique, désire correspondant, 37-45 ans, veuf avec un ou deux enfants. 5225, De Gaspé, Montréal.

Henriette. — 37 ans, distinguée, de bonne famille, désire correspondants sérieux, catholiques et sobres, bonne situation. 5225, De Gaspé, Montréal.

Mado. — Veuve distinguée, bonne famille, désire correspondre avec veuf, 50 à 55 ans, honnête, situation assurée. But sérieux. 5225, De Gaspé, Montréal.

Josine. — Célibataire distinguée, instruction universitaire, aimant musique, vie familiale, voudrait correspondre avec messieurs célibataires, 38-42 ans, mêmes qualités. 5225, De Gaspé, Montréal.

André. — Jeune homme sérieux, honnête, invite gentilles correspondantes sérieuses, 25-35 ans. But: qui sait? Photo appréciée. Réponse assurée. 5225, De Gaspé, Montréal.

Margot. — Célibataire distinguée, honnête, désire correspondants catholiques, sobres, bonne situation, 30-40 ans, de Québec ou environs. 5225, De Gaspé, Montréal.

Brunette. — Célibataire, 29 ans, 5' 6", 115 lbs, catholique, honnête, désire correspondants, 29-35 ans, catholiques, sobres et honnêtes, bonne situation. 5225, De Gaspé, Montréal.

Jeannette. — Célibataire catholique, distinguée, sérieuse, sobre, désire correspondants de 35 à 40 ans, mêmes qualités. But: l'avenir le dira. 5225, De Gaspé, Montréal.

Perle. — Jeune fille distinguée, travaillant dans un bureau, désire correspondants de 23 à 30 ans, catholiques, distingués, sobres, bonne situation. 5225, De Gaspé, Montréal.

Roseline. — Châtain, 5' 8", bonne apparence, désire correspondants, 35-45 ans, célibataires ou veufs, grands, instruits, catholiques, sobres, bonne situation. But sérieux. 5225, De Gaspé, Montréal.

Nine. — 21 ans, aimant sports, voyages, lecture et musique, désire correspondant cultivé de Québec ou du Saguenay. 5225, De Gaspé, Montréal.

Don Juan. — Célibataire distingué, châtain, sérieux, voudrait correspondre avec jeunes filles riches, 30-40 ans. But: mariage. Photos appréciées. 5225, De Gaspé, Montréal.

Marielle. — Chaleureux accueil, Monsieur de 45 à 55, bonne moralité, belle éducation, situation stable. But sérieux. 5225, De Gaspé, Montréal.

Anxieuse. — Veuve, 55 ans, honnête, sérieuse, désire correspondant, 55 à 65 ans, sobre, catholique. Bonne situation ou avenir assuré. 5225, De Gaspé, Montréal.

Petite Madame. — Distinguée, gentille, douce, sincère, affectueuse, désire gentils correspondants, doux, sincères, généreux, bonne situation, 57-69. But sérieux. 5225, De Gaspé, Montréal.

Chantal. — Agée de 32 ans, serait intéressée à correspondre avec célibataires de 30 à 38 ans, cultivés, honnêtes et mélomanes. 5225, De Gaspé, Montréal.

Marguerite de Join. — Brune, 5' 7", sérieuse, bonne apparence, désire correspondant 30 ans et plus, intéressant, franc, honnête. Photo. Réponse assurée. 5225, De Gaspé, Montréal.

Coeur qui s'ennuie. — Veuve, sans enfant, 50, belle apparence, alsé, cherche correspondante mêmes qualités, pas plus 48 ans, sans enfant. 5225, De Gaspé, Montréal.

Célibataire. — 32 ans, 5' 5", 145 lbs, désire connaître correspondantes gaies, honnêtes, de Montréal de préférence. Photo sera vivement appréciée. 5225, De Gaspé, Montréal.

Triste solitude. — Veuve, bonne apparence, 74 ans, désire correspondant, veuf, 74 ans et plus, sobre, honnête, catholique, Montréal. But sérieux. 5225, De Gaspé, Montréal.

"Brise printanière". — Brune institutrice, 23 ans, 5' 6", intellectuelle, catholique, habitant environs Montréal, désire correspondants instruits, gaies, sobres et sportifs. Photo, 5225, De Gaspé, Montréal.

Donat. — Célibataire sobre, honnête, invite correspondante 25 à 33 ans, honnête, affectueuse, catholique, 5' 3". But sérieux. Photo si possible. 5225, De Gaspé, Montréal.

Toujours gaie. — Blonde aux yeux bleus, 5' 7", 25 ans, sérieuse, désire correspondants sobres, catholiques, 21-32 ans. Photo appréciée. But: qui sait? 5225, De Gaspé, Montréal.



CHAMPLAIN A AIMÉ

L'Ontario

...VOUS L'AIMEREZ AUSSI

Champlain, fondateur de la Nouvelle-France, a exploré l'Ontario et a admiré sa beauté.

A titre d'explorateur 1956, vous découvrirez aussi quelques-unes des scènes frappantes et des horizons qui ont captivé Champlain en ces jours lointains. Mais, en plus, vous verrez l'Ontario "moderne" avec ses villes et cités florissantes; ses oratoires et ses monuments historiques.



DES ROUTES larges et agréables, de magnifiques autobus, des services de chemin de fer, d'avion, de bateaux vous conduiront confortablement. Des prix raisonnables et un excellent confort vous enchanteront. Votre conseiller touristique se fera un plaisir d'organiser vos vacances dans cette région pittoresque. Décidez, dès maintenant, vos vacances 1956 en Ontario. La plus cordiale bienvenue vous attend. En tant que voisins, nous espérons le plaisir de vous recevoir.

Ministère du Tourisme et de la Publicité de l'Ontario
Hon. Bryan L. Cathcart, Ministre



GRATUIT

ONTARIO TRAVEL
Suite 372, 67 rue College,
Toronto, Ontario.

S'il-vous-plait, envoyez-moi gratuitement de la documentation et une carte routière de l'Ontario.

Nom _____
Adresse _____
Bureau de Poste _____



Nous accueillons avec plaisir toute demande de renseignements sur l'Ontario, au Ministère du Tourisme et de la Publicité.

BRYAN L. CATHCART
Ministre

nouveau et plus doux que jamais avant

La nouvelle Kotex avec recouvrement Wondersoft

- la plus confortable,

et le linge le plus absorbant jamais produit avant

Seule Kotex* possède le merveilleux recouvrement Wondersoft*... le nouveau linge à mailles ouvertes qui est si léger et si doux. Seule la nouvelle serviette hygiénique Kotex avec ce recouvrement Wondersoft peut vous donner un confort que vous aviez cru irréalisable avant; une absorbativité complète par les mailles ouvertes qui ne manquent jamais; et un ajustage parfait qui ne peut jamais changer de forme.



"Quelle différence"

Pour le meilleur confort et la sécurité Ceinture Wonderform* Kotex

Votre choix de nuances blanche ou rose en élastique souple—fort, léger et ne s'enroulant pas. (Pourquoi ne pas en acheter deux pour pouvoir changer?)

*Marque déposée



Bonnet de jersey

D'une coquetterie juvénile qui ravira les adolescentes et qu'elles feront elles-mêmes.

Fournitures

1/4 vg. de tissu en jersey de laine, 54" de largeur;
laine pour le pompon;
carton;
fil à coudre mercerisé Chain Coats Super Sheen de couleur assortie.

Coupe

Bonnet — Couper 2 morceaux de 11 x 24 pouces.

Cordon — Couper 1 morceau de 1 x 27 pouces.

Couper 2 ronds en carton de 1 1/2 pouces de diamètre chacun. Couper 1 petit rond de 1/2 pouce de diamètre du centre de chaque grand rond.

Exécution

1/2 pouce a été alloué pour les coutures.

1 — Placer les deux bouts étroits du bonnet, l'endroit à l'intérieur, les bords égaux. Faufilet et coudre. Ouvrir la couture au fer à repasser. Répéter la même opération pour l'autre morceau du bonnet.

2 — Placer les 2 morceaux du bonnet l'endroit à l'intérieur, les bords égaux, les coutures correspondant. Faufilet et coudre le long d'un long côté. Ouvrir la couture au fer, rogner à 1/4 de pouce et retourner le bonnet à l'endroit.

3 — Plier en-dedans le bord inférieur du bonnet et coudre ensemble à points perdus.

4 — Faire deux piqûres distantes de 1/2 pouce, à 2 1/2 pouces du bord de l'un des longs côtés pour y passer le cordon.

5 — De chaque côté de la couture du bonnet, à 1/2 pouce, faire 1 boutonnière entre les 2 coutures pour le cordon en coupant seulement à travers la partie extérieure du bonnet.

6 — Plier le morceau pour le cordon sur la longueur, l'endroit à l'intérieur. Piquer une couture à 1/4 de pouce du bord. Rogner la couture; retourner à l'endroit et repasser. Passer ce cordon à travers les 2 coutures à cet effet.

7 — Placer les 2 ronds en carton l'un sur l'autre, les bords égaux et enrouler la laine autour des ronds jusqu'à ce que le rond du centre soit rempli. Couper la laine autour du bord extérieur. Ouvrir légèrement les ronds de carton et faire un noeud avec un bout de laine entre les 2 morceaux afin de faire un pompon. Retirer le carton et rogner le pompon à la grosseur voulue. Attacher chaque pompon aux bouts du cordon.

L'image raconte l'histoire...



Une coiffure
impeccable

PRINCESS PAT
FILET DE
CHEVEUX

conserver les coupons primes



PROTECTION
facile, sûre
Résoud votre
problème conjugal
le plus intime

1. ANTISEPTIQUES (Protègent contre les germes)
Les Norforms sont sûrs et efficaces. Eprouvés dans les hôpitaux. Grâce à leur excipient non gras exclusif, ils fondent à la température du corps et forment une pellicule protectrice très efficace. Aucun effet nocif sur les tissus délicats.

2. DÉSODORISANTS (Protègent contre l'odeur)
Les Norforms sont un puissant désodorisant—ils éliminent (au lieu de masquer) les odeurs gênantes.

3. COMMODOES (D'emploi si facile)
Les Norforms sont de petits suppositoires vaginaux d'emploi très facile et pratique. Il suffit d'insérer—pas besoin d'appareil, rien à mélanger ni à mesurer. Boîte de 12 pour \$1.25 à toutes pharmacies.

GRATUIT Dépliant de renseignements
Norforms. Ecrivez à: Dép. M65,
Norwich Pharmacal Company
Ltd., 36 Caledonia Road, Toronto, Ont.

Un produit
de Norwich

NORFORMS
SUPPOSITOIRES VAGINAUX



éprouvés par les médecins
adoptés par les femmes

LA PEUR...

(Suite de la page 23)

demoiselle, fit Johann en se levant. Et, reprenant son sac, il ajouta en montrant le ciel: "Il est temps de rentrer si nous voulons arriver au village avant le crépuscule. Plus tard, je vous indiquerai un raccourci qui mène à la villa en quelques minutes, mais aujourd'hui, nous devons descendre le sentier jusqu'à l'église."

Ils revinrent en longeant le lac Halwill dont les eaux se teintaient déjà des derniers feux du couchant. Comme l'avait prévu Johann, ils atteignirent la villa alors que le soleil sombrait derrière la montagne et que la première étoile s'allumait au ciel.

—A demain, mademoiselle, dit Johann en quittant la jeune fille au bas du perron.

—A demain, monsieur, répondit Geneviève tandis qu'il s'éloignait.

Elle le suivit des yeux jusqu'à ce qu'il eut franchi la grille du parc puis, après un dernier regard à la montagne et au chêne de Yadine qui s'enfonçait peu à peu dans l'ombre du soir, elle rentra tandis que la cloche de l'église sonnait l'angélus...

III

Août déversait sa chaleur sur Fryhel. Accoudée à sa fenêtre, Geneviève attendait l'arrivée de Johann. Depuis un mois, ils partaient chaque matin à la découverte d'une promenade nouvelle et la jeune femme n'ignorait plus rien des beautés de la région aux environs de Wolhen. Ce matin-là, elle regardait le chêne légendaire et, au souvenir de Fryhel s'inclinant devant Yadine, elle évoquait les yeux sombres de Johann. Avec quelle délicatesse il lui évitait les sentiers abrupts où elle se fût essouffée! En vain, elle avait tenté de savoir s'il la traitait en malade, il répondait à toutes ses questions avec une sincérité dévouée et tendre, mais sans jamais faire la moindre allusion à son état de santé.

Soudain, il apparut à la grille et, de son pas lent qu'elle connaissait bien, il s'engagea dans l'allée. Elle sentit son cœur bondir dans sa poitrine et ses joues s'empourprèrent, tandis qu'une douce émotion l'étreignait. Incapable de lutter contre son émoi, elle ferma les yeux comme si elle voulait, en baissant les paupières, emprisonner son rêve et sa pensée dans son âme. Ah! pouvoir rompre la chaîne des préjugés et s'évader d'un monde que les hommes ont bâti stupidement selon une échelle de valeurs qui ne tient compte que de la fortune qu'on possède et du nom qu'on porte! Aimer selon son cœur, tendre les mains à celui qui, quels que soient sa fortune et son nom, a su faire battre ce cœur. Aimer parce que l'amour tissé du fil des songes est le seul sentiment qui donne à la vie le sens qu'elle doit avoir... Aimer parce que en dehors de l'amour, si ce n'est la foi et la prière, rien ne peut combler une âme et lui apporter ce brin de rêve et de bonheur auquel elle a droit.

—Geneviève!
C'était la voix de Mme de Sagny. La jeune fille quitta sa fenêtre et descendit rapidement pour retrouver Johann qui l'attendait sur le perron en compagnie de sa mère.

—Où allons-nous aujourd'hui, M. Krautzer? demanda-t-elle après l'avoir salué d'un "bonjour" reconnaissant pour son exactitude.

—Où désirez-vous aller, mademoiselle? demanda-t-il de cette voix caressante

C'est avec fierté
que les créateurs

...du Champagne President

...du Sherry et du Porto "74"

...du vin de table Manor St. Davids

vous présentent le
VIN ROSÉ
PÉTILLANT
Manor St. Davids

Voici enfin pour les Canadiens la première occasion de déguster un vin rosé pétillant canadien. Il est clair comme du cristal. Son bouquet exhale la gaieté. Il ravit le palais le plus délicat. Ne tardez pas à vous délecter de ce vin délicieux, dont le prix est étonnamment modique. Demandez-le par son nom. En toute occasion, il fera les honneurs de votre table. La prochaine fois que vous recevrez à dîner ou que vous vous réunirez avec vos amis, n'oubliez pas que le Vin Rosé pétillant Manor St. Davids (contenu dans la grande bouteille, format champagne) donne un air de fête à toute réception.



Les bons vins canadiens de **Bright**
—DEPUIS 1874

Pour recevoir gratuitement votre exemplaire de la brochure de 30 pages, illustrée en couleurs et intitulée "La Cuisine au Vin", écrivez à Bright's Wines, Limited, Leaside, P.Q.

Portez un Spencer modelé pour vous et faites fi de la chaleur

Quoi que marque le thermomètre, un vêtement de fond et un soutien-gorge Spencer, taillés à vos propres mesures, vous donneront une allure dégagée, éthérée! En quelques minutes seulement, votre Corsetière Spencer peut faire la maîtrise de votre taille et lui donner une silhouette rajeunie. Cette experte connaît les derniers secrets de la mode et sait que les femmes aiment être bien corsées tout en se sentant à l'aise! Les Spencers ne se vendent que par l'entremise des Corsetières Spencer; les magasins ne les détaillent pas.



Demandez notre brochure qui explique de quelle façon les dessous Spencer diffèrent de tous les vêtements de fond en vente dans le monde entier!

() Veuillez m'expédier votre brochure gratuite.
() J'aimerais savoir comment devenir une Corsetière Spencer.
Mme _____
Mlle _____ (Lettres mouluées)
Adresse _____
Ville _____ Conté _____
ADRESSEZ aux Destinataires de Spencer,
Rock Island, Québec 179 5-56
(Aux Etats-Unis: New Haven, Conn.)

SPENCER
le support
de dessin individuel

Postez le coupon ci-contre ou communiquez avec votre Corsetière Spencer aujourd'hui. Consultez les pages jaunes de votre annuaire de téléphone sous le titre "Corsets".

que Geneviève n'entendait plus sans émotion.

—Là-bas!

Et son doigt tendu désignait le chêne de Fryhel. Johann sourit.

—Vous ne craignez pas la malédiction des villageois?

—Et vous? fit-elle avec une moue câline.

Il hocha la tête négativement.

—Je ne crains plus rien.

Elle tourna la tête vers lui et le regard de Johann posé sur elle la fit fré-

mir. Elle venait de lire dans les yeux du jeune homme une tendresse plus significative que l'aveu le plus éloquent. Descendant les marches de pierre, elle se retourna en disant:

—A tout à l'heure, mère... Puis, à Johann: "Venez-vous, M. Krautzer?"

Elle avait cru pouvoir chasser ainsi le trouble qu'elle éprouvait, mais la présence de Johann à ses côtés ne fit qu'accroître son émoi tandis qu'ils se dirigeaient vers l'église. Johann ne parlait pas, il la regardait. Comme elle avait

changé en un mois! Lors de leur première rencontre, elle portait la mort dans ses yeux cernés, sur son visage amaigri et pâle. A présent, les yeux avaient retrouvé leur éclat et les joues s'étaient remplies, tandis que le soleil les avait dorées comme des pêches mûres.

Il était près de midi lorsqu'ils atteignirent la Croix de Fer. Geneviève s'assit sur le banc en soupirant.

—Fatiguée? demanda Johann.

Elle fit "non" de la tête et, d'un

geste, elle désigna le sentier au delà du ruisseau.

—Vous êtes toujours décidée à monter jusqu'au chêne? dit-il.

—Plus que jamais. Et vous?

Sans répondre, il franchit le ruisseau puis, se tournant vers Geneviève, il lui tendit la main en disant:

—Venez?

La jeune fille se leva, le cœur battant à se rompre. Le geste de Johann revêtit à ses yeux l'aspect d'un symbole; elle avait l'impression qu'elle allait violer les limites du monde et qu'une vie nouvelle allait naître de sa décision. Un moment, elle fut sur le point de prier Johann de faire demi-tour; une force supérieure à sa volonté la fit avancer, accepter la main tendue par-dessus le ruisseau et, d'un bond léger, elle se retrouva à côté de Johann, dans le royaume de Yadine.

Ils se trouvaient tous deux au bas de la montagne où Fryhel avait emporté le corps inerte de sa bien-aimée, ils présentaient que la barrière de la légende s'ouvrait avec ce sentier étroit qui serpentait vers le sommet. Au delà, c'était le pays inviolé des amours de Yadine, un coin de montagne où flottait le souvenir pieux d'une tendresse conservée par les cœurs simples à travers les siècles.

—Croyez-vous que personne avant nous n'ait jamais dépassé cette croix? demanda Geneviève.

Johann esquissa un geste d'ignorance:

—Je ne puis vous le dire: tout ce que je sais, c'est que depuis que j'habite le village, personne à ma connaissance ne s'est hasardé jusqu'ici.

—C'est étrange ce respect d'une vieille tradition.

—Sans doute, mais il faut croire que ceux qui la respectent craignent de ne pas aimer autant que Fryhel et Yadine... Montons, voulez-vous? ajouta-t-il aussitôt.

Ils allèrent lentement, évitant la fatigue et ne parlant pas. Ils sentaient, sans oser l'avouer, que la montagne et la légende s'unissaient pour créer autour d'eux un isolement propice à l'éclosion de leur amour: il est ainsi des moments où la nature prête aux êtres la douceur de sa brise, le parfum de ses fleurs, la splendeur de son ciel bleu, les beautés renouvelées de ses paysages pour suggérer un baiser, un aveu qui monte de l'âme et vient s'épanouir sur les lèvres avides d'autres lèvres. Cette fleur se penchant avec grâce au bord du sentier n'évoquait-elle pas l'abandon d'une taille fine au bras d'un amant? Ce bourgeon sur le point d'éclater au soleil ne se gonflait-il pas de lumière comme un jeune cœur se gonfle d'amour?

Enfin, ils atteignirent le chêne et Geneviève le trouva tel que le décrit la légende. D'un côté, ses branches pendaient jusqu'à effleurer le sol; de l'autre, elles se dressaient vers le ciel permettant ainsi au soleil d'éclairer l'intérieur du berceau de verdure. Le tronc noueux et rugueux était entouré d'un banc taillé à la hache et grossièrement équarri.

—Un banc! s'exclama-t-elle à mi-voix.

Johann passa la main sur la planche épaisse et, d'un ton rêveur:

—Personne n'en parle, ce qui constitue bien la preuve que ce lieu est resté inviolé depuis très longtemps.

Puis, déposant son sac:

—Asseyez-vous, mademoiselle, nous déjeunerons ici.

Ils prirent leur repas en silence, comme s'ils craignaient, en parlant, de rompre le charme qui les entourait. Une rumeur sourde leur parvenait, semblable au roulement d'une voiture sur une rou-

NOUVEAU

régal



sans

ÉGAL

LES tout petits eux-mêmes ont leur façon de reconnaître ce qui est bon et de prouver leur satisfaction en leur langage, par des gazouillements éloquents.

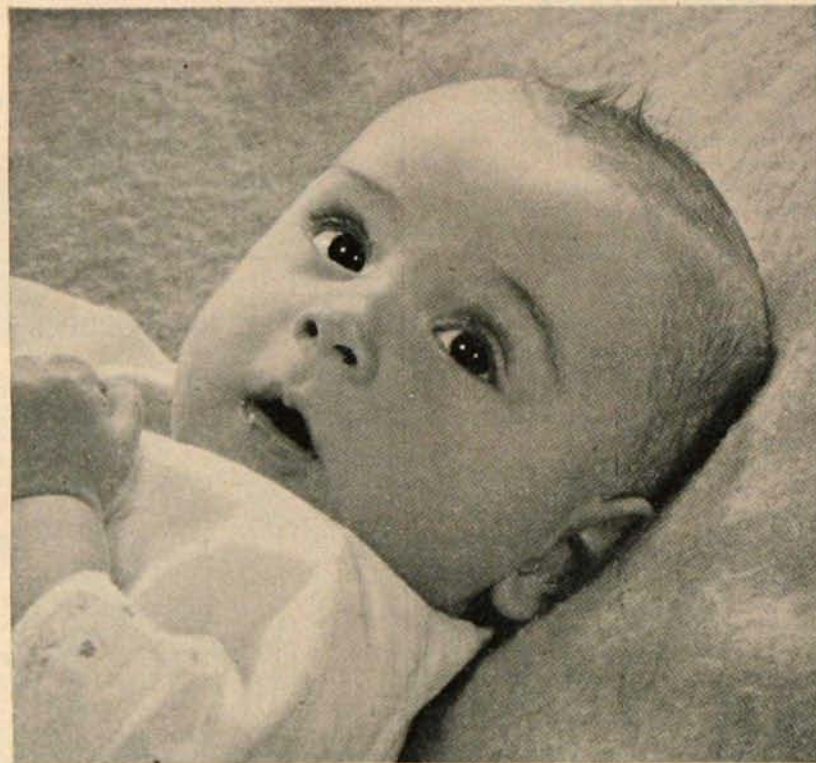


C'est avec un véritable plaisir que les petits accueillent naturellement ce nouveau régal Gerber, les Bananes en Purée. En effet, préparées avec des fruits bien mûrs, spécialement traitées pour en conserver la délicate saveur naturelle et la couleur alléchante, les Bananes Gerber en Purée ont une consistance veloutée particulièrement agréable aux bébés.

Ainsi que vous le savez sans doute, beaucoup de médecins recommandent très tôt les bananes comme extra... non seulement parce qu'elles sont savoureuses, mais aussi parce qu'elles procurent les calories, source d'énergie nécessaire aux bébés qui poussent si vite. Des fruits bien mûrs, condition de digestibilité, voilà ce qui est important, et c'est là précisément le propre des Bananes Gerber en Purée, préparées uniquement avec des fruits mûrs à point.



P.S. Ne vous étonnez pas si vous vous surprenez à en voler plus d'une ou deux cuillerées.



Encore du NOUVEAU!

Exclusivités Gerber spécialement préparées pour votre bébé!

Fruits Mélangés • Boeuf et Nouilles •
Poulet et riz • Poulet et Nouilles

En purées pour les nourrissons—Hachés (pour Enfants) pour les plus grands.

Nous nous occupons uniquement de l'alimentation des bébés

ALIMENTS

Gerber

POUR BÉBÉS

NIAGARA FALLS, CANADA



5 CÉRÉALES • 66 PURÉES ET ALIMENTS POUR ENFANTS Y COMPRIS LES VIANDES

te, seul bruit qui se mêlât au frémissement des feuilles du chêne agitées par le vent.

Ce ne fut que lorsque les reliefs du repas eurent été rangés par Johann que Geneviève demanda :

— Quel est ce grondement sourd que nous entendons ?

— Un torrent qui se termine en cascade. Son cours est si encaissé que nul ne s'y aventure jamais, car l'endroit est dangereux.

Elle demeura un moment immobile puis, à mi-voix :

— Cette chute donne l'impression d'un cœur qui bat, fit-elle.

Johann promena son regard sur la montagne, sur le sentier qui dévalait vers la Croix de Fer, puis, lentement, détachant chaque mot :

— Je doute que la nature possède un cœur, mais je suis convaincu qu'elle possède une âme, dit-il.

— Peut-être aussi un cœur qui vit dans la solitude, murmura Geneviève en détachant une feuille du chêne qu'elle tint un moment entre ses doigts.

— Le cœur ne peut vivre dans la solitude absolue, il doit battre pour quelque chose, pour quelqu'un. N'est-ce point là le symbole de la légende de Fryhel ? Yadine était une fée, plus qu'une reine, puisqu'elle était douée d'un pouvoir qui lui venait des dieux. Mais les fées, comme les nymphes et les naïades, n'en ont pas moins un cœur et, un jour, celui-ci est las de battre seul, de ne pas sentir contre lui un autre cœur. Alors, comme le fit Yadine, la fée oublie qu'elle n'est pas de ce monde et redevient une femme parce qu'elle veut aimer.

Tandis qu'il parlait, Geneviève avait baissé la tête afin de cacher son émoi et quand Johann se tut, elle eut la force de dire :

— Le cœur peut s'émouvoir à la vue d'une montagne baignée de soleil...

Il l'interrompit :

— Ou d'un visage tendrement aimé dans lequel les yeux n'osent encore avouer le trouble de l'âme.

Geneviève frémit à ses mots et son être eut un brusque recul, comme apeuré devant un amour qu'il pressentait. Elle dut pâlir affreusement, car Johann se pencha vivement vers elle en demandant d'une voix angoissée :

— Qu'avez-vous, mademoiselle ?

Elle aspira l'air frais des sommets, un peu de sang colora ses joues et, dans un sourire, elle répondit en levant les yeux vers le jeune homme :

— Ce n'est rien... c'est déjà fini.

Mais elle tremblait comme si le vent l'eut transpercée quoiqu'il fût aussi léger qu'un souffle divin. Elle posa son regard sur Johann cependant que son sein se soulevait plus rapidement. Ses yeux contenaient-ils l'aveu de son amour, ses lèvres qui remuèrent chuchotèrent-elles dans un souffle des mots que Johann n'entendit pas ? Seul, le chêne eût pu le dire.

Lorsqu'ils redescendirent au village, ils demeurèrent silencieux jusqu'à l'église. Chacun désirait retarder le moment de la séparation et, quand ils atteignirent le bas du sentier, ils tournèrent la tête vers le chêne qui, là-haut, au delà du ruisseau, agitait ses feuilles sous la brise. Puis, comme si ce geste n'était que l'aboutissement logique et inévitable du pèlerinage qu'ils venaient d'accomplir, leurs mains fiévreuses se cherchèrent et s'étreignirent. Geneviève sentit Johann qui l'attirait vers lui et, parce

qu'il devait en être ainsi, elle posa la tête sur son épaule et demeura immobile, écoutant les battements d'un cœur qu'elle avait conquis, goûtant cette minute unique au monde qui se résume toute dans ce mot : "J'aime !" Johann ne bougeait pas, il sentait les cheveux de Geneviève sous ses lèvres, ses doigts brûlants dans les siens et, tandis qu'il posait sur son front un long baiser, ils eurent tous deux la révélation de leur amour.

Ce jour-là, quand Geneviève franchit la porte de la villa et retrouva sa mère

au salon, Mme de Sagny eut une exclamation :

— Tu es essouffée, ma chérie !

— Ce n'est rien, maman, fit Geneviève.

Mais en disant ces mots, elle dut s'asseoir et sa poitrine fut secouée pendant un moment par la toux douloureuse qui la laissait pantelante.

Sa mère s'affola :

— Comme tu es imprudente !... Le docteur, vite !

— Maman !

Un peu de couleur revenait au visage

de Geneviève, sa respiration se calmait et un sourire heureux entrouvrait ses lèvres :

— C'est passé, maman... Je vais me reposer, ajouta-t-elle en sortant du salon.

Et, pour dissimuler le bonheur et la joie qui devaient aviver son regard, pour cacher un amour qui aurait pu la trahir, elle s'enfuit dans sa chambre, avide d'être seule avec son rêve, avec le souvenir de l'instant merveilleux où les lèvres de Johann avaient imprimé sur son front leur premier baiser...

Nouveau Soin pour le Teint Agissant de 3 façons pour embellir la peau !

Nettoie, adoucit et favorise la peau tout à la fois !



1

Nettoie comme le savon

mais ne laisse pas
la peau sèche et étirée.

La crème Noxzema est *différente*. Vous pouvez l'enlever avec de l'eau comme du savon. Elle est *non-graisseuse*. Elle nettoie à fond comme le savon mais sans laisser la peau sèche et étirée.

Vous apprécierez Noxzema parce qu'il s'agit d'un crème *tout à fait différente* pour la peau. Vous éprouverez une propreté fraîche si ravissante... un teint si joli et si agréable. Noxzema aide à faire ressortir toute la beauté *naturelle* de votre peau.

Pour un teint naturellement joli—comme vous l'avez toujours souhaité, obtenez Noxzema dès aujourd'hui. C'est la crème *médicamentée* qui nettoie comme le savon, qui adoucit comme un crème et qui n'exige que quelques minutes pour être appliquée le matin et le soir ! Vous constaterez des résultats si vite ! Obtenez Noxzema aujourd'hui même à tous les comptoirs de produits pharmaceutiques et de cosmétiques—26¢, 65¢, 89¢, \$1.69.



2

Adoucit comme la crème

mais elle ne colle pas—
ne bouche pas les pores.

La crème Noxzema adoucit et assouplit comme seule une crème peut le faire mais elle n'est pas grasseuse ni salissante. Votre peau deviendra "douce comme la crème" mais fraîche et propre en même temps.



3

Favorise le teint

aide à cicatriser
les marques cutanées.

La crème Noxzema aide à rendre le teint clair parce qu'elle est *médicamentée*. Cinq ingrédients médicinaux aident à cicatriser les marques cutanées et contribuent à rendre la peau resplendissante de vitalité.



Fabriquée au Canada



LE *Studio*
DE *Willis*

Quel bonheur pour un jeune couple
de mélomanes que de pouvoir embellir toute leur vie en devenant
les heureux propriétaires de ce modèle d'élégance
qu'est le piano à queue Studio de Willis. Sa beauté inégalée, la douceur
irrésistible de son blanc clavier, les sons exquis
qu'on en tire font du piano à queue Studio de Willis
un instrument incomparable. En esquisant tous ces
beaux projets d'avenir, assurez-vous bien de ne pas
négliger cette source inépuisable de plaisir.

Voyez le Studio, ainsi que tous les autres modèles de piano

Willis. Ils allient toutes les perfections
des meilleurs pianos; richesse de son, beauté,
précision du mécanisme. Conditions de
paiement faciles, si désirées.

*Les pianos Willis,
les instruments les
plus parfaits au Canada.*



WILLIS & CO. LIMITED

1430 OUEST, RUE SAINTE-CATHERINE, MONTREAL
6990, RUE SAINT-HUBERT, MONTREAL
1373, RUE HART, TROIS-RIVIERES
67, RUE SAINT-JEAN, QUEBEC
343, MOUNTAIN ROAD, MONCTON

IV

Geneviève et Johann ne vivaient réellement que lors de leurs excursions par les sentiers rocailleux et les vallées tièdes. Toujours, leurs promenades les ramenaient au chêne de Fryhel, soit en longeant le lac Halwill, soit en escaladant les roches du côté de la Croix de Fer. Alors, Johann passait son bras autour de la taille de Geneviève et, la soutenant, la portant par endroit, ils montaient vers le chêne, vers l'abri qui les dissimulait aux regards indiscrets, certains d'y trouver une solitude chère à leur bonheur.

Ce jour-là, au début de septembre, alors qu'ils étaient assis sous le chêne, Johann contemplait celle qu'il aimait et que le hasard avait envoyée vers lui. Son front chaste avait la pâleur veinée de la nacre, son nez droit aux ailes frémissantes, ses yeux bleus au fond desquels scintillaient des éclats de soleil, ses lèvres au pur dessin, tout en elle respirait le bonheur d'aimer. Alors, il se pencha vers elle, ses lèvres se posèrent sur la joue satinée et ils éprouvèrent la sensation de n'être qu'une seule poitrine respirant le vent de la montagne.

Geneviève blottit son front au creux de l'épaule de l'aimé et, tout bas, comme si elle redoutait d'être entendue par d'autres oreilles que celles de Johann: — Nous ne devons jamais avouer notre amour, Johann, ils ne comprendraient pas.

Aux yeux de Johann, "ils" signifiait le monde étranger; pour Geneviève, cela représentait ses parents, ses amis, le monde qu'elle avait fui et dans lequel elle ne désirait plus rentrer.

Ils ont cependant compris l'amour de Yadine et de Fryhel, fit remarquer le jeune homme.

— Pas eux, Johann, ceux qui ne sont plus. Ceux-là ont légué à leurs enfants une belle légende, mais non la ferveur d'un grand amour.

Elle se dégagea des bras de Johann et ses yeux se posèrent sur la vallée qui se déroulait à ses pieds. Jaillissant d'un fouillis de verdure, le clocher dressait ses triangles d'ardoises grises au-dessus des maisons dont elle apercevait, de-ci de-là, un coin de mur ou la tache rouge d'un toit.

— Vous ne vous laissez jamais d'admirer Fryhel, Geneviève, murmura Johann en prenant sa main dans les siennes.

— Non, Johann, j'aime ce village rustique et simple avec son cadre de pics enneigés qui scintillent au soleil... Je l'aime parce qu'il me parle de vous lorsque je suis seule, parce qu'il vous connaît et que vous l'aimez...

Elle tourna vers lui ses grands yeux bleus et, avec ferveur:

— Comme nous serions heureux ici, Johann!

Il l'attira contre son épaule et, d'une voix très douce:

— Ne vous fatigueriez-vous pas très vite de l'existence paisible et champêtre que nous mènerions?

— Comment pouvez-vous parler ainsi? Tout en moi aspire à ce calme. C'est lorsque nous sommes seuls, sous ce chêne, que je vis réellement. Dès que je regagne la vallée, dès que se referme derrière moi la porte de la villa, tandis que vous vous éloignez, je crois entendre tomber la grille d'une prison. Alors, pour échapper à l'emprisonnement de mon cœur et de mes rêves, je pense à notre amour qui m'ouvre aussitôt une autre porte par laquelle je m'évade...

Elle leva les yeux vers lui et, avec une expression infiniment tendre dans le regard:

VIOLETTES



par Louise Martin

Qui ne désire pas prolonger les violettes d'avril à l'année longue? Une célèbre maison de produits de beauté renommée pour la touche florale de ses parfums et de ses eaux de Cologne nous offre sa dernière création: un séduisant bouquet de violettes concentré sous la forme d'un délicat parfum avec son accompagnement nécessaire d'eau de Cologne. La femme subtilement élégante exige que son eau de Cologne soit le rappel, plus tenu naturellement, de son parfum. (Photo: April Violets de Yardley.)

—Dites-moi, Johann, lorsque vous êtes assis dans votre fauteuil et que vous pensez à moi, n'avez-vous jamais imaginé que la porte s'ouvrirait et que je prenais place en face de vous, de l'autre côté de la cheminée?

Le bras de Johann resserra son étreinte, tandis que le jeune homme répondait :

—Si, Geneviève... Parfois même, j'imaginais que vous preniez mon bras et que nous montions jusqu'ici alors que le soir tombe. La lune promène sa blancheur d'un sommet à un autre; au passage, elle éclaire votre front et joue dans vos cheveux; les étoiles descendent vers la terre tandis que nous montons vers elle jusqu'à pouvoir les cueillir au firmament... Alors, je vous en pare tout entière, j'en accroche à votre robe, j'en pose dans vos cheveux, je vous en tresse des bracelets...

Il la regardait en parlant. Pour lui, elle semblait née d'un rêve, jaillie d'une page de roman tant elle possédait la grâce de la poésie et la beauté immatérielle d'un ange tombé du ciel. Se pouvait-il qu'il fût aimé d'elle? N'allait-il pas brutalement se réveiller pour s'apercevoir que l'amour qu'il avait vécu n'était qu'un songe? Ne se tournerait-il pas un jour vers la montagne en se demandant s'il était possible d'avoir connu autant de bonheur auprès de Geneviève? Alors, d'un geste très doux, ses mains emprisonnèrent le visage de Geneviève tandis qu'il chuchotait :

—J'ai parfois peur que vous ne soyez pas réelle.

A ces mots, elle posa ses lèvres sur les paupières de Johann en murmurant :

—Lorsque vos yeux ne me verront plus, ils se souviendront de mon baiser.

Johann crut qu'un poignard lui perçait le cœur... Lorsque vos yeux ne me verront plus!... A force de vivre auprès de Geneviève, de la voir, de l'entendre, de la savoir aimante à ses côtés, il avait fini par oublier que leur amour, comme leur vie, n'avait obtenu de la montagne qu'un sursis plus ou moins long mais qu'un jour viendrait où les lèvres qui s'étaient posées sur ses paupières se fermentaient à jamais.

—Qu'avez-vous, Johann? murmura Geneviève.

Il fit un effort pour sourire.

—Rien, ma chérie... Rentrons, maintenant, je dois voir le Dr Ornans.

Elle s'appuya sur son bras et ils reprirent le chemin de Fryhel. Johann soutenait Geneviève pour regagner le village. En marchant, elle posait parfois la tête sur son épaule et fermait les yeux, se laissant guider par lui. Johann allait alors très lentement, évitant les endroits difficiles. Quelquefois, il la regardait sans qu'elle le sût et il lui était reconnaissant d'être aussi belle et de lui abandonner sa beauté... Parfois même, il se reprochait d'avoir éveillé le cœur de la jeune fille et, par là, de lui avoir apporté le regret d'une vie qui s'éteignait lentement en elle comme elle s'étiolait en lui.

—Nous sommes au ruisseau, Geneviève.

Elle ouvrit les yeux, les leva vers lui en soupirant :

—Déjà!

Il lui montra le soleil couchant, les premières vapeurs du soir qui s'élevaient dans la vallée.

—Il est tard, ma chérie.

Et, tendrement, avant de la quitter, il posa ses lèvres sur les paupières de Geneviève, exactement comme elle l'avait fait sous le chêne.

—A demain, mon amour! dit-il.

—Vos lèvres ont fermé mes yeux sur tout ce qui n'est pas vous, Johann, murmura-t-elle avec douceur.

Ce fut plus fort que lui, il chercha sa bouche qu'elle ne lui refusa pas. Et, dans ce premier baiser, il goûta tout ensemble l'ivresse de l'amour et l'amertume d'un avenir impossible... Geneviève se dégagea des bras de Johann, ses yeux brillaient d'une flamme étrange et ses lèvres tremblaient encore de la caresse qu'elles venaient de connaître pour la première fois.

—A demain, Johann, fit-elle dans un sourire.

En prenant soin de ne pas s'essouffler,

elle se dirigea vers la villa. A mi-chemin, elle adressa un signe de la main à Johann qui la suivait des yeux, puis elle disparut derrière une haie. Alors, à pas lents, le jeune homme gagna la route et s'en fut vers la vieille demeure du Dr Ornans. Le médecin le reçut au salon, un salon datant d'un siècle et dont chaque fauteuil gémissait à fendre l'âme quand un visiteur s'y asseyait.

—Que me veux-tu, Johann? demanda-t-il lorsqu'ils furent installés face à face, de chaque côté de la table sur la-

quelle traînaient quelques revues destinées à faire patienter les clients.

Johann ne répondit pas immédiatement. Il y avait dans son attitude quelque chose de douloureux et d'heureux à la fois, son visage exprimait autant de bonheur que de tristesse. Enfin, d'une voix un peu sourde :

—J'aime Mlle de Sagny, docteur.

Le vieil homme eut un sursaut.

—Johann, mon garçon, ce n'est pas raisonnable!

—Raisonnable! murmura Johann



Une chambre moderne et magnifique, chez Mme F. S. Hagorth, à North York.

IMPRESSION DE SPACIOSITÉ



Le lustre et la réflexion incomparables des miroirs Pilkington embellissent toute pièce et y créent une saisissante illusion de spaciosité. Un nouveau procédé (cuivre appliqué à l'électrolyse) rend les miroirs Pilkington encore plus durables, encore plus fidèles...

On peut également améliorer l'apparence des salles de bain avec les miroirs Pilkington et la Vitrolite... le revêtement de verre qui offre, pour les murs, un vaste choix de coloris étincelants.

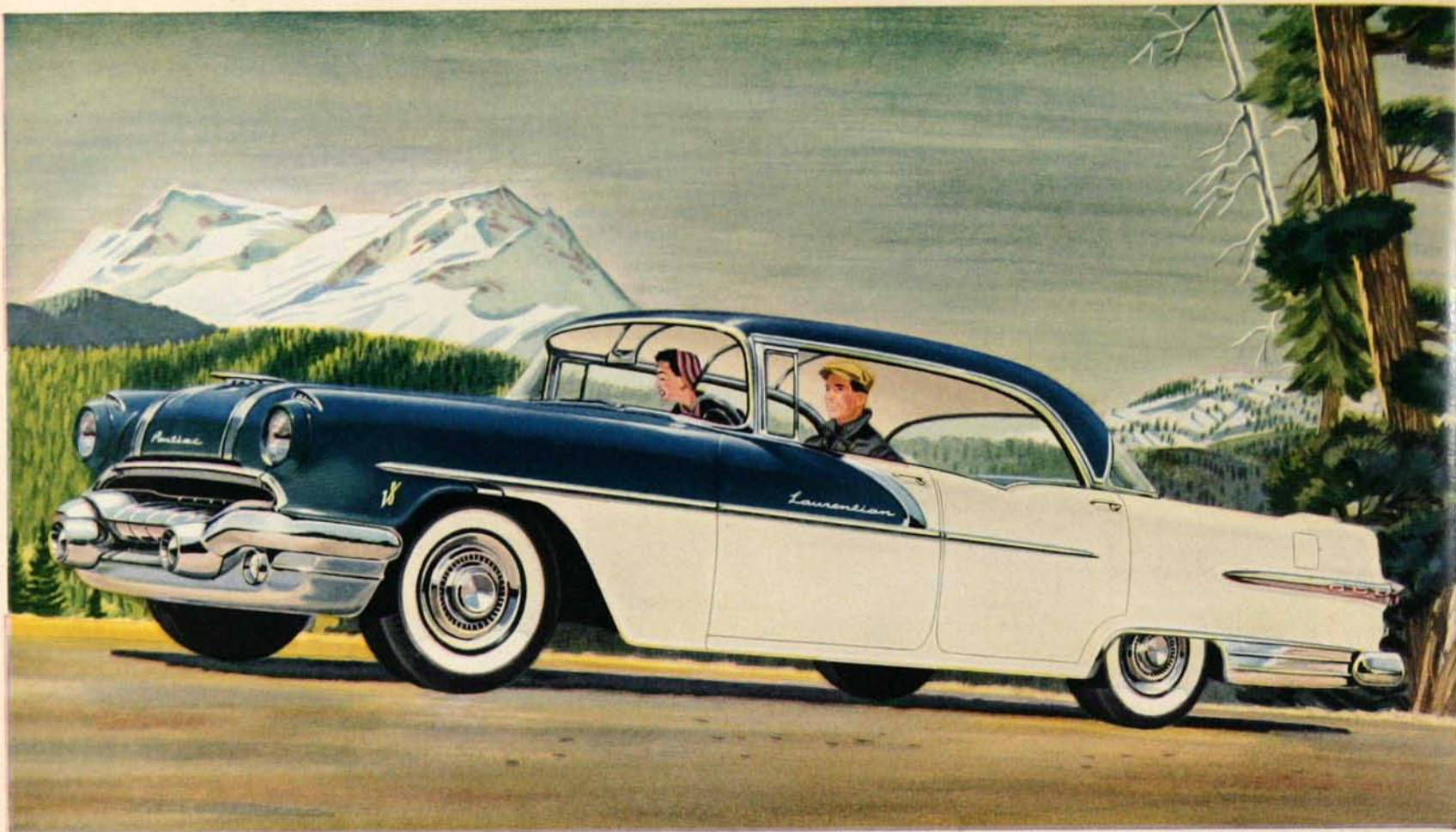
**Utilisez partout
le verre Pilkington**

**Pilkington Glass
LIMITED**

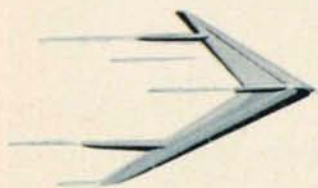
SIÈGE SOCIAL :

647 OUEST, RUE CRAIG, MONTRÉAL, P.Q.

SUCCURSALES DANS TOUT LE CANADA



Sedan sport "Laurentian", 4 portes



205 pur-sang en pleine forme !

Pas besoin de les éperonner !

A la moindre pression de l'accélérateur, ils bondissent —puissante troupe de mustangs aux muscles d'acier, pleins de feu, ivres d'espace ! C'est la puissance fringante, enlevante, énergique. Rapide comme le vent, vous chevauchez monts et vaux, doublez en un clin d'oeil, en toute sécurité, les traîneurs de la route.

Et tout est si *simple* ! Aucune voiture n'a réalisé auparavant les performances de cette Pontiac 1956.

Aucune voiture n'a eu de pareils moteurs: le Strato-Six économique, le formidable Strato-Flash V8 qui allie la beauté illustrée ci-dessus à la puissance de ses 205 pur-sang, et le Strato-Streak V8 qui commande jusqu'à

227 cv ! Ils possèdent tout: progrès et raffinements techniques, compression et couple de torsion élevés, efficacité et économie maxima.

Ces moteurs Pontiac sensationnels sont en outre munis de cinq transmissions remarquables: trois automatiques et deux standard, toutes conçues pour tirer plein parti de la formidable puissance Pontiac.

Mais commencez par venir voir et apprécier la Pontiac. Au cours de votre prochaine promenade familiale, faites l'essai de la prodigieuse Pontiac 1956. Vous et *votre famille* conviendrez que cette année il vous faut une Pontiac, car cette voiture invite au départ et son prix vous plaira . . .

La PONTIAC 1956 vous offre un choix de 31 modèles sensationnels, 6 séries complètes, 6 gammes de prix, toits rigides élancés à 2 et 4 portes, sedans, station wagons et les superbes décapotables "Laurentian" et Star Chief. Choisissez une de ces voitures, les plus éblouissantes et les plus pleines d'ALLANT pour un prix si modique !

UNE VALEUR GENERAL MOTORS



Pontiac

Krautzer sans lever la tête... Et pour-quoi? Parce que nous sommes condam-nés l'un et l'autre? C'est donc un crime d'aimer avant de mourir?

Le docteur hocha lentement la tête... Non, ce n'était pas un crime, car l'a-mour est le sentiment le plus beau qui soit au monde... Cependant, Johann et Geneviève se rendaient-ils compte de la douleur atroce qu'ils éprouveraient le jour où l'un d'eux s'en irait à jamais? De plus, avaient-ils pensé à la barrière sociale qui les séparait?

—Une barrière sociale! ricana Johann... Quelle barrière peut donc séparer deux êtres dont le temps ici-bas est déjà com-
pté? Non, docteur, Geneviève et moi nous ne renoncerons pas au bonheur que le Ciel nous accorde comme s'il voulait, par là, éclairer la route beau-coup trop courte que nous avons encore à parcourir. Ce bout de chemin qui nous reste, nous le suivrons ensemble jus-qu'au bout parce que, au terme de cette dernière promenade, nous savons que nous serons réunis à jamais dans un monde où les vivants n'ont pas accès et ne peuvent exercer leur autorité.

Le docteur tira sur sa barbiche d'un air sceptique:

—Est-ce l'avis du comte de Sagny, mon garçon?

Johann eut un mouvement brusque:

—Que m'importe son avis!... Puis, plus bas: "Avez-vous déjà aimé, docteur?"

Le vieil homme retira son pince-nez

vie et que, toi aussi, tu veuilles vivre pour elle si tu avais renoncé à vivre pour toi.

Un immense espoir souleva la poitrine de Johann.

—Vous croyez que Geneviève et moi... pourrions guérir?

Le docteur hocha la tête en soupi-rant:

—Je n'ai pas dit cela, Johann, mais si un miracle doit se produire, il sera dû à votre amour... Vouloir aimer, c'est vouloir vivre et, parfois, la volonté de vivre peut faire échec à la mort.

Johann se leva, saisit les mains du médecin en murmurant:

—Merci, docteur... merci!

Ivre d'espoir, il sortit de la maison du docteur pour courir vers le village, tandis que le médecin, debout devant sa fenêtre, le regardait s'éloigner en ho-chant la tête et en répétant à plusieurs reprises:

—Pauvre garçon!... Pauvre garçon!...

V

Geneviève et Johann montaient vers le chêne de Fryhel, comme chaque jour. L'air qu'ils respiraient avait la saveur des lavandes et des bruyères, la frai-cheur de la fin de l'été.

—Je crois respirer la vie, Johann, murmura Geneviève tandis qu'elle fran-chissait le ruisseau.

Chaque mois dans La Revue Moderne

Michelle Tisseyre

vous revient

CONFIDENTIELLEMENT

qu'il essuya lentement avec les doigts. Son visage ridé s'adoucissait sous l'empire d'une émotion intérieure que le temps n'avait pas émoussée et, levant vers le jeune homme un regard humide:

—Oui, Johann, j'ai aimé, beaucoup aimé... Elle s'appelait Greta et je l'a-vais connue peu après mon installation dans cette maison. Notre bonheur s'an-nonçait sans nuage et déjà la date de notre mariage était arrêtée. Nous de-vions nous épouser au début de mai, quand les lilas sont en fleurs... Un soir, en revenant de Wohlen, je la sentis frissonner à mon bras et, quand je la quittai, j'eus l'impression que ses lèvres étaient brûlantes. Un mois plus tard, alors que les premiers lilas fleurissaient, Greta partait seule pour le cimetière de Fryhel...

Johann avait relevé la tête et, la gorge serrée, il regardait le visage du docteur où les larmes, en coulant, sui-vaient les rides creusées dans les joues.

—Pardonnez-moi, docteur, dit-il quand le mé-decin se tut.

—Ce n'est rien, mon garçon, fit le vieil homme en essuyant du revers de la main ses joues humides... Je t'ai ra-conté cette histoire pour te prouver que tu n'es pas le seul à avoir aimé. Et puis-que Dieu l'a voulu, ce n'est pas à moi de t'éloigner de celle que ton cœur a choisie... Aime-la donc, aime-la de tou-tes tes forces de manière à ce qu'elle se raccroche à ton amour plus qu'à la

—C'est elle que le vent porte, Gene-viève, dit-il.

Chacun, à part soi, devinait la vérité sans oser l'avouer. Geneviève voulut par-ler, elle se tut; Johann eut l'intention de lui apprendre la vérité, il la regarda et les mots moururent sur ses lèvres. Pou-vait-il lui avouer qu'il connaissait le mal dont elle souffrait parce que, comme elle, il le portait en lui? Pouvait-il lui dire que le jour où elle fermerait les yeux, il serait bien près de les fermer à son tour pour la rejoindre dans un monde où les âmes de ceux qui se sont aimés sur la terre se rejoignent à jamais et s'en vont, invisibles aux yeux des hommes, par un chemin semé d'étoiles et de rayons de lune? Il se tut tandis que Geneviève disait:

—Pourquoi l'été a-t-il une fin, Johann?

—Il revient chaque année, Geneviève.

—Une année! fit-elle dans un souffle.

La pensée de l'automne toute proche qui les éloignait l'un de l'autre les fit se rapprocher.

—Je n'aurai pas la force de vous quitter, Johann, murmura Geneviève avec tristesse.

—Ne parlez pas de séparation, elle n'est plus possible... Même si nous étions loin l'un de l'autre, nos cœurs seraient toujours ici.

Il désignait le banc qu'ils avaient at-teint, le banc qui entourait le chêne de Fryhel. Ils s'y assirent, silencieux, ser-

Seul le **Sunbeam** AUTOMATIQUE **MIXMASTER**

vous offre tous ces avantages!



Fameux cadran "MIX-FINDER" facile à consulter la vitesse exacte, scientifiquement contrôlée, s'obtient en un tournemain.

SEUL le fameux Mixmaster SUNBEAM possède les caractéristiques qui vous permettent de réussir des gâteaux plus légers, mieux levés—des pommes de terre plus mousseuses—des sauces lisses—des glaçages veloutés: de préparer facilement et parfaitement vos aliments. Les batteurs du Mixmaster sont plus gros et conformes au bol. Réglage automatique de rotation du bol. Puissant moteur assurant une vitesse égale. Batteurs éjecteurs automatiques. Extracteur de jus automatique ainsi que le fameux cadran "Mix-Finder" aux indications faciles à consulter. Assurez-vous que le malaxeur que vous achèterez (ou celui que vous offrirez en cadeau) est bien de marque SUN-BEAM—le seul et véritable Mixmaster. Il est UNIQUE! Des milliers de ménagères enthou-siastes et satisfaites constituent sa meilleure réclame.

Sunbeam

LE MIXMASTER JUNIOR
SUNBEAM

De même que le fameux Mixmaster SUNBEAM standard est le meilleur de tous les malaxeurs de format régulier, le nouveau Mixmaster Junior est le meilleur de sa catégorie. Il vous offre plus que tout autre malaxeur Junior grâce à son rendement qui épargne temps et travail.

*Sunbeam Corporation, 1955



NOUVEAU! Le SEUL malaxeur qui possède cet accessoire mélangeur.

Vous décuplez les possibilités de votre Mixmaster en vous servant du mélangeur pour hacher, déchiqueter, râper, préparer les gâteaux, glaçages et pâtisseries. Excellent pour la préparation des breuvages aux fruits, lait de poule, lait malté et cocktails; pour hacher carottes crues, choux, noix, fromage. Idéal pour réduire en purée les aliments pour bébés, pour pulvériser, etc.

SUNBEAM CORPORATION,
222 Islington Ave. S., Toronto 18

Famous For **Sunbeam** TOASTER, IRONMASTER, COFFEEMASTER, SHAVEMASTER, etc.

rés l'un contre l'autre. Ce coin de la montagne, ils le chérissaient pour son horizon clair, l'immobilité de son ciel bleu, la paisible solitude de ses roches et la rumeur du torrent qu'emportait le vent. Ils s'y retrouvaient chez eux comme si le chêne et le banc leur appartenaient. Qui donc, au village, aurait osé gravir le sentier au delà de la Croix de Fer et troubler ainsi le repos de Yadine et de Fryhel? Les amants légendaires qui avaient taillé ce banc devaient veiller sur leur solitude et être heureux en constatant que leur amour se perpétuait dans le temps, ayant retrouvé en Johann et Geneviève deux coeurs et deux âmes pour unir leur ferveur et leur songe dans un baiser.

—Pourquoi me regardez-vous ainsi, Johann? demanda Geneviève après un long moment parce que, ayant levé les yeux vers Johann, elle avait surpris son regard posé sur elle.

La voix de Johann n'était qu'un murmure quand il répondit:

—Je connais chacun de vos gestes, chacun de vos regards, votre visage m'est familier dans la moindre de ses expressions et cependant, je ne lasse jamais de le contempler. Je l'aime pour ses sourires qui creusent dans vos joues des fossettes où je désire déposer un bai-

ser... Je l'aime pour ses yeux qui sont plus doux et plus bleus que le ciel...

—Grand fou! fit Geneviève en passant la main sur le front de Johann.

—Ne dois-je pas le dire?

—Oh! si! parlez-moi encore... Dites-moi que vous m'aimez et que notre amour ne mourra jamais... jamais!

Cette exaltation effraya un peu Johann mais elle fit couler dans ses veines un désir fou et, dans un élan de tout son être, il attira Geneviève dans ses bras, ses lèvres se posèrent sur celles de la jeune fille tandis qu'il disait tout bas:

—Je vous aime... Je vous aime!

Au loin, des bèlelements se répercutèrent sur la montagne pour se perdre rapidement au fond d'une vallée, le son d'une trompe troubla le silence puis s'éteignit. Geneviève et Johann n'entendirent plus que le grondement sourd du torrent et le frémissement des feuilles du chêne. Assis l'un près de l'autre, la main dans la main, joue contre joue, ils répétaient ces mots plus doux qu'une caresse, ces mots qui se gravent à jamais dans le coeur qui les a entendus pour la première fois: "Je vous aime..."

Une émotion infiniment tendre les pénétrait tous deux, si tendre que Geneviève sentit tout à coup deux larmes qui

roulaient sur sa joue.

—Vous pleurez! s'écria Johann.

Elle eut un sourire à travers ses larmes:

—C'est de bonheur, mon amour.

Il lui prit les mains et les porta à ses lèvres puis, se relevant, il attira la tête de Geneviève contre la sienne et il demeura ainsi, à contempler la vallée jusqu'au moment où Geneviève murmura:

—Ne trouvez-vous pas que la luminosité de la montagne est semblable à la clarté d'un temple, Johann?

—Si, Geneviève, et chaque sommet qui dresse vers le ciel sa roche nue et blanche est un autel sur lequel une main de fée a tissé une nappe de neige.

—Je crains parfois que notre amour ne meurt avant nous, Johann. Nous sommes égoïstes au point d'oublier la charité; loin de remercier Dieu, nous nous imaginons que notre bonheur nous était dû.

—Il nous était dû, Geneviève, puisque nous l'attendions depuis toujours. S'il en était autrement, nous serions-nous rencontrés sur les lieux même où s'aimèrent Yadine et Fryhel?

Le visage de Geneviève trahit la douce émotion qu'elle éprouvait quand elle dit:

—Oui, Johann, cette légende était la nôtre ainsi que la montagne de Fryhel. Je n'oublierai jamais le ruisseau que nous avons franchi, sûrs de nous aimer comme s'aimaient la fée et le chevalier.

—Moi non plus, je ne l'oublierai jamais, fit Johann en posant ses lèvres sur la tempe de Geneviève.

—Quoi qu'il puisse arriver, nos yeux conserveront l'image de ce que nous avons aimé, de ce chêne sous lequel nous sommes assis, de la Croix de Fer devant laquelle nous nous sommes agenouillés et du lac que nous avons longé tandis que ses eaux reflétaient le couple heureux que nous formions. Toujours, Johann, je garderai le souvenir de ce que j'aime le plus au monde: vous et la montagne.

—Le souvenir! murmura le jeune homme d'une voix sourde.

Fermant les yeux, il étreignit plus étroitement Geneviève en disant:

—La réalité est plus douce que le souvenir, ma chérie.

Les lèvres de Geneviève s'entreouvrirent et, tandis que leurs souffles se confondaient dans un baiser, elle n'eut que ce mot qui résumait son amour:

—Oui, Johann.

Et elle s'abandonna à la caresse de la bouche aimée qui, remontant le long de sa joue, lui ferma doucement les yeux. Ce jour-là, quand ils furent sur la route de Fryhel, ils eurent l'impression que l'esprit de Yadine les escortait et qu'ils marchaient non plus dans un monde familial mais dans un royaume féerique où leur amour était toute leur richesse, toute leur vie. Ils devinaient qu'un sentiment comme celui qu'ils éprouvaient l'un pour l'autre n'avait guère de place sur la terre et ce fut Geneviève qui, la première, eut le courage de dire:

—Le monde serait hostile à notre amour, Johann, c'est pourquoi il doit l'ignorer.

—Nous ne pourrions le lui cacher tous les jours.

—Aussi longtemps que cela nous sera possible, et si, un jour, il s'en rend compte...

Elle s'interrompit, n'osant achever sa pensée car elle pressentait que si leur bonheur était connu, il serait impitoyablement détruit.

—Il en sera jaloux, fit Johann à mi-voix.

Ils se turent jusqu'à ce qu'ils eurent atteint la grille. Johann prit la main de Geneviève et, dans un souffle car, ici, il pouvait craindre que ses paroles ne fussent surprises par une oreille indiscrette:

—A demain, mon aimée, dit-il.

—A demain, Johann.

Il partit, se retourna pour agiter la main et s'en fut, ignorant qu'il n'y aurait pas de lendemain.

—Geneviève!... GENEVIEVE!

Comme un fou, Johann s'était précipité dans la villa. En arrivant, il avait vu les volets clos et il avait redouté le pire. Il avait frappé sans obtenir de réponse puis, pris d'un doute affreux, il avait appuyé sur la porte qui s'était ouverte. Son cri avait résonné dans le hall, dans l'escalier:

—Geneviève!

Seul, le silence lui avait répondu. Alors, il avait erré de pièce en pièce, tandis qu'une voix intérieure s'écriait: "Non, ce n'est pas possible, elle n'est pas partie... Hier soir encore, quand je l'ai quittée, elle m'a dit "à demain"... Geneviève! Geneviève! Il avait l'impression de devenir fou, un cercle de feu lui barrait le front. Quelle force avait pu l'éloigner de lui? Qui avait pu l'arracher à son amour? Il se laissa tomber dans un fauteuil et, la tête dans les mains, il sanglota. Geneviève! Tout son être l'appelait, toutes ses pensées allaient vers elle. Partie, elle était partie!

—Du courage, Johann.

Il sursauta, releva la tête. Le Dr Ormans était devant lui.

—Vous savez, docteur!

Le vieux médecin hocha la tête... Oui, il savait... La veille, après le retour de Geneviève, le comte de Sagny l'avait fait appeler et, sans ambages, l'avait accusé d'avoir favorisé un rapprochement entre sa fille et un jeune homme de condition modeste. Puis, durement, il avait déclaré qu'il entendait mettre une fin à cette idylle stupide et qu'il regagnait Paris.

—Et vous n'êtes pas venu m'avertir! s'écria Johann.

Le docteur haussa les épaules:

—Qu'aurais-tu pu faire, mon garçon?

—C'est vrai, je n'aurais pu rien éviter. Mais vous qui connaissez l'état de santé de Geneviève, comment avez-vous pu la laisser partir? Vous m'avez dit que la ville la tuait.

Le docteur lui mit la main sur l'épaule:

—Détrompe-toi, Johann, un miracle seul pouvait la sauver, ce miracle s'est produit.



**nous
avons transformé
notre vieille cuisine!**

... et grâce à



**elle restera jeune
à tout jamais!**

Dans votre foyer, la pièce la plus importante et la plus employée est sans contredit la cuisine. Et ce que l'on trouve sur les surfaces dans la cuisine des gens heureux, c'est l'authentique Arborite.

Il existe une qualité d'Arborite pour tous les besoins de la cuisine... murs, dessus de tables et d'armoires, dosserets... et pour l'adaptation de vos propres idées. Et que dire du nouveau CURVATOP en authentique Arborite, un dessus d'armoire et dosseret d'une seule pièce qui défie la saleté de se trouver un coin où se loger.

Dans votre salle de bain et votre salle de jeu, vous vous félicitez d'avoir exigé l'authentique Arborite. Il associe une belle apparence à une durée indéfinie.

Votre marchand de bois ou votre fournisseur de matériaux de construction a le produit Arborite qui convient à vos besoins particuliers. Consultez-le ou écrivez à: The Arborite Company Limited, Montréal 32, Qué.

Choix de couleurs et de motifs.

• Résiste aux taches et aux brûlures de cigarettes.

• Jamais besoin de peinture ni de réparation.

• Se nettoie à l'aide d'un linge humide et savonneux.

Johann se leva brusquement, les yeux hagards:

—Que dites-vous?

—La vérité: Geneviève est guérie parce qu'elle a voulu vivre pour t'aimer. Chez toi aussi, d'ailleurs, le mal est enrayé. Tu peux vivre, Johann, vivre, m'entends-tu, VIVRE!

Un sourire amer glissa sur les lèvres du jeune homme, un de ces sourires qui expriment toute la détresse d'un cœur:

—Vivre!... Ainsi j'ai accepté la mort quand la vie ne m'offrait rien et aujourd'hui je dois me résigner à vivre alors que la vie m'a tout pris. Quelle dérision, n'est-ce pas, docteur! Quelle douloureuse plaisanterie!

—La vie n'est pas une plaisanterie, Johann Krautzer. Que peux-tu exiger de ton amour alors qu'il t'a rendu la vie?

—Je peux lui demander tout au moins de donner un sens à cette vie. N'est-ce pas mon droit?

Le docteur eut un mouvement de la tête qui signifiait "Peut-être" puis, lentement, de sa bonne voix:

—L'amour a tous les droits, Johann, même celui d'oublier quelquefois.

—Je ne veux pas l'oublier. Un amour comme le nôtre ne peut sombrer dans l'oubli. J'irai jusqu'à Paris s'il le faut, j'irai l'arracher à ceux qui l'ont éloignée de moi et je reviendrai ici avec elle. Qu'ils osent alors vouloir me la reprendre!

Il élevait la voix de plus en plus, oubliant qu'on pouvait l'entendre du dehors puis, se laissant tomber dans un fauteuil, il gémit:

—Laissez-moi maintenant, docteur!

—Johann, fit le médecin en mettant sa main sur l'épaule du jeune homme.

—Laissez-moi seul... seul!

Il attendit que le pas du docteur se fut éloigné puis, relevant la tête, il contempla le salon où il avait rencontré Geneviève pour la première fois. Il se la rappelait quand elle avait franchi la porte et quand le comte avait dit: "Ma chérie, voici le guide que nous a recommandé le Dr Ornans, il s'appelle Johann Krautzer et il t'accompagnera dans la montagne quand tu en manifesteras le désir..." Elle avait dit simplement: "Pourquoi pas ce matin, père?" Et ils étaient partis de ce salon pour gagner la Croix de Fer.

Poussé par ses souvenirs, Johann se leva et, franchissant la porte, gagna la route, l'église d'où il entreprit de gravir le sentier qui avait été le but de sa première promenade avec Geneviève. Le vent traînait sa plainte monotone sur les flancs rocheux, la pluie tombait et le torrent, déjà grossi par la nuée d'orage, grondait plus sourdement au fond de son lit.

Johann marchait. Il croyait entendre la voix du docteur lui répéter: "Du courage, mon garçon!... Du courage!" Quel mot vide de sens quand il s'adresse à un cœur qui est séparé de l'objet de son amour, à une âme à laquelle l'absence a arraché sa raison d'être! Peut-on avoir du courage quand la montagne répète le nom de l'aimée, quand le vent lui-même semble apporter de loin le souvenir de son baiser? Ce souvenir était partout présent, à un détour du sentier, le long du ruisseau, au pied de la Croix de Fer, à l'ombre du chêne, sur le banc où ils avaient déjeuné si souvent au cours de leurs promenades. Partout, il croyait percevoir le frôlement de sa robe contre une roche, il croyait deviner son regard limpide posé sur lui, il croyait sentir sur ses yeux les lèvres de Geneviève tandis qu'elle lui murmurait avec amour: "Si vos yeux ne me voient pas, ils se souviendront de mon baiser." Avait-elle alors le pressentiment de leur séparation prochaine pour avoir prononcé ces pa-

roles dont il se souvenait mot pour mot? Il n'osait croire qu'elle l'avait aimé tout en sachant qu'elle s'éloignerait de lui.

Il atteignit la Croix de Fer. L'orage redoublait de violence et le frappait en pleine poitrine comme s'il avait la prétention de s'opposer à son passage. Le vent s'engouffrait dans la vallée avec un rugissement de fauve en courroux et la pluie tombait, tombait, grossissant le ruisseau qui roulait maintenant une eau boueuse, fouaillant le chêne qui, là-haut, dans le vide du ciel, semblait se débattre pour résister à la bourrasque. Le chêne de Fryhel, l'arbre sous les branches duquel Geneviève et lui avaient échangé leur premier baiser. En dépit du vent et de la pluie, du vent qui l'étouffait et de la pluie qui noyait son visage en se mêlant à ses larmes, Johann gagna le chêne et s'assit sur le banc, sous les branches qui avaient caressé de leurs feuilles le visage de Geneviève, la tête appuyée au tronc de l'arbre où, si souvent, l'aimée avait posé la tête.

Et ainsi, seul avec l'esprit de l'absente, il s'efforça de revivre l'heure de leur premier aveu, la minute merveilleuse de leur premier baiser. Au village, la cloche sonna dans le vent.

VI

Le printemps commençait sa fonte annuelle des neiges et des glaciers. Le vent attiédi secouait déjà les arbres reverdis et, quoique les sentiers fussent encore impraticables, il y avait dans l'air un souffle annonciateur des beaux jours et, dans le ciel, un soleil tout neuf qui dorait les neiges des sommets. A l'aurore, les cimes se coiffaient de leur auréole de lumière et, au crépuscule, de leur couronne de feu.

Sur le seuil de sa porte, Johann Krautzer contemplait la montagne. Depuis des mois, il ne s'y était plus rendu, demeurant la plupart du temps assis dans son fauteuil, devant la cheminée, à caresser le souvenir de Geneviève, en suivant des yeux les flammes qui se tordaient autour des bûches brûlant derrière les chenêts. Mais ce jour-là, dans la claire matinée de mai, toute la montagne semblait l'inviter à gagner le chêne de Fryhel qui apparaissait en tache verte sur la roche brune.

—Va, Johann Krautzer, lui disait-elle, va chercher au pied de l'arbre l'image de celle que tu n'as pas cessé d'aimer. Son esprit est là qui t'attend auprès de la Croix de Fer, il t'escortera jusqu'au chêne et, sur le banc où si souvent tu t'es assis avec Geneviève, tu retrouveras la lumière de ses yeux bleus et la chaleur tendre de ses lèvres.

Oui, la montagne se fait plus persuasive, elle miroite sous le soleil avec des chatouillements câlins, elle découvre le chêne qui pousse hors de la neige ses branches assombries légèrement par la distance. Johann hoche la tête négativement. Non, il n'ira pas aujourd'hui, pas plus qu'il n'ira demain; il veut attendre que la montagne ait retrouvé le visage que Geneviève a connu, ce visage d'été tout empreint de calme; il veut attendre que les sentes et les bords du lac embaumés de nouveau le lilas que Geneviève respirait en disant: "Je crois respirer la vie..." Quand la neige aura fondu, quand les troupeaux monteront vers les pâturages et que le son des trompes s'envolera de sommet en sommet, alors seulement il gagnera l'esplanade déserte et, de là-haut, il regardera la villa "Yadine" dont les volets sont clos depuis si longtemps. Peut-être un jour les verra-t-il s'ouvrir!

La voix du docteur le tira de sa rêverie.
(Suite en page 46)



Voici la bière de riz parfaite... légère, pétillante et rafraîchissante... la bière blonde dont vous direz: "C'est MA bière"

un produit



POUR ÊTRE SÛR
DE LIRE
CHAQUE
MOIS

Si vous
déménagez

LA REVUE
Moderne

Veuillez nous en aviser le mois précédent. Exemple: au mois d'août pour recevoir votre numéro de septembre à votre nouvelle adresse.

Pour obtenir un service rapide il est nécessaire que vous nous fassiez parvenir:

- 1 — Votre nom et votre ancienne adresse.
- 2 — Votre nouvelle adresse.

NOUVELLE ADRESSE

ANCIENNE ADRESSE

Nom.....

Nom.....

Adresse.....

Adresse.....

Ville.....

Ville.....

LA REVUE MODERNE, 5225, AVENUE DE GASPE, MONTREAL



Pourquoi votre enfant a besoin de votre aide
à l'âge où les boutons apparaissent

PAR MARCELLA HOLMES
Spécialiste en traitements de beauté
(autrefois rédactrice de la section "Beauté"
à la revue "Glamour")

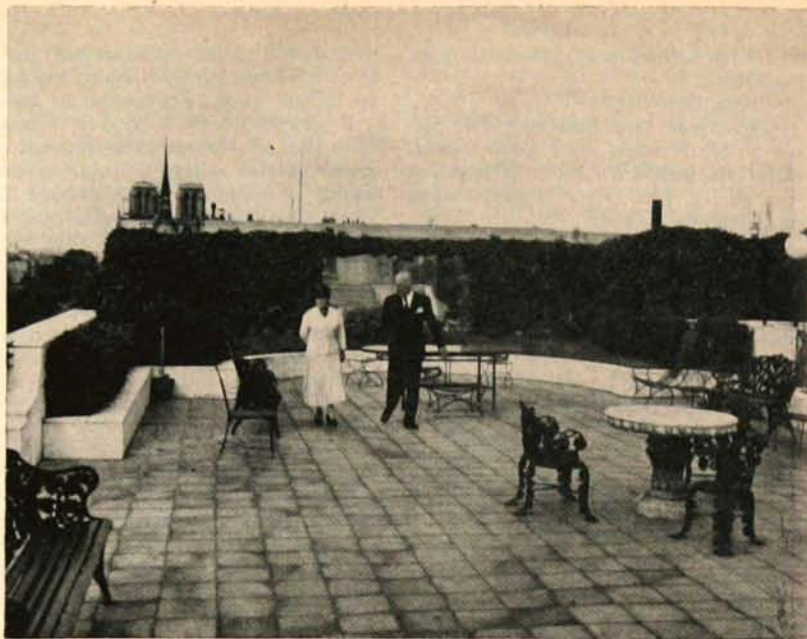
Les lettres les plus pressantes que reçoit la rédactrice de la section "Beauté" sont celles d'adolescentes affligées de boutons. Voilà pourquoi je veux prévenir les mamans contre le double danger de cette affection. Les spécialistes sont d'avis que les boutons détruisent l'aplomb, la confiance en soi, et peuvent causer des torts irréparables à la personnalité d'une enfant. Et chacun sait que les boutons du type acné, si négligés, peuvent laisser des cicatrices à l'épiderme.

Y a-t-il un moyen d'aider votre enfant? Oui, grâce à CLEARASIL—produit moderne,

scientifique, médicamenteux—spécialement préparé pour soigner les boutons. Un haut pourcentage des cas traités dans les cliniques ont été soulagés avec CLEARASIL.

Non grasseux, séchant vite, antiseptique... CLEARASIL assèche les boutons d'une manière étonnante. La gêne cesse immédiatement car, couleur chair, CLEARASIL masque les boutons durant le traitement. Si vous n'obtenez pas les mêmes résultats que dans les cliniques votre argent vous est remis. Se vend seulement 69¢ et \$1.19 dans toutes les pharmacies.

Offre spéciale: Envoyez vos nom et adresse et 15¢ en monnaie ou en timbres pour obtenir une généreuse quantité de CLEARASIL à titre d'essai. Adressez à CLEARASIL, Dépt. 429, rue St-Jean-Baptiste, Montréal.



Feu le prince Gourielli et la princesse photographiés l'été dernier sur la terrasse de leur appartement.

J'HABITE L'ILE SAINT-LOUIS

par Helena Rubinstein

Au 24, quai de Béthune, Helena Rubinstein, princesse Gourielli, ajoute sans cesse depuis vingt ans à la splendeur de son appartement parisien par l'addition d'oeuvres d'art.

Il y a 20 ans, sur l'emplacement de vieilles maisons des 16^e et 17^e siècles, j'ai fait construire, conformément aux directives de la Commission des Beaux-Arts, un immeuble de lignes classiques, au 24, quai de Béthune, dans l'île Saint-Louis. Cet appartement de Paris m'est le plus cher. De ma terrasse, sur le toit, ou de mes fenêtres mes yeux se posent tour à tour sur les plus beaux paysages de Paris.

Toutes les pièces de cet appartement sont en enfilade, selon la tradition française. Si j'ai apporté le même soin à les meubler et à les décorer toutes, il en

est deux qui me plaisent particulièrement: ma chambre à coucher de style Charles X et ma petite salle à manger dont le charmant papier-tenture 18^e siècle représente la ville de Lyon, le mobilier est de Biedemeir. Dans les couloirs, j'ai réuni de belles pièces de sculptures africaines, une grande nature morte de Roger de la Fresnay et mon portrait peint par Christian Bérard. Mais c'est Paris lui-même qui est la toile de fond de cet appartement, où j'ai toujours aimé recevoir les artistes, les musiciens et les écrivains que j'ai le bonheur d'appeler mes amis.



La salle à manger: mobilier Régence, meubles de Boulle, toiles de Joan Miro, Dufy, Picasso et Modigliani.

L'élégante commence la
journée avec

L'eau de Floride

MURRAY & LANMAN

L'Eau de Toilette

au fin bouquet de fleurs



Seulement quelques gouttes de cette lotion délicate dans l'eau de votre bain rendent votre épiderme plus jeune, plus ferme, plus frais et discrètement parfumé. Employez-la comme astringent... comme tonique pour l'épiderme... appliquez-en souvent, tout spécialement avant de vous retirer. Votre épiderme sera vivifié par son action adoucissante.

Vous vous sentirez fraîche toute la journée... vous plairez à tous en tout temps, quand vous aurez pris l'habitude d'employer la reposante Eau de Floride Murray & Lanman.

Procurez-vous le grand flacon décoré de fleurs aux comptoirs de pharmacie ou de cosmétiques.

EAU DE FLORIDE

MURRAY & LANMAN — préférée depuis 1808



De cette fenêtre on jouit du numéro 21, la vieille église de Saint-Louis-en-l'Île.



Dans ce petit salon, de lumineuses baigneuses de Renoir et un beau nu de Baltesse.



Les baies vitrées du grand salon ouvrent sur la Seine: le vert y domine; fauteuils Louis XVI, guéridons Régence.

Avant de parler "MODE"

pensez

NATURE'S RIVAL*

Mettez tous les atouts dans votre jeu, permettez à votre beauté de devenir élégance, grâce à la gaine et au soutien-gorge "NATURE'S RIVAL".

Portez-les, et vous serez conquise par leurs qualités: confort, souplesse, fermeté. On ne peut mieux souligner votre silhouette et votre grâce.

BRASSIERE, STYLE 5711,

environ \$2.50

GAINE, STYLE 701, environ \$5.00

* MARQUE DÉPOSÉE



La mode qui permet la MODE... PARISIAN CORSET MFG. CO. LTD.
Québec, Canada.

SEULS LES DAMAS EN VÉRITABLE

toile d'Irlande



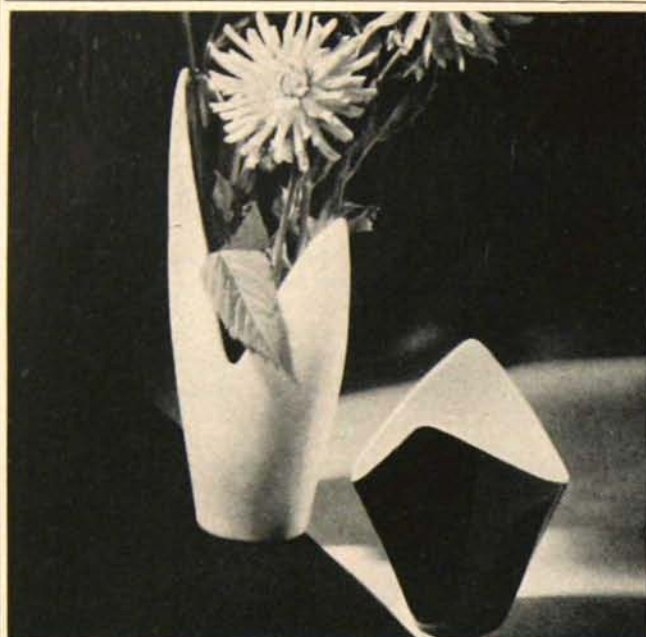
... EMBELLISSENT
À CHAQUE LAVAGE

Telle est la beauté de la toile d'Irlande: le lavage améliore véritablement sa surface lustrée et sa fermeté. Et elle dure si longtemps!

Passez voir au magasin de nouveautés ou au grand magasin les articles en toile d'Irlande: nappes damassées, mouchoirs, serviettes, services à déjeuner, napperons, tissus à robes.



THE IRISH LINEN ASSOCIATION OF CANADA
64 WELLINGTON ST. WEST, TORONTO



Rosenthal

la plus fine des porcelaines

Vases et bibelots — les créations contemporaines les plus exquises.

En 6 couleurs, blanc et motifs modernes.

Demandez à les voir chez les bons marchands de porcelaine ou écrivez à

ROSENTHAL CHINA (CANADA) LIMITED
283 ADELAIDE STREET WEST, TORONTO, ONTARIO

LA PEUR...

(Suite de la page 43)

verie, du vieux docteur qui s'avancait vers lui la main tendue.

—Bonjour, Johann! Comment te sens-tu ce matin?

—Bien, docteur, répondit le jeune en serrant dans ses doigts musclés la main noueuse du médecin.

—Et que regardes-tu de ta porte?

Johann eut un sourire indulgent.

—A quoi bon cette question à laquelle vous pourriez répondre aussi bien que moi, docteur?

—Histoire de bavarder, mon garçon. Tu verras plus tard que tu poseras, toi aussi, bon nombre de questions dont tu connais les réponses, Manie de vieillard.

Johann dévisagea le docteur... Vieillard! C'était vrai qu'il avait changé le bon docteur. Quelques mois d'hiver avaient transformé le brave homme encore agile en un petit vieux ratatiné dont la barbe tremblait continuellement. Était-il possible que la vieillesse pût venir si rapidement? Le médecin dut lire dans l'esprit du jeune homme car, avec une petite rière cassée:

—Eh! oui, Johann, je suis vieux. C'est moi l'homme qui t'a dit il y a un an, que tu ne verrais pas le printemps que tu contemples aujourd'hui... Cependant, tu es toujours là, bien vivant, et tu pourrais me dire, à ton tour: "Docteur, vous ne verrez pas le printemps prochain!"

Johann se récria affectueusement:

—Vous, docteur! Allons donc! Vous êtes solide comme un chêne.

Le vieil homme hocha la tête et, s'asseyant sur le banc, sous la fenêtre:

—Hélas! Je ne suis pas un personnage de légende, mon petit Johann, je ne suis qu'un homme dont le cœur usé par les regrets n'a déjà que trop longtemps battu seul, tout seul, uniquement soutenu par le souvenir de celle qu'il avait choisie... Sais-tu ce que j'ai fait aujourd'hui, moi, le vieux fou?

—Comment le saurais-je?

Le docteur tendit sa canne en direction du chêne:

—Je suis monté jusqu'au chêne de Fryhel.

—Dans la neige!

Le vieux hocha la tête affirmativement:

—Oui, dans la neige. J'avais l'impression que Greta aurait été heureuse de s'y rendre avec moi si elle avait vécu. Même morte, j'ai voulu qu'elle m'y voit, tout seul. Dis-moi encore que je ne suis pas un vieux fou, après cela?

Johann le regarda avec douceur. Depuis qu'il le connaissait, il s'était attaché profondément à ce brave homme de docteur dont toute la vie avait été consacrée à guérir la souffrance d'autrui sans que personne se soit jamais douté qu'il souffrait lui aussi de ne pouvoir trouver l'oubli de Greta.

—Vous êtes un brave homme, docteur, dit-il enfin.

—C'est ce que tout le monde dira quand j'aurai rejoint Greta. Sais-tu que j'ai peur de la revoir au Ciel?

—Pourquoi?

—Regarde-moi bien, mon petit Johann. Je suis vieux, très vieux, tandis que ma Greta était jeune, très jeune quand elle est morte. Elle est partie avec de beaux cheveux blonds et un visage d'ange auquel Dieu ne devait rien changer pour l'accueillir en son paradis. Que dira-t-elle en me voyant avec mes rides, mes cheveux blancs et mes yeux sans éclat?... Vois-tu, Johann, il est peut-être beau de mourir d'amour lorsqu'on est jeune, mais il est triste de ne pouvoir oublier l'amour de sa jeunesse quand on

est vieux. Lorsque je mourrai, je le ferai cinquante ans trop tard comme ma Greta l'a fait cinquante ans trop tôt.

Johann ne trouva rien à dire et, s'asseyant près du docteur, il écouta celui-ci lui conter pour la vingtième fois son roman d'amour de jadis, au temps où jeune médecin, il était arrivé à Fryhel depuis peu. C'était la seule consolation du vieil homme de pouvoir évoquer l'image de Greta. Il parlait d'elle avec une tendresse infinie, se rappelait maints détails du temps de leurs accointances, citait de mémoire les promenades qu'ils avaient faites, les endroits où ils s'étaient arrêtés. Mais Johann ne l'écoutait pas, car il se disait qu'un jour peut-être, devenu vieux à son tour, il évoquerait, comme le faisait le docteur, le souvenir de Geneviève et de leur amour, de leurs excursions au chêne de Fryhel et au lac d'Halwill. Et tout en parlant, il contemplait Fryhel autour de son clocher, les petites maisons basses rassemblées autour de l'église comme un troupeau de moutons réunis autour de leur berger. De temps à autre, la cloche sonnait comme pour rappeler ses ouailles sous son ombre. Là-bas, c'était l'école avec de larges fenêtres qui laissaient passer les rayons du soleil, des rayons taquins qui s'en allaient distraire les enfants en dessinant de larges taches d'or sur leurs cahiers. Plus loin, c'était la villa "Yadine" avec ses persiennes closes comme des yeux fermés. Et, tandis que le docteur parlait de sa jeunesse, Johann pensait à Geneviève et lui parlait tout bas, tout bas:

—M'entends-tu, Geneviève? Oui, n'est-ce pas que tu m'entends? Car tu dois te rappeler ce que tu me disais un jour sous le chêne. Tu ne te souviens pas?... Ecoute-moi... Tu étais près de moi, comme toujours lorsque nous étions là-haut, tu as levé les yeux vers moi et tu m'as dit: "Dites-moi, Johann, lorsque vous êtes assis dans votre fauteuil et que vous pensez à moi, n'avez-vous jamais imaginé que la porte s'ouvrirait et que je prenais place en face de vous, de l'autre côté de la cheminée?" Et j'ai répondu: "Si, Geneviève." Parfois même, j'imaginais que vous preniez mon bras et que nous montions jusqu'au chêne alors que le soir tombe. La lune promène sa blancheur d'un sommet à un autre; au passage, elle éclaire votre front et joue dans vos cheveux. Vous rappelez-vous tout cela comme je me le rappelle, Geneviève? Et, à présent que vous êtes loin de moi, ne vous est-il jamais arrivé de me sentir auprès de vous? Cela m'est arrivé, à moi. Un soir, alors que je me reposais, assis devant l'âtre, j'eus l'impression que votre beau visage m'apparaissait dans les flammes et je jurai avoir cru entendre votre voix me murmurer tristement: "Pardonnez-moi, Johann. Dites-moi que vous m'avez pardonné!" Et ce soir-là, j'étais cependant seul, j'ai répondu à haute voix: "Oui, Geneviève, je vous ai pardonné." Alors, votre visage s'est effacé et il n'y eut plus que les flammes qui se tordaient autour des bûches.

Il se passa la main sur le front et revint à la réalité pour écouter le docteur lui conter la fin de son histoire d'amour. La voix du vieil homme s'était faite de plus en plus douce et il mêlait à ses propos la légende de Fryhel et son propre amour... Nul doute que, dans son esprit, il lui arrivait de confondre Yadine et Greta, prêtant à la seconde la beauté de la première et à la première la douceur et la tendresse de la morte. Greta! Tout un passé vieux d'un demi-siècle qui sommeillait dans ce prénom jusqu'au jour où il s'endormirait à jamais quand

VOYEZ QUEL ATTRAIT AURONT VOS FENÊTRES GRÂCE À Kirsch ACCESSOIRES POUR DRAPERIES

Les accessoires Kirsch ouvrent la porte d'un univers merveilleux pour la décoration de vos fenêtres. Grâce au choix étendu de tringles coulissantes, extensibles ou tringles à cordon Kirsch, vous pouvez obtenir d'innombrables combinaisons ornementales de rideaux et de tentures. Kirsch a mis au point d'autres accessoires qui relèvent l'élégance des fenêtres, parmi lesquels les superbes ornements extensibles de Kirsch qui donnent un cachet inimitable aux plus belles décorations de fenêtres. Les rubans et crochets "Easy-Pleat" de Kirsch font retomber n'importe quelle tenture en plis impeccables, d'aspect professionnel. Pour tous accessoires de draperies, exigez bien Kirsch.

Demandez la brochure gratuite qui explique comment confectionner rideaux et draperies (en français ou en anglais). Vous pouvez également obtenir, pour 50¢, la brochure "Window Inspirations" (en anglais), contenant 32 pages d'idées pour rideaux et tentures. Écrire à: Dept. MF 47-W 5

KIRSCH MANUFACTURING CO. OF CANADA LTD., WOODSTOCK, ONTARIO

DEVANT DERRIERE AU CHOIX



7591 — Ensemble pour petites filles porté de trois manières différentes. 1. — La robe seule: col et revers de manches de tissu contrastant. 2. — La redingote ouverte à l'avant qu'on porte par-dessus la robe. 3. — La redingote portée l'ouverture à l'arrière. Tailles 2 à 6 ans. Prix 35¢.
7608 — Ensemble pour adolescentes porté de trois manières différentes. 1. — La robe seule: manches bouffantes, jupe froncée. 2. — La redingote sans manches par-dessus la robe. 3. — La redingote qu'on porte l'ouverture à l'arrière et par-dessus la robe. Tailles d'adolescentes (teen) 10 à 16 ans. Prix 35¢.

Ces patrons sont des patrons imprimés Butterick. Si vous ne pouvez les obtenir au magasin, adressez directement votre commande à la Cie Butterick, Inc., 328, avenue Evans, Toronto 14, Canada.

LES ENFANTS APATHIQUES CONSTIPÉS

n'ont pas de succès en classe!



DONNEZ—LEUR LE DOUX CASTORIA

Il est fabriqué spécialement pour les enfants, sans médicaments violents pour donner des crampes ou des coliques. CASTORIA sollicite sans jamais forcer les jeunes intestins. Il contient un ingrédient végétal qui est un régulateur bénin. CASTORIA calme aussi l'estomac dérangé des enfants. Ne donnez jamais à votre enfant un laxatif violent, conçu pour adultes... qui peut empirer son état ou même lui faire contracter l'habitude des laxatifs. Donnez-lui du doux CASTORIA, éprouvé en clinique pour les enfants. Ils aiment son bon goût. Procurez-vous une bouteille de CASTORIA aujourd'hui... il en coûte si peu d'avoir sous la main cette aide précieuse. Gros format seulement 45¢—format de famille économique 75¢.

S'emploie pour soulager:

Maux d'estomac	Irritabilité
Apathie	Sommeil
Manque d'appétit	agité
Fièvre	Coliques
Agitation	Irrégularité
Rhumes	à l'époque de la dentition

...occasionnés ou aggravés par la constipation



Donnez LE DOUX CASTORIA

Epruvé en clinique pour les enfants—Confirmé par 141 épreuves

LISEZ



Collection
PETIT FORMAT

EN VENTE PARTOUT



Les pieds endoloris

peuvent nuire aux ventes

• Quand chaque pas devient une torture, cela se reflète sur votre visage—et vos ventes peuvent en souffrir! Voilà pourquoi tant de vendeuses se frictionnent avec Absorbine Jr. dès qu'elles ont les pieds fatigués.

Absorbine Jr. calme et rafraîchit à l'endroit où on l'applique. Elle produit une bienfaisante détente musculaire et soulage rapidement la douleur.

Lorsque vos pieds sont reposés, vous vous portez mieux—votre visage s'en ressent, et votre chiffre de ventes aussi! Achetez une bouteille durable d'Absorbine Jr. aujourd'hui, à tout comptoir pharmaceutique.

W. F. Young, Inc., Montréal 19, P.Q.

ABSORBINE JR.

Coupure?



La marque Vaseline est votre garantie de pureté

Favorise la cicatrisation



Indispensable dans toute maison

Votre enfant est constipé?

La méthode EX-LAX s'impose!

Agréable à prendre
Efficace sans brusquer l'organisme

Le laxatif chocolaté

EX-LAX

plait aux enfants comme aux adultes

le docteur fermerait les yeux pour aller rejoindre, au delà des montagnes et du chêne de Fryhel, la jeune fiancée qu'il n'avait pu oublier.

—Et voilà, mon petit Johann, fit le docteur avec un soupir, voilà tout ce que la vie m'a donné d'amour et de bonheur. Cependant, je me suis parfois demandé si notre roman, pour bref qu'il fut, n'a pas été le plus beau du monde. Que serait-il arrivé de nous si Greta avait vécu? Notre amour ne se serait-il pas blessé aux épines du long chemin de la vie, aurions-nous gardé l'un de l'autre le souvenir que j'ai conservé jusqu'ici?

—Pourquoi pas, docteur?

Le vieil homme haussa les épaules.

—La vie éprouve un malin plaisir à détruire tout ce qui est beau. Nous aurait-elle épargnés, je l'ignore?

—Mais enfin, docteur, quand on aime, on aspire à vivre!

Le docteur Ornans regarda un moment cet homme que l'amour avait guéri d'un mal que la science elle-même jugeait incurable, cet homme dont la guérison était due à un miracle d'amour puis, baissant légèrement la tête, il eut ces paroles que Johann ne devait jamais oublier:

—Oui, mon petit Johann, quand on aime on aspire à vivre mais... (il fit une pause avant d'achever)... mais pas à vieillir!

Sur ces mots, il se leva, posa la main sur l'épaule du jeune homme et, de sa voix paternelle:

—Ton amour t'a rendu la vie, n'exige pas davantage de lui, Johann, il ne pourrait te le donner. Je m'en vais, maintenant, j'ai un malade à voir au village, car l'hiver a été rude pour les vieux. A bientôt, mon garçon, et pas d'imprudence surtout, c'est assez d'un miracle, tu ne devrais pas compter sur un second.

—Au revoir, docteur, fit Johann en l'accompagnant jusqu'au sentier.

Il le regarda s'éloigner en s'appuyant sur son bâton noueux. Au loin, dans la montagne, une trompe résonna. Sur la route de Fryhel, un troupeau apparut. Bientôt, ce même troupeau s'en irait vers les pâturages des sommets... Bientôt, ce serait l'été!

VII

Johann Krautzer assujettit son bâton ferré dans sa main et, le sac au dos, il se dirigea vers la Croix de Fer. Le ciel était limpide et la montagne, brûlée par le soleil de juillet, avait des scintillements éblouissants. Dans les arbres et dans les haies, un chuchotis d'oiseaux faisait frémir les feuilles. C'était l'été! Là-bas, les persiennes de la villa "Yadine" étaient toujours baissées et, sur l'esplanade, le chêne de Fryhel demeurerait seul, avec sa légende et son banc de bois où personne, hormis Johann et Geneviève, ne s'étaient assis depuis des siècles.

Johann marchait lentement quoique, à présent, l'effort ne l'essouffait plus, mais il ne voulait pas se hâter, car chaque chose qu'il rencontrait lui rappelait l'absente, ses cheveux d'or, ses yeux bleus... Que de fois, la main dans la main, n'avaient-ils pas suivi le sentier qu'il gravissait seul aujourd'hui! C'était ici, juste après l'église, à l'endroit où ils avaient l'habitude de se quitter quand il ne l'accompagnait pas jusqu'à la villa, qu'elle lui avait dit un jour, tandis que leurs mains s'étreignaient: "Yadine et Fryhel ne se sont pas aimés plus que nous, n'est-ce pas, Johann?" Il l'avait attirée dans ses bras et, sans prendre garde aux villageois qui auraient pu le voir et l'enten-

dre, il avait répondu: "Notre amour est digne du leur, ma Geneviève!" Plus loin, il s'arrêta de nouveau près d'une roche sur laquelle Geneviève s'asseyait souvent, au début de leurs promenades, lorsqu'elle se sentait un peu lasse. Il s'asseyait alors en face d'elle et il la regardait tandis que, peu à peu, le sang qui avait déserté ses joues y revenait en leur rendant leur teinte rosée.

Il poursuivait son ascension. Là-bas, c'était le ruisseau que Geneviève ne franchissait jamais sans qu'il lui prit la main. Et toujours, lorsqu'elle se retrouvait auprès de lui, sur l'autre rive, ils échangeaient un baiser en riant. Ah! ce rire de Geneviève, ce rire que l'amour lui avait rendu, comme il était clair et heureux! Et voici la Croix de Fer devant laquelle, imitant tous les amoureux de Fryhel, ils s'étaient agenouillés afin de se jurer un amour éternel. La croix était encore là, seule Geneviève manquait! Il s'arrêta, posa son sac sur le banc, alluma sa pipe et demeura ainsi, immobile, appelant à lui tous ses souvenirs qui, pareils à des elfes blancs, erraient au gré du vent dans la vallée et sur la montagne. Ils vinrent tous, un à un... L'un d'eux lui murmurait: "Souviens-toi du jour où Geneviève devint très pâle quand tu lui avouas ton amour?" Un autre éloigna le premier et prit sa place pour chuchoter: "Et le baiser qu'elle t'accorda devant la croix, t'en souviens-tu?"

Johann se passa la main sur le front, reprit son sac et, d'un bond, sauta le ruisseau. Désormais, il n'avait plus que le sentier à suivre jusqu'au chêne. Soudain, il s'arrêta, se frotta les yeux. Était-il le jouet d'une hallucination? Ce n'était pas possible! Et cependant, il ne rêvait pas, là-haut, au bord de l'esplanade, une forme blanche contemplait la vallée! Elle était immobile et, seule, sa robe blanche s'agitait faiblement dans le vent. Une voix murmura dans le silence: "Tu ne la reconnais pas, Johann Krautzer, mais c'est Yadine, la fée de Fryhel, dont le fantôme est revenu au chêne de ses amours, ce chêne qu'elle aurait pu transformer en un palais de marbre si elle n'avait aimé son chevalier au point de lui sacrifier son pouvoir!"

Il ferma les yeux, persuadé qu'il était le jouet d'un rêve, d'un mirage dont la montagne est coutumière quand le soleil brille sur la neige des sommets. Bien sûr, cette apparition n'était qu'un effet de neige projeté en image sur l'écran du ciel. Quand il ouvrirait les yeux, elle se serait évanouie et il ne resterait plus sur l'esplanade qu'une forme transparente conservée par l'espace après le passage de la fée, il ne demeurerait sur l'horizon que la vision fugitive d'une belle légende.

Il rouvrit les yeux. La forme blanche était toujours là! Ses longs cheveux dénoués flottaient dans le vent et retenaient des rayons de soleil. Le cœur de Johann bondit dans sa poitrine! Quelle intruse avait violé le chêne de Fryhel? Il se mit à courir, les yeux attachés sur la silhouette blanche qui ne bougeait pas. Un espoir fou l'envahissait auquel il n'osait croire. Si l'image dressée sur la montagne comme une immense fleur blanche presque diaphane pouvait être Geneviève! Il atteignit le sommet du sentier et là, le souffle rauque, la poitrine haletante, il n'eut plus que la force de murmurer:

—Geneviève!

Alors, l'ombre blanche se tourna vers lui et, dans un éblouissement, il reconnut le visage aimé, ce visage qu'il avait si souvent emprisonné de ses mains tandis que ses lèvres se posaient sur les paupières closes. Elle vint à lui et un sourire radieux éclairait son regard

Au premier signe d'un COR



Dr Scholl's ZINO-PADS

Prévenez la douleur avant qu'elle commence! Au premier indice d'irritation, appliquez les DR. SCHOLL'S ZINO-PADS POUR COR. Ces emplâtres doux, coussinés, protègent contre la pression qui irrite, permettent aux endroits sensibles de se cicatriser, enlèvent les cors déjà formés, et soulagent vite la douleur. LES DR. SCHOLL'S ZINO-PADS sont faciles à appliquer, et ces emplâtres coussinés restent vraiment en place... sans bouger, sans s'enrouler. Cependant, ils sont faciles à enlever.

Il y a aussi des ZINO-PADS spéciaux pour yeux-de-perdrix, durillons et oignons.

Achetez des ZINO-PADS aujourd'hui dans votre pharmacie, grand magasin, magasin de nouveautés ou de chaussures.

Dr Scholl's ZINO-PADS OIGNONS

Obtenez ce soulagement ultra-rapide. Diminuez la pression de la chaussure, calmez, coussinez, protégez l'endroit sensible. Demandez le format pour Oignons.



"EXPORT"

LA MEILLEURE CIGARETTE AU CANADA

NOUVEAU STICK DESODORISANT

April Showers

PROTÈGE CONTRE TOUTE ODEUR DE
TRANSPIRATION!

UNE APPLICATION JOURNALIÈRE ASSURE
UNE PROTECTION EFFICACE

Il est sans danger pour l'épiderme et
les tissus. Ne tache et ne se dessèche
pas à l'usage; c'est pourquoi les
hommes et les femmes aiment à
l'utiliser. C'est aussi l'article parfait
pour le voyage.



AGIT
CONTRE LA
TRANSPI-
RATION

NE
S'ÉVAPORE
PAS

SEULEMENT
98¢

UN PRODUIT CHERAMY

UNE SENTEUR EXQUISE

April Showers

dans

UN TALC SANS ÉGAL

Seulement 59¢

Ce talc ajoute
une note raffinée
à votre toilette.
Il laisse votre
épiderme doux,
lisse et délicieusement
parfumé.

Également
Talc Désodorisant
April Showers 69¢

CHERAMY
PARFUMS ET PRODUITS DE TOILETTE

Si vous cousez
Vous
connaissiez

la qualité supérieure de

TRIMTEX.

Pour la perfection du détail
RIC-RAC • BIAS • GALON POUR
COUTURES • FAUX-OURLET
BORDURE • GALON DE CEINTURE
FABRICATION CANADIENNE

d'azur, elle vint à lui les mains tendues
tandis qu'elle disait:

—Je t'attendais, Johann!

C'était sa voix, tout comme autre-
fois. La main qui se posa sur la main
de Johann avait une douceur connue. Ge-
neviève était devant lui, pure et belle
comme une fée, le visage rose d'émo-
tion, des larmes au bord de ses grands
yeux bleus.

—Geneviève! murmura-t-il.

Deux mains tremblantes lui prirent la
tête, deux lèvres tièdes se posèrent sur
ses lèvres et Geneviève dit à mi-voix,
dans un souffle:

—Tu vois, Johann, je suis revenue
vers toi!

Il n'y tint plus. Ses bras se refer-
mèrent autour des épaules de Geneviève
et, la serrant contre lui, il bégaya avec
des sanglots dans la voix:

—Toi!... Enfin!... Toi!

—Oui, Johann, moi et toi, pour tou-
jours.

Il l'écarta un peu de lui et, plus bas:

—Mais... ton père?

Pour toute réponse, elle lui montra la
villa dont les fenêtres ouvertes sem-
blaient respirer l'air frais de la mon-
tagne:

—Il t'attend, dit-elle.

Ce fut tout. Ils s'assirent sur le banc,
à l'ombre du feuillage du chêne de
Fryhel et ils ne redescendirent au village
que lorsque le crépuscule tomba sur la
vallée...

Un mois plus tard, la cloche de l'église
sonnait avec allégresse, le ruisseau chu-
chotait sur son lit de cailloux et les
oiseaux pépiaient dans le clocher. Ras-
semblés sur le parvis, les villageois écou-
taient l'humble harmonium exalter avec
joie l'union de Geneviève et de Johann.
Lorsque les époux sortirent de l'église,
tous les regards s'arrêtèrent sur la jeune
mariée dont la robe blanche semblait
tissée de rayons de lumière et le Dr
Ornans, en essuyant du doigt ses pau-
pières humides, dit au comte de Sagny
qui n'y comprit rien:

—Votre fille a revêtu la robe de Yadi-
ne, monsieur le Comte.

Ce dernier fronça les sourcils:

—Que voulez-vous dire, docteur?

Celui-ci caressa sa barbe et, tandis
qu'un sourire glissait sur ses lèvres:

—Rien, monsieur le Comte, je rêvais.

Le cortège monta jusqu'à la villa.
Après le repas de noces, le comte cher-
cha sa fille des yeux et, ne la voyant
pas, s'adressa au docteur:

—Où sont passés nos jeunes mariés?

Le docteur s'approcha de la fenêtre,
tendit la main:

—Là-bas, monsieur le Comte, dit-il.

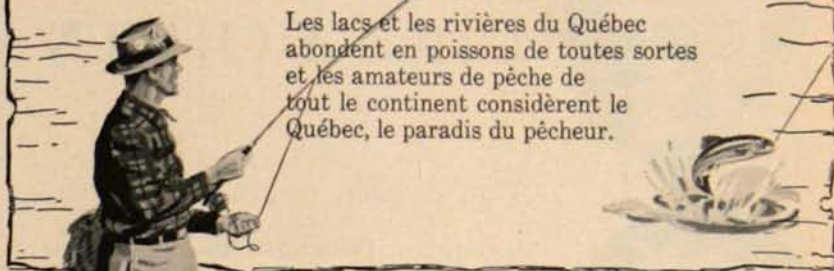
Et le comte de Sagny put voir sa fille
et son gendre qui s'en allaient, tendre-
ment enlacés, vers le chêne de Fryhel
isolé sur la montagne comme un sanc-
tuaire d'amour... Ils s'en allaient parce
que la légende les appelait à l'endroit
où ils avaient échangé leur baiser, à
l'ombre du feuillage qui avait été té-
moin de l'amour d'une fée et d'un che-
valier. Bientôt, le docteur n'aperçut plus
que la robe blanche de Geneviève qui dé-
coupait une tache claire sur la roche
plus sombre. Elle montait vers le som-
met, montait encore, devenait plus floue,
plus vaporeuse, se confondait toujours
davantage avec la lumière du ciel jus-
qu'à n'être plus qu'un peu de blanc sur
la montagne. Alors, comme si celle qu'il
avait aimée pouvait l'entendre, le vieil
homme eut un bon sourire en disant
tout bas:

—Fryhel et Yadine! Tu vois, ma petite
Greta, ce n'est plus une légende...
maintenant!

FIN

Bons premiers...

Les lacs et les rivières du Québec
abondent en poissons de toutes sortes
et les amateurs de pêche de
tout le continent considèrent le
Québec, le paradis du pêcheur.



Bonne première...

DOW, la bière de qualité, est
sans contredit la plus populaire
auprès des sportifs en
toute occasion.

LA BIÈRE



DOW est la seule bière 'CLIMATISÉE'

teignez
vous-même
avec
TINTEX

Grâce à All-fabric Tintex,
il suffit de quelques
minutes pour imprégner
vos tissus d'ameublement
et vos vêtements de nou-
veaux coloris. Vous obtenez
des résultats étonnants dans
votre lessiveuse. Les tein-
tures Tintex teignent tous
les tissus, excepté les fibres
en verre ou en métal.

Choix de plus de 30 teintes
à la mode aux pharmacies,
grands magasins et magasins de nouvea-
tés. Seulement 15¢ et 25¢ le paquet.

Si vous teignez pour épargner — épargnez davantage avec



La teinture la plus en demande au monde



Elle choisit le
"Cold Cream" avec un
"pouvoir de beauté"

● Elle choisit Noxzema — le "Cold
Cream" médicamenté... parce qu'elle
sait comment ce produit accomplit davan-
tage pour la beauté de la peau.

Le "Cold Cream" médicamenté Nox-
zema nettoie votre peau à fond...
l'adoucit et l'assouplit comme seul le
meilleur "Cold Cream" peut le faire.
Mais il y a deux avantages importants
que les autres crèmes n'ont pas. La médi-
cation Noxzema a une nouvelle propriété
antiseptique. Voilà pourquoi cette crème
vous donne tant de pouvoir de beauté
extra. Elle agit comme un tonique stimu-
lant pour la peau et laisse votre épiderme
si rafraîchi et sain. Voyez avec quelle
rapidité le Cold Cream Noxzema, em-
ployé tous les soirs, aide à soulager l'acné
et l'état de sécheresse de la peau. 26¢,
45¢, 79¢ à tous les comptoirs de cos-
métiques et de produits pharmaceutiques.

UN COMPTE EN BANQUE EST UTILE À CHACUN

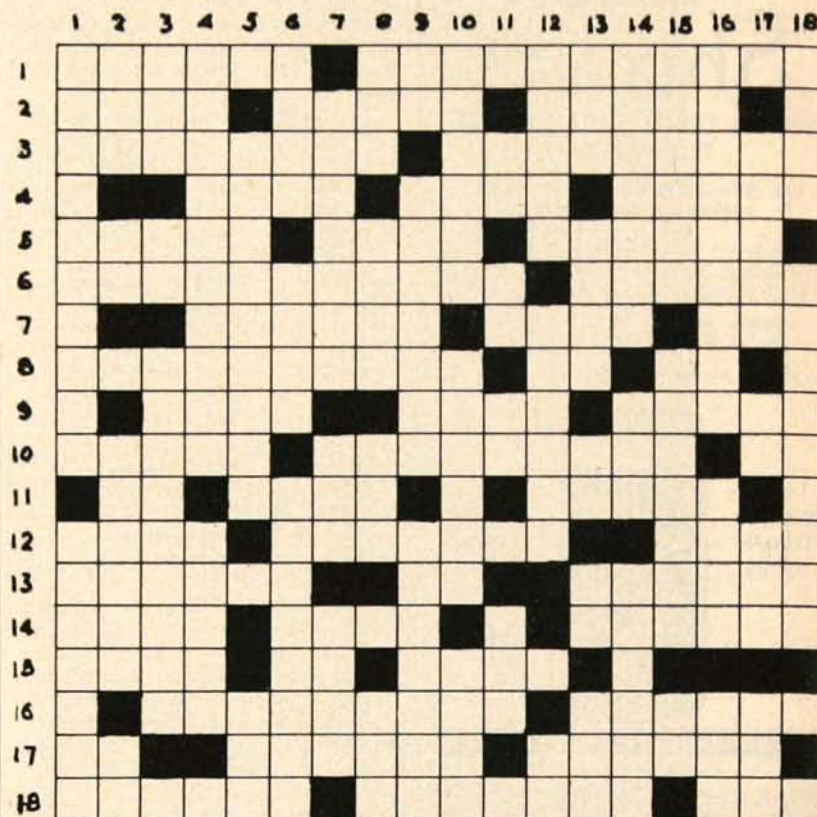
L'an dernier, toutes les 12 secondes, pendant les heures de bureau, quelqu'un ouvrait un compte dans une banque à charte.

Aujourd'hui des Canadiens de tout âge ont, dans les banques à charte, plus de 10 millions de comptes de dépôts.

Les gens mettent leur argent à la banque parce qu'ils savent qu'il est en sûreté tout en restant toujours à leur disposition. Ils le déposent soit dans un compte d'épargne, pour accumuler les économies, soit dans un compte courant, s'ils émettent beaucoup de chèques.

La succursale la plus proche vous offre le genre de compte répondant à vos besoins et elle apporte le plus grand soin à toutes vos affaires de banque.

Les mots croisés



HORIZONTALEMENT

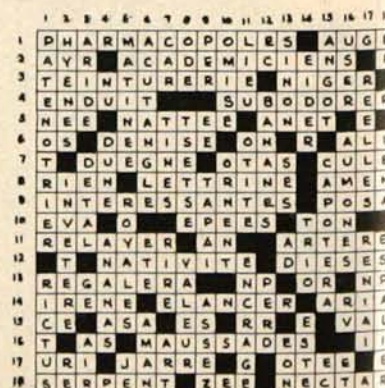
- 1.—Grand fleuve d'Europe né dans la Forêt Noire — Qui contiennent mille.
- 2.—Peu de chose — Se dit de toute courbe fermée et allongée — Eau salée des marais salants concentrée par l'évaporation.
- 3.—Tout objet de commerce. (Pl.) — Charbon de terre en petits morceaux.
- 4.—Patrie de Malherbe — Sert à marquer l'opposition entre deux idées. — Ornement sacerdotal.
- 5.—Liquide formée de sucre en dissolution et de substance aromatique — Ancienne unité monétaire chinoise — Emprisonné.
- 6.—Défaut d'élégance — Bruit sourd et continu.
- 7.—Un des principes des huiles grasses et des graisses solides — Ancien nom de l'Irlande — Dans la rose des vents.
- 8.—Petits nègres — Adjectif numéral — Pronom personnel.
- 9.—Prénom masculin — Rivière de France — Liqueur formée de sucre en dissolution.
- 10.—Prénom féminin — Tendance à augmenter les droits du fisc, à multiplier les impôts — Pronom personnel.
- 11.—Carte à jouer — Salubre — Chaines d'un prisonnier.
- 12.—Adjectif possessif — Fourmi de nerfs, en parlant d'un tronc nerveux — Substantifs.
- 13.—Cour intérieure entourée d'un portique — Adverbe de lieu — Nom de baptême.
- 14.—Maison — Interjection — Nom appliqué naguère au vaste empire des tsars.
- 15.—Prince troyen — Indique répétition — Genre d'insectes diptères.
- 16.—Rien de plus, pas davantage — Cuisses de chevreuil.
- 17.—Unité de poids, de monnaie — Abjurée — Prénom masculin.
- 18.—Porcelaine reconnue par sa qualité — Ferme, hardie — Ancienne monnaie d'argent.

VERTICALEMENT

- 1.—Instrument de locomotion à deux roues reliées par une pièce de bois — Dompier.
- 2.—Suite de notes composant un chant — Préfixe privatif — Culvre mêlé avec du zinc — Pronom personnel.
- 3.—Poli, sans tache — Note de la gamme — Demi-ivresse. (Pl.)
- 4.—Qui sont d'une seule couleur — S'est dit pour nichée.
- 5.—Coiffures de femmes couvrant la tête et les épaules — Bison d'Europe.
- 6.—Dieu des vents — Transforme en glace — De nature à plaire.

- 7.—Partie de la visière des casques clos par laquelle passait l'air — Terme, mort — Tout ce qui attache.
- 8.—Ferme dans le midi de la France — Année en latin — Rivière d'Allemagne — Nom des temples japonais.
- 9.—Pronom personnel — Protecteurs des lettres et des savants — Se dit des branches privées de leurs rameaux.
- 10.—Qui est selon la loi — Attirera dans sa bouche en y faisant le vide — Hommes ignorants.
- 11.—Inflammation des synoïdes du poignet — Pronom personnel — Coups de baguettes — Dénué d'esprit.
- 12.—Produite au dehors — Espace laissée entre les deux côtés du lit — Terminaison d'infinitif.
- 13.—Qui n'a pas de mérite, de valeur — Poil long et rude qui vient au cou de certains animaux — Onze — Se suivent dans "prie" — Volonté, caprice.
- 14.—Se dit des nageoires de certains poissons — Abréviation de sainte — Tourne et retourne une chose dans son esprit.
- 15.—Général anglais, gendre de Cromwell — Adjectif possessif — Symbole chimique du germanium.
- 16.—Aller de nouveau — Bruits, ce qui frappe l'oreille — Se sert de.
- 17.—Longue portion de l'intestin grêle — Pronom personnel — Et cætera.
- 18.—Genre de légumineuses césalpiniées — Tumeur pathologique.

SOLUTION DU MOIS PRECEDENT



LES BANQUES À CHARTES DESSERVANT VOTRE VOISINAGE



Lingerie créée spécialement pour cette annonce par Eve Lyn, de Montréal.

Ah! Quel raffinement dans la lingerie en Terylene*

Oui, c'est de la lingerie de luxe... mais c'est aussi de la lingerie pratique. En effet, la lingerie tout 'Terylene' n'est nullement fragile, en dépit de sa finesse et de sa douceur. De fait, rien n'est plus simple que son entretien.

Comment le 'Terylene' se comporte-t-il au lavage? C'est un jeu d'enfant de laver cette lingerie vraiment moderne. En outre, elle sèche avec une rapidité incroyable, sans jamais rétrécir ou se tendre.

Les tissus de 'Terylene' sont pratiquement in-

froissables, perdent d'eux-mêmes et rapidement les quelques faux plis qu'ils auraient pu prendre et, même après avoir été portés et lavés un nombre incalculable de fois, conservent leur aspect impeccable sans demander de soins particuliers.

Le 'Terylene' sèche plus rapidement, se froisse moins, garde mieux sa forme et son pli que tout autre textile actuellement sur le marché. Recherchez donc la marque déposée 'Terylene' reproduite ci-contre. Elle identifie les tissus en véritable 'Terylene'. CANADIAN INDUSTRIES LIMITED.

Ayez l'oeil  sur le



LA FIBRE AUX MULTIPLES USAGES

*Fibre de polyester; marque déposée.



Le "Sequin" (No 937) illustré ci-dessus se fait en 2, 3 et 4 verges de largeur.

Le plus moderne des couvre-planchers!

SEQUIN

Un NOUVEAU motif "sceau-or"
qui fera sensation!

Le modèle "SEQUIN" est gai et ultra-chic! Il donne au plancher comme un air de fête tout en le laissant en harmonie avec les couleurs du reste de la pièce. On s'étonne qu'un motif si attrayant puisse coûter si peu... et pourtant c'est un "sceau-or". Le "Sequin"—comme le populaire "Jackstraw", le nouveau "Square-Tex" et tous les autres motifs "sceau-or"—a, lui aussi, la surface protectrice exclusive à Congoleum et dont la résistance à l'usure est égale à celle de 8 couches du meilleur émail cuit. Le fameux "sceau-or" vous assure une satisfaction complète. Ne manquez pas de voir sans tarder le "Sequin" chez le marchand de couvre-planchers de votre voisinage. Vous le trouverez dans les couleurs suivantes: gris et vert (ci-haut), beige (No 940) et rouge (No 941).

Voyez également le Congowall "sceau-or"—aussi beau et aussi doux au toucher que la tuile de céramique, il se lave tout aussi facilement... mais ne coûte que quelques cents le pied. On trouve le Congowall dans une grande variété de nuances avec bordure de couleur contrastante. Rien de mieux pour la cuisine, la salle de bain ou la salle de jeux.

GOLD SEAL
CONGOLEUM CANADA LIMITED,



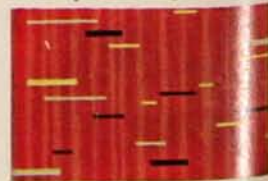
CONGOLEUM
3700, rue St-Patrick, Montréal, P.Q.



"Sequin" vert (No 939)



"Square-Tex" (No 947)



"Jackstraw" (No 811)